SERVICE CORRECTIONNEL CANADA

TRANSFORMONS DES VIES. PROTÉGEONS LES CANADIENS.

# RAPPORT DE RECHERCHE

# Fiabilité et validité de l'Instrument de définition et d'analyse des facteurs dynamiques, révisé

**2017** Nº R-395

This report is also available in English. Should additional copies be required, they can be obtained from the Research Branch, Service correctionnel du Canada, 340 Laurier Ave. West, Ottawa, Ontario K1A 0P9.

Ce rapport est également disponible en anglais. Pour en obtenir un exemplaire, veuillez vous adresser à la Direction de la recherche, Service correctionnel du Canada, 340, avenue Laurier Ouest, Ottawa (Ontario) K1A 0P9.

# Fiabilité et validité de l'Instrument de définition et d'analyse des facteurs dynamiques, révisé

Lynn A Stewart
Kaitlyn Wardrop
Geoff Wilton
Jennie Thompson
Dena Derkzen
et
Laurence Motiuk

Service correctionnel du Canada

Mai 2017

**Remerciements**

Les auteurs tiennent à remercier les représentants du Secteur des opérations et des programmes correctionnels, de la Direction des initiatives pour les Autochtones et du Secteur des délinquantes de leur contribution à la conception de la méthode et de leur rétroaction sur les résultats initiaux. Nous tenons aussi à remercier Karl Hanson, que nous avons consulté sur certains aspects de l'analyse statistique, et Andrea Moser, pour sa rétroaction sur l'ébauche du rapport.

# Résumé


**Mots clés :** *fréquentations, besoins des délinquants, Instrument de définition et d'analyse des facteurs dynamiques, révisé (IDAFD-R), révocation, délinquants autochtones, délinquantes*

Au Service correctionnel du Canada (SCC), l'Instrument de définition et d'analyse des facteurs dynamiques, révisé (IDAFD-R) est une composante de l'évaluation initiale des délinquants (EID) qui permet d'évaluer les facteurs criminogènes de tous les délinquants relativement à sept domaines clés. Des recherches ont montré que l'ancienne version de cet outil, l'IDAFD, permettait de prédire de façon fiable les résultats des délinquants de sexe masculin, des délinquantes et des délinquants autochtones (Brown et Motiuk, 2005). Le présent rapport décrit les propriétés psychométriques de la version révisée de l'outil.

Les données sur les délinquants sous responsabilité fédérale ayant fait l'objet d'au moins une évaluation au moyen de l'IDAFD-R ont été obtenues à partir du Système de gestion des délinquant(e)s (24 798 hommes, dont 23 % d'Autochtones, et 1 368 femmes, dont 37 % d'Autochtones). Du nombre, 16 743 hommes et 992 femmes avaient été mis en liberté, et l'on possédait des données de suivi à leur sujet permettant d'examiner le lien entre les cotes et les résultats dans la collectivité. Les analyses des cotes globales de besoin de l'IDAFD-R incluaient l'évaluation de la cohérence interne de la mesure, la prévalence des cotes au sein des groupes, la mesure dans laquelle les cotes des domaines changeaient au fil du temps, la détermination des indicateurs et des domaines le plus étroitement liés aux cotes globales ainsi que le lien entre les cotes globales de besoin, les cotes des domaines et les indicateurs, d'une part, et les révocations, d'autre part. Lorsque possible, les résultats des analyses ont été ventilés en fonction du sexe et de l'origine autochtone.

Les résultats révèlent que la majeure partie des hommes et des femmes étaient considérés comme ayant des besoins élevés (64 % des hommes et 59 % des femmes) et que les hommes et les femmes autochtones étaient plus nombreux à s'être vu attribuer de telles cotes. Les domaines assortis des cotes les plus élevées étaient la toxicomanie et la vie personnelle et affective, ce à quoi s'ajoutait le domaine des attitudes dans le cas des hommes non autochtones.

La cohérence interne des indicateurs des sept domaines de l'IDAFD-R était élevée, ce qui signifie que les indicateurs sont liés dans chaque domaine. Bon nombre des indicateurs de l'IDAFD-R affichaient une corrélation allant de modérée à forte avec la cote globale de besoin de l'IDAFD-R pour tous les groupes de délinquants. Plus particulièrement, les indicateurs liés à la colère, à l'agressivité et à la frustration étaient étroitement liés à la cote globale de besoin. Les domaines de l'attitude, de la vie personnelle et affective, et de la toxicomanie pesaient le plus dans l'attribution d'une cote globale de besoin élevé pour tous les groupes. De plus, le domaine de l'emploi et des études influait sur le résultat des femmes. Une augmentation de la cote globale de besoin de l'IDAFD-R était associée à un taux plus élevé de révocation et, dans le cas des hommes, à un taux plus élevé de révocation à la suite d'une infraction. Lorsqu'on a comparé la capacité prédictive de la cote globale de besoin de l'IDAFD-R à l'évaluation globale des facteurs de risque statiques, l'IDAFD-R s'est révélé un meilleur prédicteur des révocations et des révocations à la suite d'une infraction.

Dans tous les groupes, les cotes des différents domaines étaient toutes liées au risque de révocation pour tout genre de motifs. Certains domaines étaient plus dynamiques que d'autres. Par exemple, même si les cotes liées à la toxicomanie et aux fréquentations changeaient durant la période d'incarcération, la plupart des délinquants dont les cotes avaient changé s'étant vu attribuer une cote inférieure au moment de la réévaluation, de façon générale, les cotes liées au domaine du comportement dans la collectivité restaient stables.

Dans l'ensemble, les résultats confirment que l'IDAFD-R est utile tant comme outil de gestion des cas permettant de définir les profils de besoin des délinquants particuliers et de l'ensemble des délinquants sous responsabilité fédérale que comme outil de prévision du risque pour les délinquants de sexe masculin, les délinquantes et les délinquants autochtones.

**Table des matières**

Remerciements ..... ii
Résumé ..... **Error! Bookmark not defined.** iii
Liste des tableaux ..... vii
Liste des annexes ..... xi
Introduction ..... 1
Domaine de l'emploi et des études ..... 3
Domaine des relations matrimoniales et familiales ..... 5
Domaine des fréquentations ..... 7
Domaine de la toxicomanie ..... 8
Domaine du comportement dans la collectivité ..... 9
Domaine de la vie personnelle et affective ..... 11
L'étude actuelle ..... 13
Méthode ..... 15
Participants ..... 15
Procédure/Approche analytique ..... 16
Mesures/matériel ..... 21
Résultats ..... 23
Cote globale de besoin de l'IDAFD-R ..... **Error! Bookmark not defined.** 23
Cohérence interne des cotes globales de besoin de l'IADFD-R et des cotes des domaines. 23
Prévalence des cotes globales de besoin de l'IDAFD-R entre les groupes ..... 24
Lien entre la cote globale de besoin et les résultats dans les collectivités ..... 27
Lien entre la cote globale de l'IDAFD-R et les résultats dans la collectivité lorsqu'on tient compte des facteurs de risque statiques ..... 29
Domaines de besoin individuels ..... 29
Domaine de l'emploi et des études ..... 29
Prévalence des cotes du domaine selon les groupes ..... 29
Prévalence des indicateurs ..... 30
Incohérences entre l'attribution des indicateurs du domaine de l'emploi et des études et les cotes du domaine ..... 32

Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine ..... 32
Changement de la cote du domaine au fil du temps ..... 34
Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité ..... 34
Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité ..... 37
Domaine des relations matrimoniales et familiales ..... 40
Prévalence des cotes du domaine selon les groupes ..... 40
Prévalence des indicateurs ..... 40
Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine ..... 42
Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine ..... 42
Changement de la cote du domaine au fil du temps ..... 44
Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité ..... 44
Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité ..... 46
Domaine des fréquentations ..... 50
Prévalence des cotes du domaine selon les groupes ..... 50
Prévalence des indicateurs ..... 50
Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine ..... 52
Association entre les indicateurs et la cote du domaine ..... 52
Changement de la cote du domaine au fil du temps ..... 52
Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité ..... 54
Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité ..... 57
Domaine de la toxicomanie ..... 59
Prévalence des cotes du domaine selon les groupes ..... 59
Prévalence des indicateurs ..... 59
Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine ..... 61
Association entre les indicateurs et la cote du domaine ..... 61
Changement de la cote du domaine au fil du temps ..... 63
Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité ..... 63
Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité ..... 65
Domaine du comportement dans la collectivité ..... 69
Prévalence des cotes du domaine selon les groupes ..... 69
Prévalence des indicateurs ..... 69

Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine ..... 70
Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine ..... 71
Changement des cotes du domaine au moment de la réévaluation ..... 73
Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité ..... 74
Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité ..... 76
Domaine de la vie personnelle et affective ..... 78
Prévalence des cotes du domaine selon les groupes ..... 78
Prévalence des indicateurs ..... 78
Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine ..... 81
Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine ..... 81
Changement de la cote du domaine au fil du temps ..... 84
Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité ..... 84
Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité ..... 86
Domaine des attitudes ..... 90
Prévalence des cotes du domaine selon les groupes ..... 90
Prévalence des indicateurs ..... 90
Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine ..... 92
Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine ..... 92
Changement de la cote du domaine au fil du temps ..... 92
Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité ..... 94
Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité ..... 96
Analyse ..... 99
Conclusions ..... 108
Bibliographie ..... 109

**Liste des tableaux**

Tableau 1 ..... 24
*Cohérence interne de l'IDAFD-R : coefficient alpha de Cronbach* ..... 24
Tableau 2 ..... 24
*Prévalence des cotes globales de l'IDAFD-R entre les groupes* ..... **Error! Bookmark not defined.**24
Tableau 3 ..... 27
*Changement de la cote globale de besoin de l'IDAFD-R au fil du temps par groupe de délinquants* ..... 27
Tableau 4 ..... 28
*Prévalence et association entre les cotes globales de besoin de l'IDAFD-R et les révocations : période de suivi fixe de trois mois et de six mois* ..... 28
Tableau 5 ..... 29
*Association entre les cotes globales de besoin et les révocations : statistiques liées à l'indice c de Harrell* ..... 29
Tableau 6 ..... 30
*Prévalence des cotes du domaine de l'emploi et des études selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)* ..... 30
Tableau 7 ..... 31
*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine de l'emploi et des études par groupe (cote à l'évaluation initiale)* ..... 31
Tableau 8 ..... 33
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de l'emploi et des études* ..... 33
Tableau 9 ..... 34
*Changement des cotes du domaine de l'emploi et des études au fil du temps par groupe de délinquants* ..... 34
Tableau 10 ..... 36
*Association entre les cotes du domaine de l'emploi et des études et les révocations à l'aide d'une régression de Cox* ..... 36
Tableau 11 ..... 38
*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine de l'emploi et des études avec les révocations : modèle final* ..... 38
Tableau 12 ..... 40
*Prévalence des cotes du domaine des relations matrimoniales et familiales selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)* ..... 40
Tableau 13 ..... 41
*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine de relations matrimoniales et familiales par groupe (cote à l'évaluation initiale)* ..... 41
Tableau 14 ..... 43
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales* ..... 43
Tableau 15 ..... 44
*Changement des cotes du domaine des relations matrimoniales et familiales au fil du temps par*

*groupe de délinquants* ..... 44
Tableau 16 ..... 45
*Association entre les cotes du domaine des relations matrimoniales et familiales et les révocations à l'aide d'une régression de Cox* ..... 45
Tableau 17 ..... 48
*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales avec les révocations : modèle final* ..... 48
Tableau 18 ..... 50
*Prévalence des cotes du domaine des fréquentations selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)* ..... 50
Tableau 19 ..... 51
*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine des fréquentations par groupe (cote à l'évaluation initiale)* ..... 51
Tableau 20 *Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des fréquentations* ..... 53
Tableau 21 ..... 54
*Changement des cotes du domaine des fréquentations au fil du temps par groupe de délinquants* ..... 54
Tableau 22 ..... 56
*Association entre les cotes du domaine des fréquentations et les révocations à l'aide d'une régression de Cox* ..... 56
Tableau 23 ..... 58
*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine des fréquentations avec les révocations : modèle final* ..... 58
Tableau 24 ..... 59
*Prévalence des cotes du domaine de la toxicomanie selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)* ..... 59
Tableau 25 ..... 60
*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine de la toxicomanie par groupe (cote à l'évaluation initiale)* ..... 60
Tableau 26 ..... 62
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de la toxicomanie* ..... 62
Tableau 27 ..... 63
*Changement des cotes du domaine de la toxicomanie au fil du temps par groupe de délinquants* ..... 63
Tableau 28 ..... 65
*Association entre les cotes du domaine de la toxicomanie et les révocations à l'aide d'une régression de Cox* ..... 65
Tableau 29 ..... 67
*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine de la toxicomanie avec les révocations : modèle final* ..... 67
Tableau 30 ..... 69
*Prévalence des cotes du domaine du comportement dans la collectivité selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)* ..... 69
Tableau 31 ..... 70

*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité par groupe (cote à l'évaluation initiale)* ..... 70
Tableau 32 ..... 72
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité* ..... 72
Tableau 33 ..... 73
*Changement des cotes du domaine du comportement dans la collectivité au fil du temps par groupe de délinquants* ..... 73
Tableau 34 ..... 75
*Association entre les cotes du domaine du comportement dans la collectivité et les révocations à l'aide d'une régression de Cox* ..... 75
Tableau 35 ..... 77
*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité avec les révocations : modèle final* ..... 77
Tableau 36 ..... 78
*Prévalence des cotes du domaine de la vie personnelle et affective selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)* ..... 78
Tableau 37 ..... 80
*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective par groupe (cote à l'évaluation initiale)* ..... 80
Tableau 38 ..... 82
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective* ..... 82
Tableau 39 ..... 84
*Changement des cotes du domaine de la vie personnelle et affective au fil du temps par groupe de délinquants* ..... 84
Tableau 40 ..... 85
*Association entre les cotes du domaine de la vie personnelle et affective, et les révocations à l'aide d'une régression de Cox* ..... 85
Tableau 41 ..... 88
*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective avec les révocations : modèle final* ..... 88
Tableau 42 ..... 90
*Prévalence des cotes du domaine des attitudes selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)* . 90
Tableau 43 ..... 91
*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine des attitudes par groupe (cote à l'évaluation initiale)* ..... 91
Tableau 44 ..... 93
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des attitudes* ..... 93
Tableau 45 ..... 94
*Changement des cotes du domaine des attitudes au fil du temps par groupe de délinquants* ..... 94
Tableau 46 ..... 95
*Association entre les cotes du domaine des attitudes et les révocations à l'aide d'une régression de Cox* ..... 95
Tableau 47 ..... 97

*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine des attitudes avec les révocations : modèle final* ..... 97
Tableau B1 ..... 118
*Profil des délinquants par groupe (échantillon total)* ..... 118
Tableau B2 ..... 119
*Profil des délinquants par groupe (cohorte des délinquants mis en liberté)* ..... 119
Tableau B3 ..... 120
*Prévalence des cotes de domaine modérées ou élevées de l'IDAFD-R selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)* ..... 120
Tableau B4 ..... 121
*Force de la relation entre les indicateurs de domaine et la cote globale de l'IDAFD-R* ..... 121
Tableau B5 ..... 125
*Association bivariée des cotes des domaines et des cotes globales de besoin modéré et élevé de l'IDAFD-R : rapports de cotes de la régression logistique* ..... 125
Tableau B6 ..... 127
*Association multivariée entre les cotes des domaines et les cotes globales de besoin modéré et élevé de l'IDAFD-R : rapports de cotes de la régression logistique* ..... 127
Tableau B7 ..... 129
*Validité prédictive ajoutée de la cote globale de besoin de l'IDAFD-R par rapport aux résultats dans la collectivité* ..... 129
Tableau B8 ..... 131
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de l'emploi et des études* ..... 131
Tableau B9 ..... 132
*Coefficients de risque de la régression de Cox des associations bivariées entre les indicateurs du domaine de l'emploi et des études et les révocations* ..... 132
Tableau B10 ..... 134
*Association multivariée entre les indicateurs du domaine de l'emploi et des études et les révocations à la suite d'une infraction : coefficients de risque* ..... 134
Tableau B11 ..... 136
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales* ..... 136
Tableau B12 ..... 137
*Association bivariée entre les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 137
Tableau B13 ..... 139
*Association multivariée entre les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales et les révocations à la suite d'une infraction à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 139
Tableau B14 ..... 141
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des fréquentations* ..... 141
Tableau B15 ..... 142
*Association bivariée entre les indicateurs du domaine des fréquentations et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 142
Tableau B16 ..... 143

*Association multivariée entre les indicateurs du domaine des fréquentations et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 143
Tableau B17 ..... 145
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de la toxicomanie* ..... 145
Tableau B18 ..... 127
*Coefficients de risque des associations bivariées entre les indicateurs du domaine de la toxicomanie et les révocations à l'aide de la régression de Cox* ..... 127
Tableau B19 ..... 129
*Association multivariée entre les indicateurs du domaine de la toxicomanie et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 129
Tableau B20 ..... 131
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité* ..... 131
Tableau B21 ..... 132
*Association bivariée entre les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 132
Tableau B22 ..... 133
*Association multivariée entre les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 133
Tableau B23 ..... 134
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective* ..... 134
Tableau B24 ..... 136
*Association bivariée entre les indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective, et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 136
Tableau B25 ..... 139
*Association multivariée entre le domaine de la vie personnelle et affective, et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 139
Tableau B26 ..... 143
*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des attitudes* ..... 143
Tableau B27 ..... 144
*Association bivariée entre les indicateurs du domaine des attitudes et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox* ..... 144
Tableau B28 ..... 145
*Association multivariée entre les indicateurs du domaine des attitudes et les révocations à la suite d'une infraction : coefficients de risque* ..... 145

## Liste des annexes

Annexe A : Renseignements manquants sur les indicateurs ..... 115
Annexe B : Résultats supplémentaires ..... 118

## Introduction

L'Instrument de définition et d'analyse des facteurs dynamiques (IDAFD)[1] est une composante de l'évaluation initiale des délinquants (EID). Il s'agit d'une mesure fondée sur un jugement professionnel structuré utilisée par le Service correctionnel du Canada (SCC) depuis 1994. Conformément à la composante des besoins du cadre fondé sur les principes du risque, des besoins et de la réceptivité (RBR), l'évaluation des facteurs de risque dynamiques est réalisée par des agents de libération conditionnelle au moment de l'évaluation initiale, et les résultats contribuent à l'élaboration des plans correctionnels des délinquants. Elle permet aussi de guider les aiguillages vers les programmes correctionnels[2] et de déterminer là où on mettra l'accent dans le cadre de la gestion des cas. Cet outil est une composante clé de l'évaluation approfondie de tous les nouveaux délinquants, qui inclut une évaluation de la santé mentale et physique et une évaluation des facteurs de risque statiques. Comme son nom l'indique, la portion de l'IDAFD de l'EID – contrairement à la composante de l'évaluation des facteurs de risque statiques – met l'accent sur les aspects de la situation des délinquants qui peuvent changer. L'outil, auquel est assortie une composante d'évaluation des facteurs de risque statiques, comporte des caractéristiques associées à la quatrième génération de mesures du risque (Andrews et Bonta, 2010), dans la mesure où il tient compte des facteurs de risque statiques et dynamiques et fournit des directives détaillées sur les éléments sur lesquels il faut mettre l'accent dans le cadre de la gestion de cas afin de réduire le risque présenté par chaque délinquant.

À la lumière des renseignements qui figurent dans les dossiers, des commentaires du personnel et des entrevues réalisées auprès des délinquants, les agents de libération conditionnelle ayant reçu une formation spéciale évaluent les délinquants relativement à sept domaines dynamiques : emploi et études, relations matrimoniales et familiales, fréquentations, toxicomanie, comportement dans la collectivité, vie personnelle et affective, et attitudes. Chaque domaine contient une série d'indicateurs auxquels il faut répondre par oui/non

[1] La version précédente de cet outil est appelée Système d'identification et d'analyse des besoins des détenus (SIABD).

[2] Même si elles ne sont pas liées aux aiguillages vers les programmes du Modèle de programme correctionnel intégré (MPCI), les cotes de l'IDAFD-R peuvent servir de critères de dérogation associés aux aiguillages vers les programmes du cadre traditionnel des programmes correctionnels pour délinquants et, au moment de la collecte de données, c'était aussi le cas pour les programmes correctionnels pour délinquantes (DC 726-2). De plus, les résultats des évaluations fondées sur l'IDAFD-R guident les aiguillages vers d'autres types de programmes (p. ex. emploi et éducation) et d'autres interventions.

et qui permettent de déterminer la cote globale du domaine.

Certaines recherches initiales sur les versions préliminaires de l'outil ont tenté de déterminer si l'on pourrait améliorer l'utilisation de méthodes fondées sur le jugement professionnel structuré dans le cadre de l'évaluation grâce à des calculs plus empiriques. Il convient de noter que Motiuk et Porporino (1989) ont examiné trois méthodes et l'amélioration découlant du calcul du risque par rapport aux évaluations globales des niveaux de besoins réalisées par les agents de libération conditionnelle. Les méthodes examinées sont les suivantes : simples décomptes du nombre de besoins cernés, échelle de cotation des domaines de besoin (c.-à-d. les niveaux de besoins vont de 0 à 3) et pondération des cotes de chaque domaine de besoin (c.-à-d. à la lumière d'une analyse statistique de la force de la relation entre chaque domaine de besoin et la probabilité de récidive). Même s'ils ont déterminé qu'il était possible d'obtenir de meilleurs niveaux de précision en utilisant la méthode plus perfectionnée des « cotes pondérées » au moment de classifier les délinquants, il a été décidé, à ce moment-là, que les gestionnaires de cas avaient l'impression que de tels calculs rendaient le processus trop mécanique, raison pour laquelle l'approche du jugement professionnel structuré a été retenue.

Même si beaucoup d'études réalisées au sein du SCC ont montré le lien important des cotes des domaines et des besoins avec les résultats des délinquants au moment de leur mise en liberté, très peu de recherches ont porté sur les indicateurs des domaines de l'IDAFD, à part l'importante étude de validation de l'IDAFD réalisée par Brown et Motiuk (2005). Une composante de cette étude, qui consistait en des revues documentaires et des méta-analyses qui évaluaient les recherches pertinentes sur les liens entre les domaines et la récidive, a permis de conclure que les domaines choisis restaient pertinents. Le projet a aussi permis d'examiner les propriétés psychométriques de l'outil et la validité prédictive des indicateurs et des cotes des domaines. Les résultats soutenaient de façon générale la validité de l'outil en ce qui a trait à l'exactitude avec laquelle les domaines et les cotes globales permettaient de prédire la récidive et, comme c'est le cas d'autres outils similaires, comme l'Inventaire du niveau de service (INS), les auteurs ont confirmé la valeur de la prévision du risque fondée sur les huit principaux facteurs de risque définis par Andrews et Bonta (Olver, Stockdale et Wormith, 2012).

À la lumière de ces constatations et des résultats des consultations menées auprès du personnel, l'IDAFD a été révisé. La version actuelle de l'outil, l'IDAFD révisé (IDAFD-R), contient les sept mêmes domaines, mais le nombre d'indicateurs a été réduit et est passé de 197 à

100. Même si on continue de définir les cotes globales selon une échelle d'évaluation à trois niveaux, la cotation de la plupart des domaines a été modifiée et compte maintenant cinq niveaux : atout en vue de la réinsertion sociale, aucun besoin immédiat d'amélioration, faible besoin d'amélioration, besoin modéré d'amélioration et besoin élevé d'amélioration. Les exceptions sont les domaines de la toxicomanie et de la vie personnelle et affective, où l'on n'utilise pas le niveau d'atout. L'IDAFD-R complet est présenté dans la Directive du commissaire 705-6 (Service correctionnel du Canada, 2015).

La section qui suit présente brièvement les recherches précédentes liées à chaque domaine de l'IDAFD.

**Domaine de l'emploi et des études**

Le domaine de l'emploi et des études sert à évaluer le niveau de scolarité et les antécédents d'emploi des délinquants. Une méta-analyse réalisée par Goggin, Gendreau et Gray (1998) dans le cadre du projet de validation de l'IDAFD initial s'est penchée sur les recherches évaluant le lien entre l'emploi et les études et les mesures de la récidive. Les auteurs ont cerné 67 études. Leurs résultats ont confirmé que les antécédents d'emploi et les besoins en matière d'emploi au moment de la mise en liberté permettaient de prédire la récidive criminelle. Les études étaient aussi liées à la récidive, mais la solidité de la corrélation n'était pas aussi forte que celle de l'emploi. À ce moment-là, les auteurs n'ont pas pu cerner d'études leur permettant de déterminer si les mêmes résultats s'appliquaient aux délinquantes et aux délinquants autochtones. Dans le cadre d'une autre composante du projet d'évaluation de l'IDAFD, Brown et Motiuk (2005) ont examiné la relation entre les cotes des domaines et les indicateurs individuels, d'une part, et les résultats après la mise en liberté, d'autre part. Les résultats, qui portaient sur le lien entre la cote globale du domaine de l'emploi et des études, ont confirmé que les personnes qui affichaient des cotes de besoins plus élevées dans ce domaine étaient beaucoup plus susceptibles de voir leur libération révoquée que celles qui s'étaient vu attribuer un niveau de besoins plus bas. Cette constatation s'appliquait aux délinquants de sexe masculin, aux délinquantes et aux délinquants autochtones, même si, dans le cas des délinquantes et des délinquants autochtones, il n'y avait pas une relation linéaire entre le niveau de la cote et la probabilité de révocation. Dans le cadre de trois analyses de régression par degrés portant sur les indicateurs liés à l'emploi et aux études des délinquantes, des délinquants de sexe masculin et des délinquants autochtones, les

chercheurs ont constaté que les indicateurs qui reflétaient des tendances de chômage ou d'antécédents professionnels instables expliquaient la majeure partie de l'écart au sein des trois groupes (Brown et Motiuk, 2005). L'importance des études pour la réussite des délinquants est aussi soutenue par les travaux d'évaluation des programmes et des services d'éducation du SCC (SCC, 2015). Cette évaluation a révélé que la participation des délinquants à des programmes d'éducation avait une incidence positive sur les résultats dans la collectivité. En effet, les délinquants à risque élevé qui avaient participé à des programmes d'éducation affichaient de meilleurs résultats en matière d'emploi et des taux plus faibles d'échec de leur mise en liberté sous condition que les délinquants à risque élevé n'ayant pas participé à de tels programmes d'éducation.

Même si les recherches qui portaient sur le rôle des problèmes liés à l'emploi en tant que facteur de risque – ou, à l'inverse, le rôle d'un emploi stable en tant que facteur de protection – ont produit des résultats incohérents dans d'autres administrations (p. ex. Kazemian, Farrington et Le Blanc, 2009; Piquero, MacDonald et Parker, 2002; Wooldich et coll., 2014), des recherches récentes réalisées au sein du SCC confirment l'importance de ce domaine pour les délinquants sous responsabilité fédérale. Par exemple, une étude réalisée par Nolan et Power (2014), dans le cadre de laquelle les auteurs ont associé l'expérience de travail des délinquants après leur mise en liberté avec leurs résultats, a permis de constater que, après neutralisation des autres facteurs liés à la récidive, les délinquants qui n'avaient pas un emploi stable étaient 3,6 fois plus susceptibles d'être réincarcérés pour une raison quelconque et 2,5 fois plus susceptibles d'être réincarcérés en raison d'une nouvelle infraction que les délinquants qui avaient un emploi stable. Le niveau de compétence requis pour occuper un emploi dans la collectivité n'a pas été jugé significatif au chapitre des résultats de la mise en liberté sous condition. Cela signifie que l'important, c'est de trouver *n'importe quel type* d'emploi. Ces résultats n'ont pas été ventilés en fonction du sexe ou de l'origine autochtone. Dans le cadre d'un autre projet du SCC, on a fait un suivi de délinquants sous responsabilité fédérale qui travaillaient pour CORCAN (ateliers industriels en milieu carcéral) et comparé leurs résultats à ceux des délinquants qui participaient à d'autres activités professionnelles. Même si l'échantillon incluait des délinquants autochtones et des délinquantes, les résultats n'ont pas été ventilés en fonction du sexe ou de l'ethnie. Les résultats ont révélé que les délinquants travaillant pour CORCAN étaient plus susceptibles d'obtenir un emploi dans la collectivité que les délinquants qui occupaient d'autres types

d'emploi en établissement et que les délinquants qui ne travaillaient pas en établissement. Cependant, la participation aux programmes de CORCAN n'était pas liée directement à une réduction du nombre de réincarcérations. Il n'y avait pas de corrélation générale entre la participation aux activités de CORCAN et des réductions directes de la récidive, mais les délinquants qui travaillaient dans la collectivité affichaient tout de même de meilleurs résultats. De façon générale, les constatations donnent à penser que, pour les délinquants, les délinquantes et délinquants autochtones sous responsabilité fédérale, le fait d'avoir un besoin en matière d'emploi est un facteur de risque et que, en général, les délinquants qui trouvent un emploi stable après leur mise en liberté sont moins susceptibles de se retrouver à nouveau derrière les barreaux (Service correctionnel du Canada, 2015b; Nolan et Power, 2014).

**Domaine des relations matrimoniales et familiales**

Brown et Dowden (1999) et Gendreau et coll. (1996) ont réalisé des examens méta-analytiques qui incluaient une analyse du lien entre les facteurs liés aux relations matrimoniales et familiales et la criminalité. Ils ont constaté que les caractéristiques liées aux antécédents familiaux, la qualité des relations matrimoniales, l'état matrimonial et les compétences parentales étaient liés modérément à la récidive. Cependant, ils ont été incapables de trouver des études visant précisément les Autochtones et portant sur le rôle des facteurs liés aux relations matrimoniales et familiales relativement à la criminalité. Dans le cadre du projet de validation de l'IDAFD, un examen des recherches a conclu provisoirement que l'établissement et le maintien de relations familiales saines peuvent aider à réduire le risque de récidive chez les délinquants d'âge adulte déjà déclarés coupables et déjà incarcérés, même si les chercheurs ont noté que les recherches réalisées dans ce domaine utilisaient des méthodes laissant à désirer et qu'il y avait de nombreuses variables de confusion (Oddone, Paolucci, Violato et Schofield, 1998). Bonta, LaPrairie et Wallace-Capretta (1997) ont examiné le facteur de risque associé aux relations familiales et matrimoniales dans le cadre de leur validation de l'Échelle manitobaine d'évaluation du risque et constaté que ce facteur *ne permettait pas* de prédire la récidive chez les Autochtones, mais permettait de la prédire chez les non-Autochtones. Il se peut que de hauts niveaux d'attribution associés à ce facteur chez les délinquants autochtones réduisent la variabilité et, par conséquent, la relation mesurée entre la variable et le résultat.

L'examen méta-analytique de Dowden et Andrews (1999) a montré que les programmes visant les problèmes liés aux relations familiales étaient ceux qui réduisaient le plus les niveaux de récidive au sein des échantillons de délinquantes. Cependant, même si ces facteurs sont souvent mentionnés comme étant des facteurs « sexospécifiques », jusqu'à présent, les données probantes obtenues ne sont pas concluantes pour ce qui est du rôle des facteurs précis liés aux relations familiales et matrimoniales, comme le stress parental et la cohésion familiale, dans le cheminement criminel des femmes. À part les indicateurs du domaine associés directement aux antécédents criminels (p. ex. des antécédents de violence conjugale ou de mauvais traitements des enfants), d'autres indicateurs dans le domaine ont vu leur lien avec la criminalité soutenu par des recherches, même si leur contribution à la prédiction de la récidive était moins évidente. Par exemple, il y a beaucoup d'ouvrages qui montrent que les personnes témoins de violence familiale ou qui ont elles-mêmes été victimes de mauvais traitements durant l'enfance sont plus à risque de s'adonner à des activités criminelles, particulièrement la violence conjugale (p. ex. Stith, Smith, Penn, Ward et Tritt, 2004). Dans leur examen psychométrique de l'IDAFD initial, Brown et Motiuk (2005) ont constaté que les cotes du domaine des relations matrimoniales et familiales étaient d'importants prédicteurs de révocation chez les délinquants de sexe masculin, les délinquantes et les délinquants autochtones. Plusieurs indicateurs du domaine (p. ex. liens limités avec l'unité familiale pendant l'enfance) étaient liés modérément à la réincarcération au sein des trois groupes. L'indicateur « Incapacité d'assumer des responsabilités parentales » générerait un solide lien prédictif avec un résultat ($r = 0,27$) au sein de la cohorte des délinquantes mises en liberté. Dans le cadre d'une étude récente réalisée auprès de 497 délinquantes sous responsabilité fédérale, on a découvert que tous les facteurs de risque dynamiques de l'IDAFD (c.-à-d. emploi et études, relations matrimoniales et familiales, comportement dans la collectivité, vie personnelle et affective, fréquentations et attitudes) – à part la toxicomanie – étaient de niveau inférieur parmi les délinquantes n'ayant pas récidivé (Greiner, Law et Brown, 2015).

Des recherches réalisées à l'extérieur du SCC se sont penchées sur les différences liées au sexe associées aux facteurs de ce domaine. Par exemple, Benda (2005) a constaté que la violence physique et sexuelle durant l'enfance, la violence physique et sexuelle récente et des variables relationnelles, comme le fait d'avoir un partenaire criminel, le nombre d'enfants, les relations avec le partenaire, les amitiés et les relations familiales, étaient des prédicteurs plus importants

chez les femmes que chez les hommes. Dans le cadre de leur étude complète et de grande envergure sur le lien entre les cotes des domaines de l'Inventaire du niveau de surveillance (INS) et la récidive, Olver et coll. (2014) ont souligné que le domaine des relations familiales et matrimoniales figurait parmi les domaines permettant de prédire également la récidive chez les hommes et les femmes. En ce qui a trait aux délinquants autochtones, une étude portant sur un échantillon aléatoire de dossiers de procureurs de la Couronne associés à des cas de violence familiale et d'agression sexuelle dans l'ensemble des territoires de 2000 à 2004 a permis de constater que 66 % des délinquants sexuels et 77 % des auteurs de violence familiale avaient été victimes de violence durant l'enfance (Paletta, 2008). Les auteurs n'ont pas fourni les taux des personnes n'ayant pas vécu de tels événements durant l'enfance.

**Domaine des fréquentations**

Le domaine des fréquentations de l'IDAFD-R évalue la mesure dans laquelle les délinquants ont des contacts avec des pairs, des membres de la famille et des partenaires intimes qui constituent des facteurs criminogènes et la question de savoir si les délinquants ont l'impression de vivre dans un quartier très criminalisé. La méta-analyse réalisée par Goggin et coll. (1998) dans le cadre de l'évaluation à grande échelle de l'IDAFD a examiné le lien entre les fréquentations criminelles et les mesures de récidive. À la lumière des 35 études incluses, ils ont constaté que les partenaires criminels, les membres de la famille criminels et le fait de vivre dans un quartier criminalisé étaient tous des prédicteurs de modérés à importants de la récidive criminelle. À l'époque, seulement deux études avaient examiné de façon indépendante ce domaine chez les délinquants autochtones. Ces deux études avaient constaté que le domaine était un bon prédicteur de la criminalité future tant pour les délinquants autochtones que pour les délinquants non autochtones (Bonta, 1989; Bonta, LaPrairie et Wallace-Capretta, 1997). Une méta-analyse qui portait sur les facteurs de risque chez les délinquantes a permis de constater qu'un traitement qui visait à réduire les fréquentations criminelles entraînait des réductions de la récidive (Dowden et Andrews, 1999), ce qui donnait à penser que le domaine était un facteur de risque important pour les femmes. Dans le cadre de leur exercice de validation du domaine dans l'IDAFD, Brown et Motiuk (2005) ont procédé à trois analyses de régression par degrés pour chaque cohorte de délinquants mis en liberté : les délinquantes, les délinquants de sexe masculin et les délinquants autochtones. Ils ont confirmé que les cotes du domaine étaient étroitement liées

aux résultats (révocations) pour chaque groupe. Il s'agit là d'autres données probantes qui viennent s'ajouter à leurs constatations précédentes selon lesquelles les « fréquentations criminelles » étaient un important prédicteur de la récidive générale et avec violence au sein de la population des délinquants canadiens sous responsabilité fédérale. Les auteurs ont souligné que les indicateurs « Fréquentation de toxicomanes » et « A en majorité des amis délinquants » étaient liés de façon unique et marquée à la réadmission, tant chez les hommes que chez les femmes.

De façon générale, les recherches récentes continuent de confirmer l'importance du domaine en tant que facteur de risque de récidive générale, et, par conséquent, en tant que cible appropriée d'intervention pour les hommes, y compris les hommes autochtones (Olver, Stockdale et Wormith, 2014; Rugge, 2006) et les délinquants d'âge adulte atteints d'un trouble mental (Canales, Campbell, Wei et Totten, 2014). Wooditch, Tang et Taxman (2014) ont constaté qu'une réduction de la fréquentation de membres de la famille criminalisés était associée à des réductions de la récidive.

Même si certains chercheurs (p. ex. Rettinger et Andrews, 2010 ) ont qualifié l'importance du domaine pour les délinquantes, les résultats ont généralement permis de conclure que, comme c'est le cas pour les hommes, les femmes qui ont des besoins plus marqués en ce qui concerne les partenaires et les fréquentations criminels affichent de moins bons résultats que celles qui n'ont pas de besoins dans le domaine (Andrews et coll. 2012; Benda, 2005; Hsu, Caputi et Byrne, 2009; Olver et coll., 2014) et qu'une réduction du niveau de besoins dans le domaine permettait de réduire de façon importante la récidive chez les femmes (Greiner et coll., 2015; Yessine et Kroner, 2004). D'autres ont souligné que le soutien positif de la fréquentation d'amis et de partenaires prosociaux était peut-être plus important pour les femmes que n'était préjudiciable pour elles l'influence négative de compagnons antisociaux en ce qui a trait à la prédiction de la renonciation aux activités criminelles (Blanchette et Brown, 2006; McCoy et Miller, 2013).

**Domaine de la toxicomanie**

Il y a plus de données probantes indiquant que la toxicomanie est un facteur de risque lié à la criminalité que pour tout autre facteur de risque particulier. À part la corrélation directe entre la toxicomanie et les infractions d'importation et de trafic de drogues et les infractions associées

à la conduite avec facultés affaiblies, de nombreuses études ont montré le lien entre la toxicomanie – particulièrement la consommation d'alcool – et la violence générale, la violence conjugale et la violence familiale (Boles et Miotto, 2003; Fals-Stewart, 2003), les infractions acquisitives (Stafford et Burns, 2011) et les crimes de nature sexuelle (Abbey, Wegner, Woerner, Pegram et Pierce, 2014). Certaines études ont présenté des données probantes qui donnent à penser que la toxicomanie peut en fait être un facteur de causalité en ce qui concerne la criminalité dans la mesure où une réduction des niveaux de toxicomanie chez des personnes est associée à des réductions subséquentes de la criminalité (p. ex. Fals-Stewart, 2003; Gossop, Trakada, Stewart et Wilton, 2005; Gottfredson, Kearley et Bushway, 2008; Wooditch et coll., 2014). Il a été prouvé que la toxicomanie est un facteur de risque pour les hommes (Andrews et coll., 2012; Olver et coll., 2014) et les femmes (Andrews et coll., 2012; Brown, en cours d'approbation; Cimino, Mendoza, Thieleman, Shively et Kunz, 2015; Olver et coll., 2014; Salisbury et Van Voorhis, 2009).

Au sein du SCC, plusieurs études ont confirmé l'importance de la toxicomanie en ce qui concerne la criminalité et les mesures de récidive. Avant d'établir les propriétés psychométriques de l'IDAFD, le SCC a demandé à Dowden et Brown (1998; 2002) de réaliser une étude méta-analytique sur le lien entre les indicateurs du domaine de la toxicomanie et la récidive criminelle. La taille moyenne de l'effet de chaque catégorie de prédicteur a été calculée séparément pour les hommes et les femmes. Les auteurs ont constaté que la toxicomanie était légèrement (mais pas de façon significative) plus prédictive pour les femmes. Brown et Motiuk (2005) ont constaté un lien important entre les cotes du domaine de la toxicomanie de l'IDAFD et les résultats pour les délinquants, les délinquantes et les délinquants autochtones sous responsabilité fédérale. Ils ont aussi constaté que la plupart des indicateurs associés à ce domaine dans cette version de l'outil étaient étroitement liés aux résultats après la mise en liberté chez les hommes de leur échantillon. Pour ce qui est des femmes et des délinquants autochtones, les indicateurs étaient associés de façon moins systématique aux résultats.

**Domaine du comportement dans la collectivité**

Le domaine du comportement dans la collectivité de l'IDAFD-R sert à évaluer la mesure dans laquelle les délinquants ont accès à des ressources dans la collectivité, comme des activités de loisirs, un logement et des soutiens sociaux. Une méta-analyse des recherches qui a porté sur

les éléments du domaine et leur lien avec la récidive a conclu que les facteurs liés aux loisirs (c.-à-d. ne participe pas à des activités organisées), les finances (problèmes liés à l'établissement d'un budget), logement (situation de logement instable) et soutiens sociaux, produisaient des effets limités, mais significatifs (Gates, Dowden et Brown, 1998). Les indicateurs liés à la santé ont été éliminés de la révision du domaine du comportement dans la collectivité en raison de l'absence de liens avec les résultats en matière de récidive.

Les recherches plus récentes continuent de souligner l'importance d'un logement stable pour assurer la réussite des délinquants après leur mise en liberté (Visher et Courtney, 2007) et, à l'inverse, l'effet déstabilisateur d'un logement précaire (Woolditch et coll., 2014). Même si le soutien accordé au rôle de l'absence de loisirs prosociaux dans le comportement criminel n'est pas universel, certaines études ont conclu à un effet marqué (Mahoney et Stattin, 2000). Les gains financiers constituent une motivation souvent citée du comportement criminel, particulièrement chez les personnes qui ont des antécédents d'infractions liées à la drogue et d'infractions acquisitives (Sutherland et coll., 2015). D'autres ont souligné la perte de « capital social » chez les personnes qui ont des démêlés avec le système de justice pénale et ont associé le manque d'occasions de contacts sociaux et de cohésion dans les collectivités à des taux plus élevés de criminalité (Lowenkamp, Cullen et Pratt, 2003). Une étude récente portant sur les facteurs liés aux révocations des libérations chez les délinquants de sexe masculin sous responsabilité fédérale a révélé que le domaine du comportement dans la collectivité fournissait des renseignements uniques expliquant l'échec de la mise en liberté sous condition des délinquants sous responsabilité fédérale, même lorsque tous les principaux facteurs de risque étaient pris en considération (Thompson, Forrester et Stewart, 2015). Une autre étude comparant les résultats de l'IDAFD pour les femmes et les hommes libérés dans la collectivité à six mois d'intervalle (quatre vagues) a montré que les réductions dans les cotes des domaines, y compris le domaine du comportement dans la collectivité, étaient associées à d'importantes réductions de la récidive (Greiner et coll., 2015). Dans le cadre de leur méta-analyse de grande envergure des domaines de l'INS ($N$ = 137 931), Olver, Stockdale et Wormith (2014) ont constaté que les facteurs liés aux finances, au logement et aux loisirs/activités récréatives (des composantes qui figurent dans le domaine du comportement dans la collectivité de l'IDAFD-R), permettaient de prévenir la récidive aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

Dans le cadre de leur exercice de validation de l'IDAFD, Brown et Motiuk (2005) ont

procédé à un examen psychométrique de tous les domaines et de leurs indicateurs, ventilant des résultats en fonction des hommes, des femmes et des délinquants autochtones au sein du SCC. En analysant leurs résultats selon le sexe, ils ont constaté que certains facteurs étaient « sans distinction de sexe », ce qui signifie qu'ils permettaient de prédire la récidive aussi bien chez les délinquants de sexe masculin que chez les délinquantes. D'autres étaient « prédominants chez un sexe », c'est-à-dire qu'ils permettaient de prédire la récidive chez les deux sexes, mais ils s'appliquaient plus à un sexe qu'à l'autre. En outre, d'autres étaient « propres au sexe », ce qui signifie qu'ils permettaient uniquement de prédire la récidive chez les délinquants ou chez les délinquantes. En ce qui a trait au domaine du comportement dans la collectivité, ils ont conclu que la cote du niveau de besoin ainsi que la plupart des indicateurs individuels du domaine étaient liés aux réadmissions des délinquants de sexe masculin et des délinquantes. Pour ce qui est de l'échantillon dans son ensemble, l'indicateur « Instabilité du logement » était le plus étroitement lié aux résultats, et l'effet était plus marqué chez les hommes. Les indicateurs liés à l'instabilité financière et aux loisirs étaient aussi significatifs. Même si la plupart des cotes ainsi que la plupart des indicateurs individuels du domaine étaient associés à la réadmission des délinquants de sexe masculin et des délinquantes, l'intensité de la relation dans le cas des loisirs était plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Les cotes du domaine et certains indicateurs individuels du domaine permettaient de prédire la réadmission des délinquants autochtones. Fait à noter, les indicateurs liés à l'instabilité du logement permettaient de prédire la réadmission pour les délinquants autochtones au même niveau que celui constaté au sein de la population générale des délinquants.

**Domaine de la vie personnelle et affective**

Le domaine de la vie personnelle et affective de l'IDAFD-R s'appuie sur une diversité de points reflétant les tendances en matière de fonctionnement psychologique pouvant potentiellement être liées à un comportement antisocial. Bon nombre des points sont révélateurs d'une mauvaise maîtrise de soi (p. ex. impulsivité, difficulté à réfléchir aux conséquences, piètre capacité de réduction de problèmes et problèmes liés à la maîtrise des émotions et à la gestion du stress) tandis que deux points concernent la présence d'attitudes et de préférences sexuelles déviantes. Un mauvais contrôle de soi ou une mauvaise maîtrise de soi est généralement reconnu comme un facteur clé expliquant la propension à s'adonner à des comportements criminels ou

« analogues » (p. ex. toxicomanie; Gottfredson et Hirschi, 1990). Beaucoup de recherches réalisées à l'échelle internationale ont confirmé qu'il s'agit d'un facteur de risque qui augmente la probabilité de comportements déviants chez les hommes et les femmes dans toutes les cultures (Moffit, 2012; Pratt et Cullen, 2000). Bon nombre des indicateurs liés à une mauvaise maîtrise de soi chevauchent des mesures de troubles d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THDA). Il a été montré que des niveaux plus élevés de THDA sont liés à un risque accru de récidive parmi les délinquants sous responsabilité fédérale (Usher, Stewart, Wilton et Malek, 2011).

Dans leur étude de validation de l'IDAFD, Brown et Motiuk (2005) ont confirmé que les cotes relatives au domaine de la vie personnelle et affective étaient liées de façon significative aux résultats des membres des trois groupes examinés : les délinquants de sexe masculin, les délinquantes et les délinquants autochtones. La plupart des indicateurs affichaient une corrélation directe et significative avec la réadmission, mais certains, soit « goût du risque », « amateur de sensations fortes », « impulsivité » et « piètre gestion du temps », affichaient une plus grande force prédictive au sein des trois groupes. Les indicateurs liés à la déviance sexuelle, cependant, présentaient une corrélation négative avec le résultat, reflétant un taux inférieur de récidive chez les délinquants sexuels que chez les autres délinquants au sein du SCC (Nolan, Stewart et Rubenfeld, en cours d'approbation).

L'étude précédemment citée de Greiner, Law et Brown (2015) auprès de 497 délinquantes sous responsabilité fédérale a confirmé que le niveau de tous les facteurs de risque dynamiques (sauf la toxicomanie), y compris le domaine de la vie personnelle et affective étaient plus bas chez les délinquantes qui n'ont pas récidivé. À l'extérieur du SCC, Olver et coll. (2014) ont constaté que les facteurs liés à la vie personnelle et aux émotions mesurés grâce à l'INS permettaient de mieux prédire la récidive chez les délinquantes que chez les délinquants de sexe masculin.

**Domaine des attitudes**

Les attitudes antisociales ou les schèmes de pensées qui renforcent la participation à des activités criminelles sont l'un des « quatre principaux domaines » constamment cités comme étant un important prédicteur de la criminalité et une cible appropriée d'interventions correctionnelles (Andrews et Bonta, 2010). De façon générale, on a constaté que les attitudes antisociales étaient liées à la participation à des activités criminelles, tant chez les hommes que

chez les femmes (Andrews et coll., 2012; Olver et coll., 2014; Rettinger et Andrews, 2010) et que les processus cognitifs qui appuient la violence conjugale (p. ex. Stith et coll., 2004) et les infractions sexuelles (Helmus, Hanson, Babchishin et Mann, 2013) sont tout particulièrement associés à ces tendances criminelles. Qui plus est, il y a des données probantes selon lesquelles le fait de réduire les attitudes antisociales peut donner lieu à la réduction de la récidive (Greiner et coll., 2015; Yessine et Kroner, 2004). Law (1998) a réalisé un examen méta-analytique de la capacité du domaine lié aux attitudes criminelles, dans la version initiale de l'IDAFD, de prédire la récidive. Les résultats indiquaient que certaines composantes étaient de meilleurs prédicteurs que d'autres, le meilleur indicateur étant « des attitudes de non-conformité ». Dowden et Andrews (1999) ont réalisé un examen méta-analytique des cibles de traitement efficaces au sein de populations de délinquants d'âge adulte. Ils ont conclu qu'un facteur composite intitulé « processus cognitifs antisociaux » était une cible de traitement importante tant pour les délinquants de sexe masculin que pour les délinquantes, même s'ils ont souligné qu'il y avait peu d'études sur les femmes. À la lumière de son examen des facteurs de risque qui s'appliquent aux délinquants autochtones, Rugge (2006) a noté que les attitudes antisociales avaient une valeur prédictive aussi bien dans les échantillons de délinquants autochtones que non autochtones. Dans leur examen des propriétés psychométriques de l'IDAFD, Brown et Motiuk (2005) ont constaté que les niveaux de besoin du domaine étaient liés aux résultats pour les trois groupes examinés, soit les hommes, les femmes et les délinquants autochtones. La plupart des indicateurs présentaient une corrélation significative avec la réadmission, même si l'ordre de grandeur était parfois limité.

**L'étude actuelle**

Dans le cadre de la présente étude, on a examiné les propriétés psychométriques des cotes globales de besoin et des cotes des domaines de l'IDAFD-R ainsi que la prévalence des niveaux de besoin au sein de la population des délinquants. Toutes les analyses ont été ventilées en fonction du sexe et de l'origine autochtone lorsque cela était possible. Plus précisément, l'étude a permis de répondre aux questions suivantes :

1. Quelle est la fiabilité (cohérence interne) de la cote globale de l'IDAFD-R?
2. Quelle est la fiabilité de chaque cote des domaines de l'IDAFD-R?
3. Quelles cotes de domaine sont le plus étroitement liées à la cote globale de besoin de

l’IDAFD-R?

4. Quels indicateurs de l’IDAFD-R sont le plus étroitement liés à la cote globale de besoin de l’IDAFD-R?
5. Est-ce que la cote globale de besoin de l’IDAFD-R renforce la validité prédictive après la prise en considération de l’évaluation globale des facteurs de risque statiques?

De plus, on a étudié chaque domaine. Ces analyses ont permis de répondre aux questions suivantes :

6. Quelle est la prévalence des cotes de besoin et des indicateurs du domaine parmi les délinquants selon les groupes?
7. Quels indicateurs sont le plus étroitement liés aux cotes du domaine?
8. Est-ce que la réévaluation du domaine indique que les cotes sont dynamiques?
9. Quelle est la relation entre les cotes des domaines et les indicateurs individuels, d’une part, et les révocations et les révocations à la suite d’une infraction, d’autre part?

## Méthode

### Participants

L'échantillon étudié se composait de tous les délinquants sous responsabilité fédérale ayant fait l'objet d'au moins une évaluation à l'aide de l'IDAFD-R. On a recueilli les évaluations datées du 28 septembre 2009 au 10 octobre 2015 à partir du Système de gestion des délinquant(e)s (SGD). On a ainsi obtenu un groupe de 24 798 délinquants de sexe masculin sous responsabilité fédérale (24 % d'Autochtones et 76 % de non-Autochtones) et de 1 368 délinquantes sous responsabilité fédérale (37 % d'Autochtones et 63 % de non-Autochtones) pour lesquels il y avait des données de l'IDAFD-R disponibles aux fins d'analyses. Parmi ces délinquants, 16 743 hommes (22,6 % d'Autochtones) et 992 femmes (34,9 % d'Autochtones) ont été mis en liberté avant l'extraction des données, le 15 novembre 2015, et il y avait des données de suivi concernant leur surveillance dans la collectivité, ce qui permettait d'examiner la validité prédictive des cotes des domaines et des cotes globales de besoin de l'IDAFD-R. Les délinquants ayant fait l'objet de l'Évaluation initiale des délinquants - Condensée (EIDC) ont été exclus de la cohorte, parce que les indicateurs de l'IDAFD-R ne sont pas inclus dans l'évaluation courte. Lorsque cela était possible, les analyses incluaient un examen de l'outil relativement à six groupes de participants : les hommes autochtones, les hommes non autochtones, les femmes autochtones, les femmes non-autochtones et tous les hommes et toutes les femmes.

Les profils des six groupes de délinquants variaient (voir les Tableau B1 et Tableau B2 de l'annexe B), même si la plupart des délinquants dans ces groupes purgeaient des peines de trois ans ou moins et que la plupart étaient déclarés coupables d'une infraction avec violence. De façon générale, les délinquants de sexe masculin et féminin d'origine autochtone étaient plus jeunes, affichaient des scores de facteurs de risque statiques plus élevés et étaient plus susceptibles d'être condamnés pour une infraction avec violence que leurs homologues non autochtones. Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de se voir attribuer un niveau de risque plus faible et des niveaux de motivation plus élevés. Les hommes et les femmes non autochtones se voyaient plus fréquemment accorder une libération discrétionnaire que les hommes et les femmes autochtones.

Le profil des délinquants mis en liberté n'était pas très différent du profil de la population

totale, même s'ils étaient plus souvent évalués comme affichant des niveaux de facteurs de risque statiques inférieurs et des niveaux de réinsertion sociale et de motivation plus élevés. Les délinquants de l'échantillon de délinquants mis en liberté ont fait l'objet d'un suivi pendant en moyenne 324 jours. Cependant, la période de suivi moyenne était plus courte pour les hommes autochtones et pour tous les hommes.

**Procédure/Approche analytique**

La fiabilité d'un outil d'évaluation renvoie à la constance avec laquelle l'outil mesure les concepts en question, alors que la validité d'un outil d'évaluation renvoie à la mesure dans laquelle l'outil permet de bien mesurer et de mesurer avec exactitude les concepts en question. Les instruments d'évaluation doivent être à la fois fiables et valides pour que leurs résultats soient considérés comme crédibles. La présente étude évalue la fiabilité ainsi que des aspects de la validité des concepts et de la validité prédictive de l'IDAFD-R (la corrélation entre les résultats de la mesure et les résultats significatifs). Les analyses ont été réalisées selon les huit étapes suivantes, en commençant par l'analyse des cotes globales de besoin, suivie des analyses liées à chaque domaine. La majeure partie des analyses ont été réalisées à l'aide du logiciel SAS 9.4; cependant, au besoin, le logiciel de statistique R a été utilisé. Les données ont été examinées afin de déterminer la mesure dans laquelle il manquait des données (voir l'annexe A)[3].

**Analyses des cotes globales de besoin de l'IDAFD-R**

a) Fiabilité : cohérence interne des cotes globales de besoin de l'IDAFD-R et des cotes des domaines selon les groupes.

Durant la première étape de l'analyse, le coefficient α de Cronbach a été utilisé pour évaluer la cohérence interne des indicateurs relativement à la cote globale de besoin de l'IDAFD-R et à chaque cote des domaines. Le coefficient α de Cronbach représente la mesure dans laquelle les éléments au sein d'une échelle sont interreliés (Cortina, 1993). Les valeurs de ce coefficient vont de 0 à 1, des cotes plus élevées représentant une plus grande cohérence interne. Même si les outils assortis des valeurs du coefficient α de Cronbach allant de 0,70 à 0,80

[3] Il convient de signaler que, en raison de l'utilisation de l'Évaluation initiale des délinquants - Condensée (EIDC) depuis 2010, les agents de libération conditionnelle attribuent une cote globale des domaines et une cote globale du besoin aux délinquants purgeant des peines de quatre ans ou moins, mais ne fournissent pas de données pour tous les indicateurs. Cela explique en grande partie les données manquantes.

sont habituellement considérés comme affichant une bonne cohérence interne, des valeurs plus faibles peuvent aussi être considérées comme acceptables si une diversité de concepts sont évalués (Kline, 2013).

b) Prévalence des cotes globales de besoin selon les groupes.

On a examiné la répartition des cotes globales de besoin de l'IDAFD-R pour chacun des six groupes de délinquants.

c) Validité des concepts : Influence des cotes des domaines sur la cote globale.

On a examiné le lien entre les cotes de chaque domaine et la cote globale de besoin en évaluant les incohérences entre les diverses cotes des domaines et la cote globale de besoin de l'IDAFD-R. Plus précisément, nous avons examiné deux extrêmes : (1) si les délinquants à qui on avait accordé la cote de besoin élevé dans l'un des domaines se voyaient attribuer une cote globale de besoin faible; et (2) si les délinquants ayant obtenu plusieurs cotes de domaine « atout » ou « aucun besoin immédiat d'amélioration » se voyaient attribuer une cote globale de besoin élevé.

De plus, on a évalué l'association entre l'attribution des indicateurs de l'IDAFD-R et les cotes globales des domaines de l'IDAFD-R à l'aide de mesures de corrélation Gamma (tests d'hypothèses bilatérales). Les valeurs gamma allaient de -1,00 (association négative parfaite) à +1,00 (association positive parfaite). Une valeur gamma de 0 laisse entendre qu'il n'y a pas de corrélation entre deux variables. De façon générale, les valeurs gamma inférieures ou égales à 0,30 représentent un effet faible, les valeurs de 0,31 à 0,60, un effet modéré, et les valeurs supérieures à 0,60, un effet important (Healey et Prus, 2010).

On a appliqué une régression logistique pour évaluer le lien entre les cotes des domaines et les cotes globales de besoin modéré ou élevé de l'IDAFD-R. La régression logistique produit une estimation des probabilités qu'un événement se produise. Dans le cadre de la présente étude, l'événement en question était la probabilité qu'un délinquant se voie attribuer un niveau de besoin élevé comparativement à un niveau de besoin modéré. De pair avec le niveau de signification ou l'intervalle de confiance, un coefficient de risque de 1,0 indiquerait qu'il n'y a aucune différence dans les probabilités d'une cote globale élevée parmi les délinquants affichant un niveau de cote de domaine et ceux s'étant vu attribuer une autre cote. Un coefficient de risque supérieur à 1,0 indiquerait une probabilité accrue d'avoir une cote globale de besoin élevé parmi les délinquants affichant un niveau donné dans un domaine comparativement à l'autre, et un

coefficient de risque inférieur à 1,0 donnerait à penser qu'il y a une probabilité moindre d'avoir une cote globale de besoin élevé chez les délinquants affichant une cote donnée dans un domaine, comparativement à ceux se voyant attribuer une autre cote.

La relation entre chaque domaine et la cote globale de besoin de l'IDAFD-R a été évaluée pour la première fois individuellement grâce à une série de régressions logistiques bivariées. Ces analyses ont été suivies d'un modèle de régression logistique par degrés visant à évaluer tous les domaines dans le même modèle. Cet exercice a été réalisé pour déterminer quelle cote de domaine influait le plus sur la prédiction d'une cote globale de besoin élevé de l'IDAFD-R. Par exemple, si la cote d'un domaine était statistiquement significative au moment de prédire une cote globale de besoin élevé de l'IDAFD-R dans le cadre de l'analyse bivariée, mais que ce n'était plus le cas en utilisant le modèle de régression logistique par degrés, nous pourrions conclure que, même si cette cote était liée à la cote globale élevée du domaine, elle ne fournissait pas de l'information unique quant à la prédiction d'une cote globale de besoin élevé de l'IDAFD-R lorsqu'on tenait compte des autres domaines.

d) Validité prédictive — Association entre les cotes globales et les résultats dans la collectivité.

Le fait que de petits nombres de délinquants se voient attribuer un niveau de risque général faible signifiait qu'il était inapproprié d'utiliser le modèle de régression de Cox. Par conséquent, les analyses suivantes ont été réalisées : (1) évaluation des taux de prévalence, tests du chi carré de l'indépendance et statistiques obtenues par la méthode de la surface sous la courbe (MSC)[4] pour déterminer le lien entre la cote globale de besoin de l'IDAFD-R et les résultats dans la collectivité à l'aide d'une période de suivi fixe de trois et de six mois[5]; et (2) statistique c de Harrell[6] pour évaluer l'exactitude prédictive de la cote globale de besoin de l'IDAFD-R par rapport aux résultats dans la collectivité de l'ensemble de l'échantillon, ce qui permet d'inclure le moment de l'événement (révocations et révocations à la suite d'une

[4] La statistique obtenue par la MSC est une mesure de la taille de l'effet souvent utilisée pour évaluer l'exactitude prédictive des échelles de risque/des besoins. Dans le domaine des sciences sociales, une valeur de 0,56 représente un effet limité, une valeur de 0,64, un effet modéré, et une valeur de 0,71, un effet important (Rice et Harris, 2005).
[5] Le fait de limiter la période de suivi à trois et à six mois a réduit la représentation des délinquants pouvant être inclus dans l'analyse, ce qui a empêché la ventilation des résultats en fonction de l'origine autochtone et de l'évaluation du lien entre la cote globale de besoin de l'IDAFD-R et les révocations à la suite d'une infraction.
[6] La statistique c de Harrell, même si elle est similaire à la surface sous la courbe, permet d'utiliser des données assorties de diverses périodes de suivi (p. ex. les délinquants peuvent être inclus, que la période de suivi soit de trois mois ou de trois ans). Vu ses similitudes avec les statistiques associées à la surface sous la courbe, on a utilisé les mêmes valeurs limites.

infraction) dans la taille de l'effet. Le logiciel R a été utilisé pour calculer les statistiques c de Harrell.

Enfin, une régression hiérarchique de Cox, un type d'analyse de survie, a été utilisée pour déterminer si la cote générale des facteurs statiques ajoutait quoi que ce soit à la validité prédictive des cotes globales de besoin de l'IDAFD-R. Une régression de Cox tient compte du risque (c.-à-d. le danger) qu'un événement se produise (p. ex. toute révocation) en fonction du temps et des variables prédictives. Un coefficient de risque de 1,0 indiquerait qu'aucun facteur en particulier n'a une incidence, alors qu'un coefficient de risque supérieur à 1 signalerait un risque accru de révocation, et un coefficient inférieur à 1 laisserait entendre un risque réduit de révocation. Dans la régression hiérarchique de Cox, les covariables sont rajoutées dans le modèle par étapes. Premièrement, on inclut la cote globale de besoin de l'IDAFD-R dans le modèle pour déterminer l'effet qu'a la cote à elle seule sur les résultats dans la collectivité. Deuxièmement, la cote globale des facteurs de risque statiques est ajoutée au modèle pour voir quel effet elle a sur les résultats dans la collectivité lorsqu'on neutralise la cote globale de besoin de l'IDAFD-R. Ensuite, en calculant la différence des statistiques du test du $\chi^2$ de Wald à partir des deux étapes, on peut évaluer la contribution prédictive incrémentielle des facteurs de risque statiques, en plus de la cote globale de besoin de l'IDAFD-R, aux résultats dans la collectivité. Puisque peu de délinquants se voyaient attribuer un faible niveau de risque en fonction des facteurs statiques ou une cote globale de besoin faible de l'IDAFD-R, on les a exclus des analyses. Les statistiques c de Harrell[7] ont été utilisées pour évaluer l'importance de la corrélation à chaque étape de la construction du modèle de régression de Cox.

**Analyses des cotes des différents domaines**

a) Prévalence des cotes et des indicateurs de chaque domaine selon les groupes.

La répartition des cotes des domaines et la prévalence de l'attribution des indicateurs ont été examinées pour chaque groupe de délinquants.

b) Validité des concepts — Examen du lien entre les cotes et les indicateurs des domaines selon les groupes.

[7] Puisque le SAS ne calcule pas automatiquement la statistique c de Harrell, le logiciel statistique R a été utilisé à cette fin. Les logiciels SAS et R ont produit des résultats comparables dans le cadre de la régression hiérarchique de Cox. Par conséquent, par souci d'uniformité, nous devons déclarer les résultats du logiciel R.

On a procédé à une analyse des incohérences entre le nombre d'indicateurs attribués et la cote des domaines pour déterminer si, de façon générale, la cotation respectait les lignes directrices énoncées dans la DC. On a évalué les éléments suivants : a) le nombre de délinquants qui ne s'étaient vu attribuer aucun élément, mais qui s'étaient tout de même vu attribuer la cote de domaine « besoin élevé » ou « besoin modéré »; ou b) le nombre de cas où tous les indicateurs étaient attribués – ou tous sauf un –, et où le délinquant se voyait octroyer la cote « besoin faible », « aucun besoin immédiat » ou « atout en vue de la réinsertion sociale » dans le domaine[8]. De plus, l'association entre l'attribution des indicateurs et les cotes des domaines a été examinée pour déterminer quels indicateurs avaient la plus grande influence sur la cote de besoin des domaines. Les méthodes du V de Cramer et une comparaison de pourcentages ont été utilisées pour examiner quels indicateurs de domaine étaient le plus étroitement liés à la cote du domaine. Les valeurs associées au V de Cramer vont de 0 (pas d'association) à 1 (association parfaite). De façon générale, les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, celles des valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible, les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet important (Rea et Parker, 1992).

c) Changement des cotes de domaine au moment de la réévaluation.

On a calculé la proportion de délinquants qui avaient soit fait l'objet d'une seule évaluation, soit fait l'objet de plus d'une évaluation. Dans le cas de ceux qui avaient fait l'objet de plus d'une évaluation, nous avons déterminé si les cotes de la réévaluation étaient inférieures ou supérieures.

d) Validité prédictive — Corrélation entre les cotes de besoin des indicateurs de domaine et les résultats dans la collectivité.

Le modèle de régression de Cox a été utilisé pour évaluer les liens entre les cotes et les indicateurs, d'une part, et les résultats dans la collectivité, d'autre part[9]. Premièrement,

[8] En raison des renseignements manquants sur les indicateurs, les seuils propres aux domaines ont été utilisés pour examiner les incohérences entre l'attribution d'indicateurs et les cotes des domaines. Dans le domaine du comportement dans la collectivité, par exemple, une cote de domaine était incohérente lorsque tous les indicateurs sauf un étaient attribués par rapport à au moins quatre des sept indicateurs (p. ex. il manquait seulement des renseignements sur trois indicateurs).

[9] Un coefficient de risque de 1,0 indiquerait qu'aucun facteur en particulier n'a une incidence, tandis qu'un coefficient supérieur à 1 signalerait un risque accru de révocation, et un coefficient inférieur à 1 laisserait entendre un risque réduit de révocation. L'hypothèse sur les risques proportionnels du modèle de régression de Cox présume que l'incidence des covariables ne fonctionne pas différemment à mesure que le temps passe. Cette hypothèse a été testée, et, lorsque l'hypothèse était erronée, on l'a indiqué dans les notes des tableaux.

l'association entre chacune des sept cotes des domaines et les révocations et les révocations à la suite d'une infraction a été évaluée selon les groupes de délinquants. Deuxièmement, la validité prédictive des indicateurs des domaines a été évaluée individuellement et grâce à une série d'analyses de régression bivariée de Cox, puis tous les indicateurs ont été consignés simultanément en une seule analyse de régression par degrés de Cox pour déterminer quels indicateurs avaient le plus d'incidence sur la prédiction des résultats dans la collectivité. Par exemple, si un indicateur était statistiquement significatif pour prédire les révocations à lui seul, mais qu'il ne l'était plus dans le cadre d'un modèle de régression par degrés, nous pouvions conclure que, même si cet indicateur était lié aux révocations, il ne fournissait pas des renseignements propres aux résultats de la prédiction lorsque des indicateurs plus importants étaient pris en considération.

Les données sur les premières révocations des délinquants ont été recueillies à partir du SGD et codées comme suit : révocations pour tous les motifs et révocations à la suite d'une infraction. Il convient de souligner que, si un délinquant avait plusieurs réincarcérations à son compte, on faisait seulement un suivi jusqu'à la première occurrence. Ces résultats n'incluaient que les délinquants encore sous surveillance du SCC dans le cadre d'une mise en liberté dans la collectivité. En d'autres mots, il s'agissait seulement des délinquants mis en liberté sous condition ou libérés d'office, pas ceux libérés à la fin de leur peine ni ceux qui ont été expulsés.

**Mesures/matériel**

L'EID est une évaluation complète à laquelle sont soumis tous les nouveaux délinquants sous responsabilité fédérale par des agents de libération conditionnelle spécialisés. La composante de l'IDAFD-R de l'EID est décrite en détail dans la DC 705-6 (SCC, 2015). Combinée à l'analyse des facteurs statiques (AFS), elle produit et permet d'attribuer à chaque délinquant des niveaux de risque et de besoin généraux. L'ASF tient compte des renseignements détaillés liés aux antécédents criminels des délinquants pour déterminer le risque de récidive. Les agents de libération conditionnelle appliquent l'IDAFD-R à l'évaluation initiale pour déterminer la mesure dans laquelle chaque domaine contribue à la criminalité du délinquant. À la lumière du niveau et de l'ampleur des besoins, les agents de libération conditionnelle établissent les domaines prioritaires d'intervention dans un rapport d'évaluation final. Les facteurs dynamiques qui ne sont pas liés directement au comportement criminel peuvent figurer parmi les domaines

évalués comme exigeant une intervention si cette dernière favorise une réinsertion sociale du délinquant en toute sécurité et en temps opportun. Les résultats de l'IDAFD-R sont habituellement réévalués avant la mise en liberté. Dans cinq des sept domaines, les besoins sont évalués comme suit : « atout en vue de la réinsertion sociale », « aucun besoin immédiat d'amélioration », « faible besoin d'amélioration », « besoin modéré d'amélioration » et « besoin élevé d'amélioration ». La cote « atout en vue de la réinsertion sociale » n'est pas une option dans les domaines de la vie personnelle et affective, et de la toxicomanie. Une cote globale des domaines de l'IDAFD-R « faible », « modéré » ou « élevé » est attribuée à la lumière de l'évaluation complète des sept domaines. Des lignes directrices précisent qu'un besoin global faible doit être assigné aux personnes qui n'ont aucun facteur dynamique relevé ou qui ont peu de facteurs dynamiques relevés cotés « besoin faible ou modéré d'amélioration » par rapport à la criminalité. Les délinquants qui ont un besoin élevé peuvent avoir peu de facteurs dynamiques, mais les facteurs relevés sont cotés « besoin manifeste d'amélioration », ou de multiples facteurs relevés de différents niveaux. Les cotes de besoin modéré renvoient à des facteurs dynamiques dont le nombre et l'intensité font qu'ils ne peuvent être considérés ni comme faibles ni comme élevés.

## Résultats

### Cote globale de besoin de l'IDAFD-R

#### Cohérence interne des cotes globales de besoin de l'IADFD-R et des cotes des domaines

Les résultats de l'examen de la cohérence interne des indicateurs de l'IDAFD-R sont présentés dans le Tableau 1. Les valeurs du coefficient α de Cronbach pour la cote globale de besoin de l'IDAFD-R révèlent que l'outil affiche une très bonne cohérence interne (p. ex. valeurs du coefficient α de Cronbach supérieures à 0,90). Les indicateurs dans les sept domaines affichaient généralement tous une cohérence interne suffisante (les indicateurs liés au comportement dans la collectivité pour les femmes autochtones affichaient des valeurs α inférieures, mais ces valeurs n'étaient pas faibles au point de devenir une préoccupation et n'auraient pas miné les résultats indiquant une relation entre les cotes des domaines et les résultats pour les délinquantes autochtones). Une cohérence interne très élevée peut être une indication du fait que l'outil permet de recueillir les mêmes renseignements au moyen de multiples questions possiblement redondantes. Il est cependant important de souligner que le coefficient α de Cronbach peut être influencé par le nombre d'indicateurs inclus dans l'outil d'évaluation. Vu le grand nombre d'indicateurs inclus dans l'IDAFD-R, il est possible que les valeurs du coefficient α de Cronbach soient surévaluées[10].

[10] Il convient de souligner que l'on a seulement réalisé des analyses des cas des délinquants pour lesquels il ne manquait aucune donnée. Il manquait des renseignements associés à au moins un indicateur dans plus de la moitié des dossiers des délinquants.

Tableau 1

*Cohérence interne de l'IDAFD-R : coefficient alpha de Cronbach*

| | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Cote globale | 0,94 | 0,93 | 0,95 | 0,95 | 0,94 | 0,95 |
| Emploi et études | 0,79 | 0,79 | 0,80 | 0,83 | 0,76 | 0,82 |
| Relations matrimoniales et familiales | 0,72 | 0,72 | 0,74 | 0,76 | 0,74 | 0,78 |
| Fréquentations | 0,72 | 0,73 | 0,74 | 0,74 | 0,73 | 0,77 |
| Toxicomanie | 0,93 | 0,88 | 0,93 | 0,95 | 0,90 | 0,94 |
| Comportement dans la collectivité | 0,77 | 0,71 | 0,76 | 0,73 | 0,62 | 0,71 |
| Vie personnelle et affective | 0,85 | 0,84 | 0,85 | 0,83 | 0,82 | 0,84 |
| Attitudes | 0,74 | 0,76 | 0,75 | 0,70 | 0,73 | 0,72 |

*Remarque.* Les nombres varient en raison des données manquantes.

**Prévalence des cotes globales de besoin de l'IDAFD-R entre les groupes**

La plupart des délinquants évalués à l'aide de l'IDAFD-R ont obtenu une cote globale de besoin élevé (voir le Tableau 2). Plus de délinquants autochtones que de délinquants non autochtones se sont vu attribuer une cote de besoin élevé, peu importe le sexe. Très peu de délinquants se sont vu attribuer une cote globale de besoin faible.

Tableau 2

*Prévalence des cotes globales de l'IDAFD-R entre les groupes*

| Cote globale | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| Faible | 5,3 | 1,2 | 4,3 | 8,6 | 1,2 | 5,9 |
| Moyen | 33,6 | 24,0 | 31,3 | 41,7 | 24,3 | 35,3 |
| Élevé | 61,2 | 74,9 | 64,4 | 49,8 | 74,5 | 58,9 |

La plupart des délinquants se sont vu attribuer des cotes de besoin modéré ou élevé dans les domaines de la toxicomanie, de la vie personnelle et affective, et des attitudes (voir le Tableau B3 à l'annexe B). Les délinquants autochtones de sexe masculin et féminin se voyaient

toujours attribuer une cote de besoin plus élevée dans tous ces domaines.

**Cohérence entre les cotes des différents domaines et la cote globale de besoin**

On a évalué le lien entre la cote de chacun des domaines et la cote globale de besoin en examinant les incohérences entre les cotes des divers domaines et la cote globale de besoin de l'IDAFD-R. Presque aucun délinquant à qui on avait attribué une cote de besoin élevé dans un domaine quelconque ne s'est vu attribuer une cote globale de besoin faible. Très peu de délinquants ayant obtenu des cotes « atout » ou « aucun besoin immédiat d'amélioration » se sont vu attribuer une cote globale « besoin élevé ». Ensemble, ces résultats donnent à penser que les évaluateurs cotent le niveau de besoin global des délinquants au moyen de l'IDAFD-R conformément aux lignes directrices établies dans la DC 705-6.

**Association entre les indicateurs des domaines et la cote globale de besoin de l'IDAFD-R**

Bon nombre des indicateurs de l'IDAFD-R présentaient une association de modérée à forte avec la cote globale de besoin de l'IDAFD-R au sein de chaque groupe examiné (voir le Tableau B4 à l'annexe B). Par exemple, les indicateurs liés à la colère, à l'agressivité et à la frustration étaient étroitement liés à la cote globale de besoin de l'IDAFD-R pour tous les groupes; cependant, il y avait des différences d'un groupe à l'autre. Les indicateurs liés aux attitudes antisociales (p. ex. « une attitude négative envers le système correctionnel » et « une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but ») étaient liés plus étroitement à la cote globale de besoin de l'IDAFD-R chez les non-Autochtones comparativement aux hommes autochtones. Dans le cas des femmes, les indicateurs qui étaient étroitement liés à la cote globale de besoin de l'IDAFD-R incluaient ceux associés aux problèmes d'emploi et à la toxicomanie. On a cerné certaines différences chez les femmes. Par exemple, des associations plus étroites entre la cote globale et les indicateurs liés au groupe de pairs antisociaux et au soutien prosocial limité ont été constatées chez les femmes autochtones comparativement aux femmes non autochtones. Un petit nombre d'indicateurs n'étaient pas associés à la cote globale dans tous les groupes, y compris les indicateurs liés au jeu et aux intérêts sexuels déviants.

**Association entre les cotes des domaines et la cote globale de besoin de l'IDAFD-R**

Nous avons réalisé une analyse pour évaluer quels domaines et quelles cotes de domaine influaient le plus sur la détermination de la cote globale de besoin. En raison du nombre limité de délinquants ayant obtenu une cote globale de besoin faible, les analyses ont seulement porté sur

les délinquants chez qui on avait cerné un besoin modéré ou élevé, et il n'a pas été possible de ventiler les résultats des femmes en fonction de l'origine autochtone. Des analyses bivariées ont montré que, à l'exception du domaine de la vie personnelle et affective pour les femmes, les délinquants s'étant vu attribuer une cote de besoin modéré ou élevé dans les domaines étaient beaucoup plus susceptibles de se voir attribuer une cote globale de besoin élevé comparativement à ceux qui s'étaient vu attribuer la cote « atout » ou « aucun besoin »[11]. (voir le Tableau B5 à l'annexe B)[12].

Par la suite, une régression logistique progressive a été utilisée pour évaluer quelle cote de domaine influait le plus sur l'attribution d'une cote globale de besoin de l'IDAFD-R (voir le Tableau B6 à l'annexe B). Dans tous les groupes, le fait de s'être vu attribuer la cote « besoin élevé d'amélioration » dans les domaines des attitudes, de la vie personnelle et affective, et de la toxicomanie était la caractéristique qui influait le plus sur la prévision d'une cote globale « besoin élevé » de l'IDAFD-R. De plus, le fait de s'être vu attribuer la cote « besoin élevé » dans le domaine de l'emploi et des études était une caractéristique influente chez les femmes.

**Changement des cotes globales de besoin au moment des réévaluations**

Pour examiner la mesure dans laquelle les cotes globales de besoin étaient dynamiques durant la période d'incarcération, nous avons comparé les résultats des délinquants ayant fait l'objet de multiples évaluations. Le Tableau 3 révèle que la majeure partie des délinquants ont fait l'objet de plus d'une évaluation (> 88,6 %, selon le groupe examiné). Parmi ces délinquants ayant fait l'objet d'au moins deux évaluations, de 15 à 20 % ont vu leur cote globale révisée, et pour la plupart d'entre eux, la cote globale de besoin a diminué.

[11] Il y a deux domaines sans catégorie « atout ». Par conséquent, les catégories témoins dans ces cas-là étaient différentes des cinq autres domaines. Dans le cas du domaine de la toxicomanie, le groupe témoin incluait ceux n'affichant aucun besoin immédiat d'amélioration. Dans le cas du domaine de la vie personnelle et affective, le groupe témoin était composé de deux niveaux : aucun besoin immédiat d'amélioration et faible besoin d'amélioration.

[12] Dans certains cas, des coefficients de risque extrêmement élevés ont été constatés, comme dans les domaines du comportement dans la collectivité et des attitudes. Ces estimations élevées reflètent le petit nombre de délinquants s'étant vu attribuer la cote de besoin élevé d'amélioration dans ces domaines, ce à quoi s'ajoute une cote globale de besoin élevé de l'IDAFD-R.

Tableau 3

*Changement de la cote globale de besoin de l'IDAFD-R au fil du temps par groupe de délinquants*

| | Une seule évaluation | | Deux évaluations | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Même cote | | Cote finale inférieure | | Cote finale supérieure | |
| | n | % | n | % | n | % | n | % |
| Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | 688 | 3,7 | 15 848 | 87,7 | 1 921 | 10,6 | 295 | 1,6 |
| Hommes autochtones (*N* = 5 856) | 365 | 6,2 | 4 622 | 84,2 | 824 | 15,0 | 45 | 0,8 |
| Tous les hommes (*N* = 24 798) | 1 087 | 4,4 | 20 620 | 87,0 | 2 751 | 11,6 | 340 | 1,4 |
| Femmes non autochtones (*N* = 862) | 77 | 8,9 | 646 | 82,3 | 126 | 16,1 | 13 | 1,7 |
| Femmes autochtones (*N* = 502) | 57 | 11,4 | 352 | 79,1 | 89 | 20,0 | † | † |
| Toutes les femmes (*N* = 1 368) | 134 | 9,8 | 1 001 | 81,1 | 216 | 17,5 | 17 | 1,4 |

†Information éliminée en raison d'une fréquence inférieure à 5 dans une catégorie.

**Lien entre la cote globale de besoin et les résultats dans les collectivités**

On a utilisé deux méthodes d'analyse pour examiner le lien entre la cote globale de besoin et les résultats dans la collectivité : analyse de suivi fixe et régression de Cox. Le tableau 4 présente les taux de révocation et l'exactitude prédictive de la cote globale à la lumière de périodes de suivi de trois mois et de six mois. Tant chez les hommes que chez les femmes, des augmentations de la cote globale de besoin sont associées à des taux de révocation beaucoup plus élevés. La force de ce lien est faible chez les hommes et modérée chez les femmes. En raison du nombre restreint de données, les renseignements pour les hommes et les femmes n'ont pas pu être ventilés en fonction de l'origine autochtone.

Dans la deuxième analyse, la régression de Cox et l'indice c de Harrell ont été utilisés pour évaluer l'exactitude prédictive de la cote globale relativement aux révocations et aux

révocations à la suite d'une infraction. On a utilisé toutes les données disponibles, ce qui a permis d'utiliser des périodes de suivi différentes selon le délinquant. Les résultats confirment les résultats de la méthode de suivi fixe, soit que la cote globale de besoin prédit de façon significative les révocations et les révocations à la suite d'une infraction (voir le Tableau 5). Le lien est le plus étroit chez les hommes non autochtones et dans tous les groupes des femmes.

Tableau 4

*Prévalence et association entre les cotes globales de besoin de l'IDAFD-R et les révocations : période de suivi fixe de trois mois et de six mois*

| Cote globale | Tous les hommes | | Toutes les femmes | |
|---|---|---|---|---|
| | 3 mois | 6 mois | 3 mois | 6 mois |
| Référence | 4,5 % | 22,7 % | 2,8 % | 18,6 % |
| Besoin faible | 0,7 % | 3,3 % | 0,0 % | 0,0 % |
| Besoin modéré | 3,0 % | 14,6 % | 1,1 % | 9,7 % |
| Besoin élevé | 5,8 % | 29,3 % | 4,4 % | 27,5 % |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 15 677 | 14 680 | 928 | 875 |
| dl | 2 | 2 | 2 | 2 |
| $\chi^2$ | 97,2*** | 589,6*** | 10,1** | 56,6*** |
| AUC (IC de 95 %) | 0,59 (0,58 - 0,61) | 0,62 (0,61 - 0,63) | 0,66 (0,59 - 0,73) | 0,67 (0,63 - 0,70) |

*Remarque.* Les valeurs de 0,56, 0,64 et 0,71 sont considérées comme représentant un effet limité, modéré et important, respectivement. Les faibles taux de révocation à la suite d'une infraction ont empêché la ventilation des données en fonction de l'origine autochtone et l'évaluation de l'association avec les révocations à la suite d'une infraction. Ces analyses de suivi fixe incluaient seulement les délinquants ayant fait l'objet des périodes complètes de suivi de trois mois et de six mois. Par conséquent, ces taux de référence de réincarcérations constituent des sous-estimations puisque les délinquants plus à risque sont plus susceptibles d'être libérés plus près de la DEM.
IC = intervalle de confiance.
[ns] non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

Tableau 5

*Association entre les cotes globales de besoin et les révocations : statistiques liées à l'indice c de Harrell*

| | Hommes non autochtones (*N* = 12 590) | Hommes autochtones (*N* = 3 710) | Tous les hommes (*N* = 16 345) | Toutes les femmes (*N* = 967) |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | 0,61 | 0,55 | 0,60 | 0,63 |
| Révocation à la suite d'une infraction | 0,63 | 0,56 | 0,62 | - |

*Remarque.* Les valeurs de 0,56, 0,64 et 0,71 sont considérées comme représentant un effet limité, modéré et important, respectivement. Les faibles taux de révocation à la suite d'une infraction ont empêché la ventilation des données en fonction de l'origine autochtone pour les femmes et l'évaluation de l'association avec les révocations à la suite d'une infraction.

#### Lien entre la cote globale de l'IDAFD-R et les résultats dans la collectivité lorsqu'on tient compte des facteurs de risque statiques

La cote globale attribuée aux facteurs de risque statiques et la cote globale de besoin de l'IDAFD-R étaient prédictives des révocations et des révocations à la suite d'une infraction; cependant, l'IDAFD-R s'est révélé un meilleur prédicteur des révocations pour tout genre de motifs et des révocations à la suite d'une infraction (voir le Tableau B7 à l'annexe B)[13].

### Domaines de besoin individuels

### Domaine de l'emploi et des études

#### Prévalence des cotes du domaine selon les groupes

On a cerné un besoin modéré ou élevé d'amélioration dans le domaine de l'emploi et des études (voir le Tableau 6) chez la majeure partie des délinquants. Le besoin dans ce domaine était le plus criant chez les délinquants autochtones.

[13] Nous avons examiné la validité prédictive ajoutée de l'ISR-R1 et de l'IDAFD-R pour le groupe des hommes non autochtones ayant fait l'objet de cette évaluation. Pour permettre des comparaisons justes entre les deux mesures, un nombre comparable de délinquants à faible risque selon l'ISR-RI ont été exclus des analyses (ceux dont les cotes sur l'échelle d'ISR-RI allaient de 16 à 27). On a ainsi obtenu un échantillon de 9 893 hommes non autochtones. Les résultats ont révélé que les catégories de cote de l'ISR-RI permettaient de prédire de façon incrémentielle les révocations pour tout genre de motifs (test du $\chi^2$ de Wald (4) = 841,5, $p < 0,001$, indice c de Harrell = 0,67) et révocations à la suite d'une infraction (test du $\chi^2$ de Wald (4) = 170,7, $p < 0,001$, indice c de Harrell = 0,70), outre les cotes globales de l'IDAFD-R, même si l'IDAFD-R restait un outil important permettant de prédire lui aussi les résultats dans la collectivité.

Tableau 6

*Prévalence des cotes du domaine de l'emploi et des études selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| Atout | 2,0 | 0,6 | 1,7 | 4,1 | 1,2 | 3,0 |
| Aucun besoin | 19,7 | 8,2 | 17,0 | 17,4 | 4,8 | 12,8 |
| Besoin faible | 26,8 | 17,3 | 24,6 | 24,0 | 15,7 | 21,1 |
| Besoin modéré | 44,9 | 60,6 | 48,6 | 44,3 | 56,6 | 48,7 |
| Besoin élevé | 6,6 | 13,3 | 8,1 | 10,2 | 21,7 | 14,4 |

**Prévalence des indicateurs**

Les délinquants autochtones se voyaient attribuer plus d'indicateurs révélateurs d'un faible niveau de scolarité et d'antécédents d'emploi moins stables (tableau 7). Pour presque tous les groupes, au moins les deux tiers des délinquants affichaient des antécédents d'emploi instables et n'avaient pas terminé leurs études secondaires.

Tableau 7

*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine de l'emploi et des études par groupe (cote à l'évaluation initiale)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| 1. A moins d'une dixième année ou l'équivalent | 48,7 | 60,7 | 51,5 | 39,8 | 67,4 | 49,9 |
| 2. A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | 69,2 | 81,3 | 72,0 | 56,4 | 80,4 | 65,2 |
| 3. Absence d'antécédents de travail | 13,5 | 23,8 | 15,9 | 19,8 | 40,8 | 27,5 |
| 4. Sans emploi au moment de l'arrestation | 59,0 | 70,3 | 61,6 | 67,0 | 85,4 | 73,7 |
| 5. Antécédents de travail instables | 65,0 | 79,3 | 68,3 | 66,3 | 87,2 | 73,9 |
| 6. Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | 41,8 | 59,0 | 45,8 | 56,5 | 81,3 | 65,6 |
| 7. Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | 71,0 | 82,3 | 73,7 | 73,7 | 88,0 | 78,9 |
| 8. Insatisfait des aptitudes professionnelles | 34,6 | 40,0 | 35,8 | 50,1 | 66,3 | 55,9 |
| 9. La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | 18,1 | 27,6 | 20,4 | 26,7 | 38,8 | 31,0 |
| 10. Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité | 14,8 | 18,2 | 15,5 | 14,9 | 18,0 | 16,0 |
| 11. A une piètre éthique de travail | 25,4 | 40,1 | 28,9 | 22,0 | 40,2 | 28,4 |
| 12. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 18,8 | 21,9 | 19,5 | 20,8 | 20,8 | 20,8 |

*Remarque.* Les nombres varient en raison des données manquantes.

### Incohérences entre l'attribution des indicateurs du domaine de l'emploi et des études et les cotes du domaine

La cohérence entre le nombre d'éléments attribués et la cote du domaine était bonne, et très peu de délinquants affichant de faibles taux d'attribution se sont vu attribuer la cote de domaine « besoin modéré » ou « besoin élevé », et très peu de délinquants se sont vu attribuer la cote « atout » ou « aucun besoin immédiat » même si de multiples indicateurs leur avaient été attribués.

### Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine

Le degré d'association entre les indicateurs et les cotes de domaine variait d'un groupe à l'autre (tableau 8). Les indicateurs « A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent », « Antécédents de travail instables » et « Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées » affichaient une forte corrélation avec les cotes du domaine dans tous les groupes. L'indicateur « Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées » était étroitement associé aux cotes du domaine chez les hommes et les femmes non autochtones. Les indicateurs « A moins d'une dixième année ou l'équivalent » et « Absence d'antécédents de travail » étaient étroitement associés chez les femmes autochtones et non autochtones. Ce résultat donne à penser que les agents de libération conditionnelle accordent plus de poids à ces indicateurs lorsqu'ils déterminent la cote du domaine. Pour des résultats plus détaillés, voir le Tableau B8 à l'annexe B.

Tableau 8

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de l'emploi et des études*

| Indicateur de l'emploi et des études | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A moins d'une dixième année ou l'équivalent | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Forte | Forte |
| 2. A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 3. Absence d'antécédents de travail | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Forte | Forte |
| 4. Sans emploi au moment de l'arrestation | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Modérée | Forte |
| 5. Antécédents de travail instables | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 6. Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 7. Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | Forte | Modérée | Forte | Forte | Modérée | Forte |
| 8. Insatisfait des aptitudes professionnelles | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Modérée | Forte |
| 9. La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 10. Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité | Faible | Modérée | Faible | Faible | Modérée | Faible |
| 11. A une piètre éthique de travail | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 12. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Faible | Négligeable | Faible | Faible | Faible | Faible |

*Remarque.* Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de 0,1 à moins de 0,2 représentent un effet faible, les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

**Changement de la cote du domaine au fil du temps**

La majeure partie des délinquants ont fait l'objet d'au moins une évaluation (> 87 % selon le sous-groupe examiné, voir le Tableau 9). Parmi les délinquants s'étant vu attribuer au moins deux cotes de domaine, de 10 à 15 % ont vu leur cote changer. Du nombre, la plupart ont fait l'objet d'une réduction du niveau de besoin.

Tableau 9

*Changement des cotes du domaine de l'emploi et des études au fil du temps par groupe de délinquants*

| | Une seule évaluation | | Deux évaluations | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Même cote | | Cote finale inférieure | | Cote finale supérieure | |
| | n | % | n | % | n | % | n | % |
| Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | 773 | 4,1 | 16 191 | 90,1 | 1 341 | 7,5 | 447 | 2,5 |
| Hommes autochtones (*N* = 5 856) | 410 | 7,0 | 4 976 | 91,4 | 373 | 6,8 | 97 | 1,8 |
| Hommes (*N* = 24 798) | 1 220 | 4,9 | 21 307 | 90,4 | 1 721 | 7,3 | 550 | 2,3 |
| Femmes non autochtones (*N* = 862) | 86 | 10,0 | 662 | 85,3 | 98 | 12,6 | 16 | 2,1 |
| Femmes autochtones (*N* = 502) | 62 | 12,4 | 385 | 87,5 | 49 | 11,1 | 6 | 1,4 |
| Femmes (*N* = 1 368) | 148 | 10,8 | 1 051 | 86,1 | 147 | 12,0 | 22 | 1,8 |

**Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité**

L'association entre les cotes du domaine de l'emploi et des études et les révocations et les révocations à la suite d'une infraction est présentée dans le Tableau 10. Les cotes de besoin faible, modéré et élevé dans le domaine étaient attribuées à des proportions de plus en plus élevées de délinquants ayant fait l'objet de révocation. Le taux de révocation propre à chaque cote était beaucoup plus élevé chez les délinquants affichant un besoin modéré ou élevé que dans le cas des délinquants à qui on avait attribué la cote « atout en vue de la réinsertion sociale » et « aucun besoin ». Ce lien est frappant dans certains groupes : par exemple, 9 % des femmes ayant obtenu la cote « atout en vue de la réinsertion sociale » ont fait l'objet d'une révocation, tandis que 46 % de celles à qui on avait attribué la cote « besoin élevé d'amélioration » avaient

fait l'objet d’une révocation.

Une tendance similaire a été constatée dans la prédiction des révocations à la suite d’une infraction, même si ces résultats étaient trop rares parmi les femmes pour que l’on puisse les soumettre à une analyse de survie. Chaque augmentation de la cote de besoin est associée à une augmentation de la proportion des délinquants ayant fait l’objet d’une révocation à la suite d’une infraction. Ces résultats étaient soutenus par des analyses de survie statistiquement significatives chez les hommes.

Tableau 10

*Association entre les cotes du domaine de l'emploi et des études et les révocations à l'aide d'une régression de Cox*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (N = 12 909) | Hommes autochtones (N = 3 785) | Tous les hommes (N = 16 743) | Toutes les femmes (N = 992) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| Atout | 14,8 % | 30,8 % | 15,9 % | 9,1 % |
| Aucun besoin | 23,9 % | 36,5 % | 25,3 % | 14,0 % |
| Besoin faible | 27,8 %<br>1,32*** | 41,7 %<br>1,25* | 30,0 %<br>1,35*** | 25,6 %<br>2,32*** |
| Besoin modéré | 39,9 %<br>2,22*** | 55,5 %<br>2,10*** | 44,2 %<br>2,41*** | 42,5 %<br>4,45*** |
| Besoin élevé | 52,0 %<br>3,81*** | 67,0 %<br>3,06*** | 57,7 %<br>3,77*** | 46,3 %<br>4,66*** |
| *Ajustement du modèle* | [a] | | [b] | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 584,48*** (3) | 186,92*** (3) | 991,56*** (3) | 58,84*** (3) |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| Atout | 1,6 % | 3,9 % | 1,8 % | 6,1 % |
| Aucun besoin | 3,3 % | 4,3 % | 3,4 % | 1,5 % |
| Besoin faible | 3,7 %<br>1,31* | 6,0 %<br>1,51[ns] | 4,1 %<br>1,40** | 5,5 %<br>- |
| Besoin modéré | 5,1 %<br>2,18*** | 8,34 %<br>2,79*** | 6,0 %<br>2,58*** | 7,8 %<br>- |
| Besoin élevé | 7,3 %<br>3,74*** | 13,7 %<br>5,82*** | 9,7 %<br>5,20*** | 10,5 %<br>- |
| *Ajustement du modèle* | | | [c] | - |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 85,98*** (3) | 67,89*** (3) | 205,41*** (3) | - |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon a empêché la réalisation d'analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes. Les cotes « atout » et « aucun besoin » ont été utilisées comme groupe témoin dans le cadre des régressions de Cox.

[a] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 12 909) = 4,23, $p$ = 0,040). Le coefficient de risque associé aux cotes du domaine de l'emploi et des études des hommes non-autochtones change à différents moments durant la période de suivi.

[b] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 16 743) = 10,42, $p$ = 0,001). Le coefficient de risque associé aux cotes du domaine de l'emploi et des études change à différents moments durant la période de suivi.

[c] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 16 743) = 4,71, $p$ = 0,030). Le coefficient de risque associé aux cotes du domaine de l'emploi et des études des hommes change à différents moments durant la période de suivi.

[ns] non significatif, * p < 0,05, ** p < 0,01, *** p < 0,001.

### Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité

L'attribution de chacun des indicateurs du domaine de l'emploi et des études était étroitement associée aux révocations et aux révocations à la suite d'une infraction pour les hommes non autochtones. C'était aussi généralement le cas chez les hommes et les femmes autochtones, à quelques exceptions près (voir le Tableau B9 pour des résultats détaillés). Lorsque des indicateurs ont été soumis à une régression par degrés de Cox, les meilleurs prédicteurs restaient significatifs (voir le Tableau 11 et le tableau B9 pour des résultats plus détaillés). Dans tous les groupes de délinquants, l'indicateur « Antécédents de travail instables » était le meilleur prédicteur des révocations et le meilleur prédicteur des révocations à la suite d'une infraction dans le cas des hommes non autochtones. Il venait au deuxième rang des meilleurs prédicteurs des révocations à la suite d'une infraction pour les hommes autochtones. Les deux indicateurs liés aux études étaient importants pour prédire les révocations chez les délinquantes.

Tableau 11

*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine de l'emploi et des études avec les révocations : modèle final*

| | Hommes non autochtones ($N$ = 9 427) | Hommes autochtones ($N$ = 3 029) | Tous les hommes ($N$ = 12 498) | Toutes les femmes[a] ($N$ = 815) |
|---|---|---|---|---|
| Niveau | | | | |
| Révocations | | | | |
| 1 | Antécédents de travail instables | Antécédents de travail instables | Antécédents de travail instables | Antécédents de travail instables |
| 2 | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | A une piètre éthique de travail | A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent |
| 3 | A une piètre éthique de travail | A une piètre éthique de travail | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | A moins d'une dixième année ou l'équivalent |
| 4 | Sans emploi au moment de l'arrestation | Sans emploi au moment de l'arrestation | A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | Absence d'antécédents de travail |
| 5 | A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Sans emploi au moment de l'arrestation | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées |
| 6 | Absence d'antécédents de travail | Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | A une piètre éthique de travail |
| 7 | Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité[b] | Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | |
| 8 | Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | Absence d'antécédents de travail | |
| 9 | Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | | Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité[b] | |
| 10 | | | La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | |

Tableau 11 *(suite)*

| | Hommes non autochtones (*N* = 9 427) | Hommes autochtones (*N* = 3 029) | Tous les hommes (*N* = 12 498) | Toutes les femmes[a] (*N* = 815) |
|---|---|---|---|---|
| Niveau | | | | |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1 | Antécédents de travail instables | Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité[b] | Antécédents de travail instables | - |
| 2 | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Antécédents de travail instables | Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité[b] | |
| 3 | Sans emploi au moment de l'arrestation | A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | |
| 4 | La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | A une piètre éthique de travail | Sans emploi au moment de l'arrestation | |
| 5 | Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | Sans emploi au moment de l'arrestation | A une piètre éthique de travail | |
| 6 | Absence d'antécédents de travail | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Absence d'antécédents de travail | |
| 7 | Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité[b] | Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | |
| 8 | | | Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | |
| 9 | | | A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | |

*Remarque.* Les indicateurs du domaine de l'emploi et des études sont présentés par ordre : de celui affichant le coefficient de risque le plus significatif à l'association la moins significative à la lumière du résultat des analyses de la régression par degrés de Cox.

[a] La taille insuffisante de l'échantillon a empêché la ventilation des données des femmes d'origine autochtone, et de faibles taux de révocation à la suite d'une infraction ont empêché de réaliser les analyses dans le groupe des femmes.

[b] L'attribution de l'indicateur est associée à une réduction du nombre de révocations ou de révocations à la suite d'une infraction.

## Domaine des relations matrimoniales et familiales

### Prévalence des cotes du domaine selon les groupes

Les femmes se voyaient plus souvent attribuer une cote de besoin modéré ou élevé dans le domaine des relations matrimoniales et familiales comparativement aux hommes (62,4 % et 34,1 %), et les femmes autochtones étaient plus susceptibles d'avoir un besoin dans ce domaine (77 %).

Tableau 12

*Prévalence des cotes du domaine des relations matrimoniales et familiales selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| Atout | 2,7 | 0,7 | 2,3 | 3,3 | † | 2,2 |
| Aucun besoin | 53,7 | 36,2 | 49,5 | 24,9 | 13,9 | 20,8 |
| Besoin faible | 13,9 | 15,2 | 14,2 | 17,8 | 9,0 | 14,6 |
| Besoin modéré | 19,0 | 30,0 | 21,6 | 35,4 | 48,4 | 40,1 |
| Besoin élevé | 10,8 | 17,9 | 12,5 | 18,7 | 28,5 | 22,3 |

†Information éliminée en raison d'une fréquence inférieure à 5 dans une catégorie.

### Prévalence des indicateurs

Le Tableau 13 présente la proportion d'indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales attribuée positivement à chaque groupe de délinquants. Les femmes autochtones se sont vu attribuer plus d'indicateurs que tous les autres groupes, particulièrement les indicateurs liés aux expériences négatives durant l'enfance et à l'âge adulte (p. ex. « Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance », « Victime de violence pendant l'enfance » et « Les relations intimes ont été problématiques »).

Tableau 13

*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine de relations matrimoniales et familiales par groupe (cote à l'évaluation initiale)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| 1. Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | 24,0 | 41,4 | 28,1 | 37,1 | 53,9 | 43,2 |
| 2. Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | 38,5 | 59,1 | 43,3 | 52,8 | 71,1 | 59,5 |
| 3. Victime de violence pendant l'enfance | 29,8 | 54,1 | 35,5 | 47,5 | 71,5 | 56,2 |
| 4. Témoin de violence familiale pendant l'enfance | 25,2 | 55,8 | 32,5 | 37,6 | 69,3 | 49,3 |
| 5. Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | 16,3 | 38,4 | 21,4 | 24,0 | 57,7 | 36,0 |
| 6. Incapacité de maintenir une relation intime durable | 25,6 | 33,4 | 27,4 | 33,3 | 44,5 | 37,3 |
| 7. Les relations intimes ont été problématiques | 48,2 | 62,5 | 51,5 | 80,2 | 90,0 | 83,9 |
| 8. Victime de violence conjugale | 9,0 | 20,6 | 11,8 | 63,0 | 79,0 | 68,8 |
| 9. Auteur d'actes de violence conjugale | 31,1 | 50,3 | 35,7 | 23,5 | 41,9 | 30,3 |
| 10. Attitude qui encourage la violence conjugale | 14,2 | 23,0 | 16,2 | 7,8 | 17,2 | 11,2 |
| 11. N'a pas de responsabilités parentales | 44,2 | 38,5 | 42,8 | 43,6 | 54,7 | 47,7 |
| 12. A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | 19,9 | 25,9 | 21,3 | 37,2 | 52,6 | 42,7 |
| 13. Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | 17,8 | 28,7 | 20,4 | 28,4 | 43,1 | 33,7 |
| 14. A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants | 8,3 | 8,9 | 8,5 | 25,3 | 32,6 | 27,9 |
| 15. A recours à une force excessive pour discipliner un enfant | 2,4 | 2,4 | 2,4 | 4,5 | 5,5 | 4,8 |
| 16. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 7,5 | 13,2 | 8,8 | 14,0 | 21,4 | 16,7 |

*Remarque.* Les nombres varient en raison des données manquantes.

### Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine

On a examiné le lien entre le nombre d'indicateurs attribués et la cote du domaine. Peu de délinquants se sont vu attribuer une cote de besoin modéré ou élevé si peu d'indicateurs leur avaient été attribués, voire aucun. Parmi les délinquants qui s'étaient vu attribuer tous les indicateurs sauf un, cependant, au moins 40 % avaient une cote du domaine « faible besoin d'amélioration », « aucun besoin immédiat d'amélioration » ou « atout en vue de la réinsertion sociale ». Cette tendance semblait particulièrement prévalente chez les groupes non autochtones. Cela donne à penser que les agents de libération conditionnelle tiennent compte d'autres renseignements, en plus de ceux fournis par les indicateurs, au moment d'évaluer les délinquants relativement au domaine des relations matrimoniales et familiales.

### Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine

De nombreux indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales étaient associés de façon modérée à forte à la cote du domaine, même s'il y avait des variations d'un groupe à l'autre (tableau 14; pour les valeurs associées au V de Cramer exactes, voir le Tableau B11 à l'annexe B). Chez les hommes, les indicateurs liés à la violence conjugale (« Les relations intimes ont été problématiques, » « Auteur d'actes de violence conjugale, » et « Attitude qui encourage la violence conjugale ») étaient toujours étroitement liés à la cote du domaine, tandis qu'aucun indicateur précis n'était lié plus fortement à la cote du domaine chez les femmes. Un certain nombre d'indicateurs affichaient une association négligeable ou faible avec la cote du domaine. Dans de nombreux groupes, de tels indicateurs incluaient « Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance » et « N'a pas de responsabilités parentales ».

Tableau 14

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales*

| | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | Faible | Faible | Faible | Modérée | Modérée | Modérée |
| 2. Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | Modérée | Faible | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 3. Victime de violence pendant l'enfance | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 4. Témoin de violence familiale pendant l'enfance | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 5. Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | Faible | Faible | Faible | Faible | Faible | Modérée |
| 6. Incapacité de maintenir une relation intime durable | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Faible | Modérée |
| 7. Les relations intimes ont été problématiques | Forte | Forte | Forte | Modérée | Modérée | Modérée |
| 8. Victime de violence conjugale | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 9. Auteur d'actes de violence conjugale | Forte | Forte | Forte | Modérée | Modérée | Modérée |
| 10. Attitude qui encourage la violence conjugale | Forte | Forte | Forte | Modérée | Faible | Modérée |
| 11. N'a pas de responsabilités parentales | Faible | Faible | Faible | Négligeable | Négligeable | Négligeable |
| 12. A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 13. Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Faible | Modérée |
| 14. A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants | Modérée | Faible | Modérée | Modérée | Faible | Modérée |
| 15. A recours à une force excessive pour discipliner un enfant | Modérée | Faible | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 16. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Modérée | Modérée | Modérée | Faible | Faible | Faible |

*Remarque.* Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible; les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

**Changement de la cote du domaine au fil du temps**

La majeure partie des délinquants ont fait l'objet d'au moins une réévaluation (> 87,6 % selon le groupe examiné). Parmi les délinquants ayant fait l'objet d'une réévaluation, de 8 à 17 % s'étaient vu attribuer de nouvelles cotes et, dans la plupart des cas, le niveau de la cote avait diminué (tableau 15).

Tableau 15

*Changement des cotes du domaine des relations matrimoniales et familiales au fil du temps par groupe de délinquants*

| | Une seule évaluation | | Deux évaluations | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Même cote | | Cote finale inférieure | | Cote finale supérieure | |
| | n | % | n | % | n | % | n | % |
| Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | 771 | 4,1 | 16 605 | 92,4 | 849 | 4,7 | 527 | 2,9 |
| Hommes autochtones (*N* = 5 856) | 410 | 7,0 | 4 927 | 90,5 | 388 | 7,1 | 131 | 2,4 |
| Tous les hommes (*N* = 24 798) | 1 218 | 4,9 | 21 681 | 92,0 | 1 238 | 5,3 | 661 | 2,8 |
| Femmes non autochtones (*N* = 862) | 86 | 10,0 | 649 | 83,6 | 102 | 13,1 | 25 | 3,2 |
| Femmes autochtones (*N* = 502) | 62 | 12,4 | 368 | 83,6 | 67 | 15,2 | 5 | 1,1 |
| Toutes les femmes (*N* = 1 368) | 148 | 10,8 | 1 020 | 83,6 | 170 | 13,9 | 30 | 2,5 |

**Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité**

Dans la plupart des groupes, les personnes affichant un besoin plus élevé étaient plus à risque de faire l'objet d'une révocation, quelle qu'en soit la raison, que les délinquants qui avaient obtenu la cote « atout » ou « aucun besoin » dans le domaine (tableau 16). Par exemple, les femmes qui avaient obtenu la cote « besoin élevé » étaient 1,5 fois plus à risque de faire l'objet d'une révocation que les femmes qui avaient obtenu la cote « atout » ou « aucun besoin ». Ce lien était moins marqué chez les hommes autochtones lorsqu'on évaluait l'association entre la cote du domaine et les révocations à la suite d'une infraction. Cependant, nous n'avons pas constaté une augmentation progressive claire des révocations à mesure que les cotes de besoin augmentaient. Les délinquants à qui on avait attribué la cote « besoin modéré » affichaient des taux plus élevés de révocation que ceux qui s'étaient vu attribuer la cote « besoin élevé d'amélioration ». Vu les faibles taux de récidive, nous n'avons pas pu évaluer le lien entre la cote du domaine et les révocations à la suite d'une infraction chez les femmes.

Tableau 16

*Association entre les cotes du domaine des relations matrimoniales et familiales et les révocations à l'aide d'une régression de Cox*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones ($N$ = 12,583) | Hommes autochtones ($N$ = 3,710) | Tous les hommes ($N$ = 16,338) | Toutes les femmes ($N$ = 964) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| Atout | 16,9 %<br>- | 37,1 %<br>- | 18,3 %<br>- | 14,3 %<br>- |
| Aucun besoin | 33,8 %<br>- | 52,8 %<br>- | 37,0 %<br>- | 30,2 %<br>- |
| Besoin faible | 35,7 %<br>1,21*** | 52,4 %<br>1,07$^{ns}$ | 39,8 %<br>1,24*** | 29,1 %<br>1,05$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 38,2 %<br>1,35*** | 57,4 %<br>1,26*** | 44,3 %<br>1,47*** | 42,5 %<br>1,80*** |
| Besoin élevé | 34,7 %<br>1,24*** | 52,0 %<br>1,11$^{ns}$ | 40,8 %<br>1,36*** | 35,4 %<br>1,42* |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi$2 de Wald | 69,0***(3) | 18,1***(3) | 177,0***(3) | 22,0***(3) |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| Atout | 2,2 %<br>- | 2,9 %<br>- | 2,2 %<br>- | 4,8 %<br>- |
| Aucun besoin | 4,7 %<br>- | 8,2 %<br>- | 5,3 %<br>- | 6,0 %<br>- |
| Besoin faible | 4,8 %<br>1,19$^{ns}$ | 8,1 %<br>1,09$^{ns}$ | 5,6 %<br>1,25* | 5,3 %<br>- |
| Besoin modéré | 4,4 %<br>1,16$^{ns}$ | 9,5 %<br>1,40$^{ns}$ | 6,1 %<br>1,46*** | 7,9 %<br>- |
| Besoin élevé | 4,1 %<br>1,12$^{ns}$ | 7,7 %<br>1,11$^{ns}$ | 5,4 %<br>1,33* | 7,9 %<br>- |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi$2 de Wald | 3,3$^{ns}$(3) | 6,5$^{ns}$(3) | 23,3***(3) | - |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon a empêché la réalisation d'analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes. Les cotes « atout » et « aucun besoin » ont été utilisées comme groupe témoin.
$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

**Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité**

De façon générale, les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales étaient associés individuellement aux révocations et aux révocations à la suite d'une infraction pour chacun des groupes examinés (voir le Tableau B12 à l'annexe B pour les coefficients de risque). Cependant, l'attribution de l'indicateur « A recours à une force excessive pour discipliner un enfant » n'était jamais liée aux révocations à la suite d'une infraction, et ce, dans tous les groupes.

Pour ce qui est du groupe des hommes autochtones, de nombreux indicateurs liés aux relations intimes instables (p. ex. « Les relations intimes ont été problématiques » et « Attitude qui encourage la violence conjugale ») et le fait d'être parent (p. ex. « A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants » et « A recours à une force excessive pour discipliner un enfant ») étaient liés individuellement de façon significative aux révocations à la suite d'une infraction.

Une série d'analyses de régression multivariée par degrés de Cox ont été réalisées pour déterminer quels indicateurs influaient le plus sur la prédiction des révocations et des révocations à la suite d'une infraction (voir le Tableau B13 à l'annexe B). Les indicateurs les plus influents étaient « Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance » et « Auteur d'actes de violence conjugale » (voir le Tableau 17). Fait intéressant, l'attribution des indicateurs « A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants » et « A recours à une force excessive pour discipliner un enfant » permettaient de prédire de façon importante une réduction du nombre de révocations, ce qui signifie que l'attribution de ces indicateurs reflétait des facteurs de protection[14]. Fait à noter, l'attribution de ces indicateurs était assez faible (dans certains cas, moins de 5 % des délinquants s'étaient vu attribuer ces indicateurs). Cela pourrait possiblement influer sur les résultats puisque l'absence de variabilité fait en sorte qu'il est difficile d'estimer les modèles statistiques. Dans le cas des femmes, les indicateurs les plus influents étaient « Les relations intimes ont été problématiques » et « N'a pas de responsabilités parentales. »

En raison du peu de données, on a seulement examiné les révocations à la suite d'une infraction pour les hommes. Les indicateurs « Les relations avec la figure parentale étaient

[14] Ce résultat contre-intuitif peut être lié au fait que faire partie d'une famille peut être un facteur de protection.

négatives pendant l'enfance », « Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance » et « A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants » influaient beaucoup sur la prédiction des révocations à la suite d'une infraction au sein des groupes des hommes.

Tableau 17

*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales avec les révocations : modèle final*

| | Hommes non autochtones ($N$ = 11,252) | Hommes autochtones ($N$ = 3,422) | Tous les hommes ($N$ = 14,713) | Toutes les femmes[a] ($N$ = 906) |
|---|---|---|---|---|
| Niveau | | | | |
| Révocations | | | | |
| 1 | A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants[b] | Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants[b] | Les relations intimes ont été problématiques |
| 2 | A recours à une force excessive pour discipliner un enfant[b] | A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants[b] | Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | N'a pas de responsabilités parentales |
| 3 | Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | Auteur d'actes de violence conjugale | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées |
| 4 | Auteur d'actes de violence conjugale | Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | A recours à une force excessive pour discipliner un enfant[b] | Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance |
| 5 | Incapacité de maintenir une relation intime durable | N'a pas de responsabilités parentales | Incapacité de maintenir une relation intime durable | Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance |
| 6 | A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | Auteur d'actes de violence conjugale | N'a pas de responsabilités parentales | Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées |
| 7 | N'a pas de responsabilités parentales | Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | |
| 8 | Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | | Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | |
| 9 | Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | | Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | |
| 10 | Témoin de violence familiale pendant l'enfance | | Témoin de violence familiale pendant l'enfance | |
| 11 | Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | | A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | |

Tableau 17 *(suite)*

| | Hommes non autochtones (*N* = 11,252) | Hommes autochtones (*N* = 3,422) | Tous les hommes (*N* = 14,713) | Toutes les femmes[a] (*N* = 906) |
|---|---|---|---|---|
| Niveau | | | | |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1 | A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants[b] | Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants[b] | - |
| 2 | Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | |
| 3 | Incapacité de maintenir une relation intime durable | Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées? | Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | |
| 4 | A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | N'a pas de responsabilités parentales | Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | |
| 5 | Auteur d'actes de violence conjugale | | Auteur d'actes de violence conjugale | |
| 6 | Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | | Témoin de violence familiale pendant l'enfance | |
| 7 | N'a pas de responsabilités parentales | | Victime de violence conjugale | |
| 8 | | | Incapacité de maintenir une relation intime durable | |
| 9 | | | N'a pas de responsabilités parentales | |

*Remarque.* Les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales sont présentés par ordre, de celui affichant le coefficient de risque le plus significatif à l'association la moins significative à la lumière du résultat. Le faible taux d'attribution était particulièrement problématique pour les indicateurs liés au fait d'être parent (dans de nombreux cas, moins de 5 % des délinquants se voyaient attribuer un indicateur précis), ce qui peut avoir fait augmenter artificiellement les coefficients de risque produits par la régression multivariée par degrés de Cox.

[a] La taille insuffisante de l'échantillon et le faible taux de révocations à la suite d'une infraction ont empêché la ventilation des données des femmes d'origine autochtone.

[b] L'attribution de l'indicateur est associée à une réduction du nombre de révocations ou de révocations à la suite d'une infraction.

## Domaine des fréquentations

### Prévalence des cotes du domaine selon les groupes

La plupart des délinquants se sont vu attribuer une cote modérée ou élevée dans le domaine des fréquentations (tous les groupes > 62 %; voir le Tableau 18 ). Presque tous les délinquants autochtones se sont vu attribuer un certain niveau de besoin dans ce domaine, les taux étant particulièrement élevés chez les délinquantes autochtones. Très peu de délinquants se sont vu attribuer la cote « atout » dans le domaine des fréquentations.

Tableau 18

*Prévalence des cotes du domaine des fréquentations selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| Atout | 0,8 | 0,2 | 0,7 | 2,3 | † | 1,5 |
| Aucun besoin | 25,6 | 20,8 | 24,4 | 19,1 | 10,6 | 16,1 |
| Besoin faible | 11,2 | 9,6 | 10,9 | 14,7 | 8,6 | 12,5 |
| Besoin modéré | 38,7 | 40,7 | 39,2 | 36,2 | 33,5 | 35,2 |
| Besoin élevé | 23,7 | 27,8 | 24,9 | 27,6 | 47,2 | 34,7 |

† Information éliminée en raison d'une fréquence inférieure à 5 dans une catégorie.

### Prévalence des indicateurs

Les indicateurs les plus souvent attribués dans tous les sous-groupes étaient « Fréquentation de toxicomanes », « Connaît de nombreux délinquants », « Soutien prosocial des partenaires intimes limité » et « Soutien prosocial des amis limité » (voir le Tableau 19). L'indicateur « A un partenaire criminel » était beaucoup plus susceptible d'être attribué aux femmes qu'aux hommes. Parmi les indicateurs les plus susceptibles d'être attribués aux délinquants autochtones, mentionnons « A beaucoup d'amis délinquants », « A des contacts avec des membres criminels de sa famille », « Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé » et « Soutien prosocial de la famille limité ».

Tableau 19

*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine des fréquentations par groupe (cote à l'évaluation initiale)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| 1. Fréquentation de toxicomanes | 70,4 | 90,6 | 75,1 | 68,5 | 92,6 | 77,3 |
| 2. Connaît de nombreux délinquants | 69,1 | 77,2 | 71,0 | 67,7 | 82,2 | 72,8 |
| 3. A beaucoup d'amis délinquants | 49,9 | 61,5 | 52,6 | 44,6 | 66,5 | 52,5 |
| 4. A des contacts avec des membres criminels de sa famille | 16,7 | 39,5 | 22,0 | 21,5 | 47,6 | 30,9 |
| 5. A un partenaire criminel | 12,5 | 13,3 | 12,7 | 42,0 | 47,1 | 43,9 |
| 6. Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | 12,5 | 20,4 | 14,3 | 7,2 | 18,9 | 11,5 |
| 7. Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | 22,7 | 47,2 | 28,5 | 31,0 | 63,7 | 43,2 |
| 8. Soutien prosocial des partenaires intimes limité | 52,6 | 62,9 | 55,0 | 68,7 | 79,8 | 72,6 |
| 9. Soutien prosocial de la famille limité | 28,9 | 43,8 | 32,4 | 35,3 | 52,4 | 41,6 |
| 10. Soutien prosocial des amis limité | 66,8 | 80,0 | 69,9 | 63,9 | 84,5 | 71,4 |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 9,4 | 12,5 | 10,1 | 9,1 | 13,5 | 10,7 |

*Remarque.* Les nombres varient en raison des données manquantes.

### Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine

Le lien entre le nombre d'indicateurs attribués et la cote du domaine révèle qu'il n'y avait quasiment aucun délinquant s'étant vu attribuer une cote modérée ou élevée sans s'être vu attribuer d'indicateurs. La cohérence entre le nombre d'éléments attribués et la cote du domaine était bonne pour les cotes « atout », « besoin modéré » et « besoin élevé ». Il y avait en général plus d'incohérences associées aux cotes « aucun besoin immédiat » et « faible besoin d'amélioration » selon le nombre d'indicateurs attribués.

### Association entre les indicateurs et la cote du domaine

La majeure partie des indicateurs étaient au moins modérément liés à la cote du domaine, même si la contribution à la cote du domaine varie légèrement en fonction des groupes (voir le Tableau 20, pour les valeurs associées au V de Cramer exactes, voir le Tableau B14 à l'annexe B). De façon générale, les indicateurs « Connaît de nombreux délinquants », « A beaucoup d'amis délinquants » et « Fréquentation de toxicomanes » étaient très étroitement liés à la cote du domaine des fréquentations pour tous les groupes. Il y a une relation étroite entre l'indicateur « Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé » et la cote du domaine chez les femmes non autochtones comparativement aux autres groupes.

### Changement de la cote du domaine au fil du temps

La majeure partie des délinquants ont fait l'objet d'au moins deux évaluations liées à ce domaine (> 86 % selon le sous-groupe examiné; voir le Tableau 21). Parmi les délinquants ayant fait l'objet d'une réévaluation, de 11 % à 26 % ont vu leur cote révisée; dans la plupart des cas, la cote était inférieure au moment de la réévaluation.

Tableau 20

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des fréquentations*

| Indicateur du domaine des fréquentations | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fréquentation de toxicomanes | Forte | Modérée | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 2. Connaît de nombreux délinquants | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 3. A beaucoup d'amis délinquants | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 4. A des contacts avec des membres criminels de sa famille | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 5. A un partenaire criminel | Modérée | Faible | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 6. Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | Modérée | Modérée | Modérée | Faible | Modérée | Modérée |
| 7. Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Modérée | Forte |
| 8. Soutien prosocial des partenaires intimes limité | Faible | Faible | Faible | Modérée | Modérée | Modérée |
| 9. Soutien prosocial de la famille limité | Faible | Modérée | Faible | Faible | Modérée | Modérée |
| 10. Soutien prosocial des amis limité | Forte | Modérée | Forte | Modérée | Modérée | Modérée |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Faible | Faible | Faible | Modérée | Faible | Faible |

*Remarque.* Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de 0,1 à moins de 0,2 représentent un effet faible, les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

Tableau 21

*Changement des cotes du domaine des fréquentations au fil du temps par groupe de délinquants*

| | Une seule évaluation | | Deux évaluations | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Même cote | | Cote finale inférieure | | Cote finale supérieure | |
| | n | % | n | % | n | % | n | % |
| Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | 771 | 4,1 | 16,011 | 89,0 | 1,563 | 8,7 | 407 | 2,3 |
| Hommes autochtones (*N* = 5 856) | 410 | 7,0 | 4 708 | 86,5 | 636 | 11,7 | 102 | 1,9 |
| Hommes (*N* = 24 798) | 1 218 | 4,9 | 20 862 | 88,5 | 2 207 | 9,4 | 511 | 2,2 |
| Femmes non autochtones (*N* = 862) | 86 | 10,0 | 612 | 78,9 | 150 | 19,3 | 14 | 1,8 |
| Femmes autochtones (*N* = 502) | 62 | 12,4 | 326 | 74,1 | 109 | 24,8 | 5 | 1,1 |
| Femmes (*N* = 1 368) | 148 | 10,8 | 942 | 77,2 | 259 | 21,2 | 19 | 1,6 |

**Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité**

Les résultats indiquent que, pour tous les groupes, les personnes s'étant vu attribuer des cotes modérée ou élevée dans le domaine des fréquentations étaient plus à risque d'être réincarcérées (révocation pour tout genre de motifs ou révocation à la suite d'une infraction) que les délinquants qui s'étaient vu attribuer la cote « atout » ou « aucun besoin immédiat d'amélioration » dans le domaine (voir le Tableau 22). Par exemple, les femmes s'étant vu attribuer la cote « besoin modéré » dans le domaine étaient quasiment deux fois plus susceptibles de faire l'objet d'une révocation comparativement aux femmes s'étant vu attribuer la cote « aucun besoin immédiat d'amélioration » ou « atout » dans le domaine.

Même si la prévalence des révocations parmi les hommes non autochtones et autochtones s'étant vu attribuer la cote « besoin élevé » était inférieure à ceux s'étant vu attribuer la cote « besoin modéré », les coefficients de risque se présentent comme on pouvait s'y attendre, les délinquants s'étant vu attribuer la cote « besoin élevé d'amélioration » étant plus à risque de faire l'objet d'une révocation pour tout genre de motifs. C'est probablement parce que la régression de Cox tient compte du temps qui s'écoule avant la révocation en plus de la question de savoir s'il y a eu une révocation ou non. Cela donne à penser que, même si les délinquants s'étant vu attribuer

la cote « besoin élevé » font l'objet de moins de révocations que ceux qui se sont vu attribuer la cote « besoin modéré », ceux qui ont fait l'objet d'une révocation en ont fait l'objet beaucoup plus rapidement après leur mise en liberté[15]. En raison des faibles taux de récidive chez les femmes, il n'a pas été possible d'évaluer les différences liées aux révocations à la suite d'une infraction.

[15] Par exemple, les hommes autochtones à qui on avait attribué une cote « besoin élevé » avaient un nombre de jours médian jusqu'à une révocation pour tout genre de motifs de 172 jours, comparativement à ceux s'étant vu attribuer une cote « besoin modéré », dont le nombre de jours médian avant la révocation était 182 jours.

Tableau 22

*Association entre les cotes du domaine des fréquentations et les révocations à l'aide d'une régression de Cox*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| Atout [a] | 0,2 % | 0,1 % | 0,2 % | 0,9 % |
| Aucun besoin | 18,1 % | 18,0 % | 18,1 % | 10,5 % |
| Besoin faible | 8,6 %<br>1,10 [ns] | 7,8 %<br>0,90 [ns] | 8,3 %<br>1,05 [ns] | 5,4 %<br>0,80 [ns] |
| Besoin modéré | 44,2 %<br>1,76*** | 41,2 %<br>1,31*** | 43,3 %<br>1,66*** | 36,4 %<br>1,91*** |
| Besoin élevé | 28,9 %<br>2,28*** | 33,0 %<br>1,62*** | 30,2 %<br>2,18*** | 46,9 %<br>2,94*** |
| *Ajustement du modèle* | [b] | | [c] | [d] |
| N | 12 250 | 3 652 | 15 947 | 945 |
| dl | 3 | 3 | 3 | 3 |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 387,18*** | 77,21*** | 516,11*** | 55,89*** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| Atout [a] | 0,2 % | 0,0 % | 0,1 % | 0,0 % |
| Aucun besoin | 15,1 % | 14,0 % | 14,8 % | 9,0 % |
| Besoin faible | 9,2 %<br>1,41 [ns] | 6,5 %<br>0,96 [ns] | 8,2 %<br>1,27 [ns] | † |
| Besoin modéré | 45,4 %<br>2,19*** | 40,4 %<br>1,68* | 43,6 %<br>2,07*** | 34,3 % |
| Besoin élevé | 30,1 %<br>2,94*** | 39,1 %<br>2,58*** | 33,3 %<br>3,04*** | 52,2 % |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 12 250 | 3 652 | 15 947 | |
| dl | 3 | 3 | 3 | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 73,64*** | 38,68*** | 126,43*** | |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon a empêché la réalisation d'analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes.

[a] Les cotes « atout » et « aucun besoin » ont été utilisées comme groupe témoin.

[b] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 12 250) = 9,67, $p$ = 0,002). Le coefficient de risque associé à la cote du domaine des fréquentations change à différents moments durant la période de suivi.

[c] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 15 947) = 12,19, $p$ = 0,001). Le coefficient de risque associé à la cote du domaine des fréquentations change à différents moments durant la période de suivi.

[d] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 945) = 4,07, $p$ = 0,04). Le coefficient de risque associé à la cote du domaine des fréquentations change à différents moments durant la période de suivi.

[ns] non significatif, * p < 0,05, ** p < 0,01, *** p < 0,001.

†Information éliminée en raison d'une fréquence inférieure à 5 dans une catégorie.

### Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité

Une série d'analyses de régression bivariée de Cox et de régression multivariée par degrés de degrés de Cox ont été réalisées pour déterminer quels indicateurs influaient le plus sur la prédiction des révocations et des révocations à la suite d'une infraction (voir le Tableau B15 et le Tableau B16 à l'annexe B). L'élément le plus influent dans la plupart des modèles était « Fréquentation de toxicomanes » (voir le

Tableau 23). De plus, l'indicateur « Soutien prosocial des amis limité » était aussi très étroitement associé aux révocations dans de nombreux groupes, même si ce n'était pas le cas chez les hommes autochtones. « A beaucoup d'amis délinquants » était un facteur important pour prédire les révocations chez les femmes.

Tableau 23

*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine des fréquentations avec les révocations : modèle final*

| Révocations | Hommes non autochtones ($N$ = 11,252) | Hommes autochtones ($N$ = 3,422) | Tous les hommes ($N$ = 14,713) | Toutes les femmes[a] ($N$ = 906) |
|---|---|---|---|---|
| Niveau | | | | |
| 1 | Fréquentation de toxicomanes | Fréquentation de toxicomanes | Fréquentation de toxicomanes | Fréquentation de toxicomanes |
| 2 | Soutien prosocial des amis limité | A beaucoup d'amis délinquants | Soutien prosocial des amis limité | A beaucoup d'amis délinquants |
| 3 | Connaît de nombreux délinquants | Soutien prosocial de la famille limité | Soutien prosocial de la famille limité | Soutien prosocial de la famille limité |
| 4 | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Connaît de nombreux délinquants | Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | |
| 5 | Soutien prosocial de la famille limité | Soutien prosocial des partenaires intimes limité | Connaît de nombreux délinquants | |
| 6 | Soutien prosocial des partenaires intimes limité | Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | Soutien prosocial des partenaires intimes limité | |
| 7 | Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | A beaucoup d'amis délinquants | |
| 8 | A beaucoup d'amis délinquants | | A des contacts avec des membres criminels de sa famille | |
| 9 | Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | |
| 10 | A des contacts avec des membres criminels de sa famille | | | |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1 | Fréquentation de toxicomanes | A beaucoup d'amis délinquants | Fréquentation de toxicomanes | - |
| 2 | Soutien prosocial des amis limité | Soutien prosocial des amis limité | Soutien prosocial des amis limité | - |
| 3 | Soutien prosocial de la famille limité | Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | Soutien prosocial de la famille limité | - |
| 4 | Connaît de nombreux délinquants | Soutien prosocial de la famille limité | A beaucoup d'amis délinquants | - |
| 5 | Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | | Connaît de nombreux délinquants | - |
| 6 | | | Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | |

*Remarque.* Les indicateurs du domaine des fréquentations sont présentés de celui affichant le coefficient de risque le plus significatif à l'association la moins significative à la lumière du résultat.

[a] La taille insuffisante de l'échantillon et le faible taux de révocation à la suite d'une infraction ont empêché de ventiler les données des femmes d'origine autochtone et l'association entre l'attribution des indicateurs et les révocations à la suite d'une infraction.

## Domaine de la toxicomanie

### Prévalence des cotes du domaine selon les groupes

La majeure partie des délinquants avaient un besoin allant de modéré à élevé dans le domaine de la toxicomanie. Les hommes et les femmes autochtones (83,6 % et 91,9 % respectivement) étaient ceux chez qui on cernait le plus souvent un besoin modéré ou élevé dans le domaine comparativement à leurs homologues non autochtones (55,3 % et 64,7 % respectivement). Il a été déterminé que presque toutes (92 %) les délinquantes autochtones avaient un besoin dans le domaine de la toxicomanie.

Tableau 24

*Prévalence des cotes du domaine de la toxicomanie selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| Aucun besoin | 29,9 | 8,4 | 24,8 | 28,5 | 5,0 | 20,0 |
| Besoin faible | 14,9 | 8,0 | 13,3 | 6,8 | 3,2 | 5,6 |
| Besoin modéré | 20,9 | 23,1 | 21,4 | 14,3 | 8,8 | 12,2 |
| Besoin élevé | 34,4 | 60,5 | 40,5 | 50,4 | 83,1 | 62,3 |

† Information éliminée en raison d'une fréquence inférieure à 5 dans une catégorie.

### Prévalence des indicateurs

Le Tableau 25 présente la proportion d'indicateurs du domaine de la toxicomanie attribués de façon positive à chaque groupe de délinquants. Les hommes non autochtones avaient constamment moins d'indicateurs attribués que les hommes autochtones tandis que les femmes autochtones en avaient toujours plus que tous les autres groupes. Les délinquants autochtones, surtout les femmes autochtones, affichaient la plus grande proportion d'indicateurs attribués dans le domaine. La toxicomanie était habituellement liée aux infractions à la loi et au cycle de délinquance des femmes autochtones, près 90 % des membres de ce groupe s'étant vu attribuer ces indicateurs.

Tableau 25

*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine de la toxicomanie par groupe (cote à l'évaluation initiale)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| 1. A commencé à boire très jeune | 45,2 | 79,9 | 53,4 | 45,3 | 81,1 | 58,6 |
| 2. Consomme souvent de l'alcool à l'excès | 29,0 | 60,4 | 36,5 | 25,2 | 62,5 | 39,0 |
| 3. A consommé de l'alcool et des drogues ensemble | 47,8 | 76,7 | 54,7 | 48,8 | 78,6 | 59,8 |
| 4. La consommation d'alcool nuit au travail | 18,2 | 44,8 | 24,4 | 20,1 | 52,1 | 31,9 |
| 5. La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles | 29,1 | 62,7 | 37,1 | 28,5 | 63,4 | 41,4 |
| 6. La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel | 28,6 | 56,9 | 35,3 | 29,5 | 65,8 | 42,8 |
| 7. La consommation excessive d'alcool fait partie du mode de vie du délinquant | 29,1 | 62,6 | 37,1 | 24,4 | 62,9 | 38,6 |
| 8. A commencé à consommer des drogues très jeune | 48,5 | 76,6 | 55,0 | 52,0 | 77,6 | 61,4 |
| 9. Consomme souvent des drogues à l'excès | 44,3 | 59,5 | 47,9 | 54,9 | 75,0 | 62,2 |
| 10. A consommé différentes drogues en même temps | 44,6 | 57,3 | 47,5 | 55,7 | 71,7 | 61,5 |
| 11. La consommation de drogues nuit au travail | 34,4 | 44,1 | 36,6 | 50,6 | 66,4 | 56,3 |
| 12. La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles | 43,5 | 54,1 | 45,9 | 58,1 | 75,7 | 64,5 |
| 13. La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel | 43,4 | 53,9 | 45,8 | 58,8 | 78,8 | 66,0 |
| 14. La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | 51,1 | 66,1 | 54,6 | 57,5 | 77,8 | 64,8 |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 15. La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | 64,2 | 88,8 | 70,0 | 64,7 | 92,4 | 74,7 |
| 16. Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | 37,5 | 71,4 | 45,7 | 32,0 | 71,1 | 46,7 |
| 17. L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | 57,5 | 83,9 | 63,8 | 61,3 | 89,0 | 71,4 |
| 18. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 38,9 | 56,0 | 42,9 | 44,5 | 59,1 | 49,7 |

*Remarque.* Les nombres varient en raison des données manquantes.

### Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine

Le lien entre le nombre d'indicateurs attribués et les cotes du domaine montre que les cotes respectaient les lignes directrices. Quasiment aucun délinquant ne s'était vu attribuer aucun indicateur, mais tous se sont vu attribuer une cote de besoin modéré ou élevé ou une cote de domaine « faible besoin », « aucun besoin immédiat » ou « atout en vue de la réinsertion sociale » s'ils s'étaient vu attribuer tous les indicateurs sauf un.

### Association entre les indicateurs et la cote du domaine

Le Tableau 26 présente le degré d'association entre les cotes du domaine de la toxicomanie et les indicateurs au sein des groupes (voir le Tableau B17 à l'annexe B pour les valeurs associées au V de Cramer). L'association la plus étroite concernait l'indicateur « L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance ». Tous les indicateurs étaient étroitement liés à la cote du domaine chez les délinquants non autochtones, tandis que l'association était forte ou modérée dans le cas des délinquants autochtones. Cela donne à penser que les cotes dans ce domaine n'étaient pas déterminées par un seul indicateur.

Tableau 26

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de la toxicomanie*

| Indicateurs du domaine de la toxicomanie | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A commencé à boire très jeune | Forte | Modérée | Forte | Forte | Modérée | Forte |
| 2. Consomme souvent de l'alcool à l'excès | Forte | Forte | Forte | Forte | Modérée | Forte |
| 3. A consommé de l'alcool et des drogues ensemble | Forte | Modérée | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 4. La consommation d'alcool nuit au travail | Forte | Forte | Forte | Modérée | Modérée | Forte |
| 5. La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles | Forte | Forte | Forte | Forte | Modérée | Forte |
| 6. La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel | Forte | Forte | Forte | Forte | Modérée | Forte |
| 7. La consommation excessive d'alcool fait partie du mode de vie du délinquant | Forte | Forte | Forte | Forte | Modérée | Forte |
| 8. A commencé à consommer des drogues très jeune | Forte | Modérée | Forte | Forte | Modérée | Forte |
| 9. Consomme souvent des drogues à l'excès | Forte | Modérée | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 10. A consommé différentes drogues en même temps | Forte | Modérée | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 11. La consommation de drogues nuit au travail | Forte | Modérée | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 12. La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 13. La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel | Forte | Modérée | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 14. La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 15. La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 16. Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 17. L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 18. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Forte | Modérée | Forte | Forte | Modérée | Forte |

*Remarque.* Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible; les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

**Changement de la cote du domaine au fil du temps**

La majeure partie des délinquants ont fait l'objet d'au moins deux évaluations dans le domaine (> 88 % selon le sous-groupe examiné; voir le Tableau 21). Parmi les délinquants ayant fait l'objet d'au moins deux évaluations, de 13 % à 35 % ont vu leur cote révisée; du nombre, la majorité se sont vu attribuer une note plus faible au moment de la réévaluation. Les femmes non autochtones et autochtones étaient plus susceptibles de se voir attribuer un besoin plus faible au moment de la réévaluation (22,2 % et 34,3 % respectivement) que les hommes (10,8 % et 20,8 % respectivement).

Tableau 27

*Changement des cotes du domaine de la toxicomanie au fil du temps par groupe de délinquants*

| | Une seule évaluation | | Deux évaluations | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Même cote | | Cote finale inférieure | | Cote finale supérieure | |
| | n | % | n | % | n | % | n | % |
| Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | 772 | 4,1 | 15 603 | 86,8 | 1 934 | 10,8 | 443 | 2,5 |
| Hommes autochtones (*N* = 5 856) | 410 | 7,0 | 4,210 | 77,3 | 1 134 | 20,8 | 102 | 1,9 |
| Tous les hommes (*N* = 24 798) | 1 219 | 4,9 | 19 953 | 84,6 | 3 077 | 13,1 | 549 | 2,3 |
| Femmes non autochtones (*N* = 862) | 87 | 10,1 | 597 | 77,0 | 172 | 22,2 | 6 | 0,8 |
| Femmes autochtones (*N* = 502) | 62 | 12,4 | 287 | 65,2 | 151 | 34,3 | † | 0,5 |
| Toutes les femmes (*N* = 1 368) | 149 | 10,9 | 887 | 72,8 | 324 | 26,6 | 8 | 0,7 |

† Information éliminée en raison d'une fréquence inférieure à 5 dans une catégorie.

**Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité**

Le lien entre la cote du domaine et les résultats dans la collectivité est résumé dans le Tableau 28. Les hommes s'étant vu attribuer une cote de besoin modéré ou élevé dans le domaine de la toxicomanie étaient plus à risque d'être réincarcérés (révocation pour tout genre de motifs et révocation à la suite d'une infraction) que les délinquants s'étant vu attribuer la cote

« aucun besoin immédiat » dans ce domaine. Par exemple, les hommes ayant des besoins plus élevés liés à la toxicomanie affichaient un risque de révocation 3,5 fois plus élevé que ceux chez qui on n'avait cerné aucun besoin immédiat. Dans le cas des femmes, celles à qui on avait attribué une cote de besoin élevé ou modéré étaient plus à risque de faire l'objet d'une révocation que celles chez qui on n'avait évalué aucun besoin immédiat dans le domaine. Il n'a pas été possible d'évaluer ces différences parmi les femmes ayant fait l'objet d'une révocation à la suite d'une infraction. Une tendance claire d'augmentations progressives du risque de révocation, tant en ce qui a trait à la prévalence des révocations que des coefficients de risque à mesure que la cote dans le domaine de la toxicomanie augmente a été observée tant pour les hommes que pour les femmes.

Tableau 28

*Association entre les cotes du domaine de la toxicomanie et les révocations à l'aide d'une régression de Cox*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 12,570) | Hommes autochtones (*N* = 3,707) | Tous les hommes (*N* = 16,322) | Toutes les femmes (*N* = 965) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| Aucun besoin | 20,5 %<br>- | 34,2 %<br>- | 21,5 %<br>- | 14,1 %<br>- |
| Besoin faible | 27,0 %<br>1,46*** | 43,4 %<br>1,60*** | 29,1 %<br>1,53*** | 20,4 %<br>1,50$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 36,6 %<br>2,22*** | 52,1 %<br>1,93*** | 40,4 %<br>2,39*** | 28,3 %<br>2,41*** |
| Besoin élevé | 48,1 %<br>3,34*** | 58,7 %<br>2,45*** | 51,7 %<br>3,53*** | 44,8 %<br>4,73** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald (dl) | 914,2***(3) | 100,1***(3) | 1 274,1***(3) | 75,6***(3) |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| Aucun besoin | 2,7 %<br>- | 3,2 %<br>- | 2,7 %<br>- | 2,1 %<br>- |
| Besoin faible | 3,2 %<br>1,34 $^{ns}$ | 6,1 %<br>2,52* | 3,6 %<br>1,51** | 2,0 %<br>- |
| Besoin modéré | 4,4 %<br>2,11*** | 7,4 %<br>3,09*** | 5,1 %<br>2,52*** | 3,5 %<br>- |
| Besoin élevé | 6,8 %<br>3,84*** | 9,9 %<br>4,80*** | 7,8 %<br>4,56*** | 9,5 %<br>- |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald (dl) | 161,0***(3) | 34,2***(3) | 259,3***(3) | - |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon n'a pas permis de réaliser des analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes. Les cotes « atout » et « aucun besoin » ont été utilisées comme groupe témoin.
$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

### Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité

Tous les indicateurs de domaine ont été associés individuellement aux révocations et aux révocations à la suite d'une infraction pour chacun des groupes examinés (voir le Tableau B18 à l'annexe B pour les coefficients de risque).

Une série d'analyses de régression multivariées et par degrés de Cox ont été réalisées

pour déterminer quels indicateurs influaient le plus sur la prédiction des révocations et des révocations à la suite d'une infraction (voir le Tableau 29; voir le Tableau B19 à l'annexe B pour les coefficients de risque précis du modèle final). Les résultats révèlent que les indicateurs les plus influents pour les groupes des hommes étaient « A commencé à consommer des drogues très jeune », « Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues », « La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi » et « A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées ». Les indicateurs qui influaient le plus sur la prédiction des révocations à la suite d'une infraction pour les hommes étaient « A commencé à consommer des drogues très jeune » et « A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées ». Les résultats donnent à penser que des antécédents de toxicomanie sont étroitement liés au comportement criminel.

Dans le cas des femmes, les indicateurs les plus influents pour prédire une révocation pour tout genre de motifs étaient « La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi », « La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel » et « A commencé à consommer des drogues très jeune ». La taille de l'échantillon était insuffisante pour examiner les révocations à la suite d'une infraction chez les femmes.

Tableau 29

*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine de la toxicomanie avec les révocations : modèle final*

| Révocations | Hommes non autochtones ($N$ = 10,791) | Hommes autochtones ($N$ = 3,218) | Tous les hommes ($N$ = 14,051) | Toutes les femmes[a] ($N$ = 810) |
|---|---|---|---|---|
| Niveau | | | | |
| 1 | A commencé à consommer des drogues très jeune | A commencé à consommer des drogues très jeune | A commencé à consommer des drogues très jeune | La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi |
| 2 | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel |
| 3 | Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | A consommé de l'alcool et des drogues ensemble | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | A commencé à consommer des drogues très jeune |
| 4 | La consommation de drogues nuit au travail | Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | |
| 5 | La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | |
| 6 | La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel[b] | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel[b] | |
| 7 | Consomme souvent des drogues à l'excès | La consommation de drogues nuit au travail | La consommation de drogues nuit au travail | |
| 8 | La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | | La consommation d'alcool nuit au travail | |
| 9 | | | A commencé à boire très jeune | |

Tableau 29 *(suite)*

| | Hommes non autochtones ($N$ = 10,791) | Hommes autochtones ($N$ = 3,218) | Tous les hommes ($N$ = 14,051) | Toutes les femmes[a] ($N$ = 810) |
|---|---|---|---|---|
| Niveau | | | | |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1 | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | A commencé à consommer des drogues très jeune | A commencé à consommer des drogues très jeune | |
| 2 | La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | |
| 3 | A commencé à boire très jeune | Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | |
| 4 | A commencé à consommer des drogues très jeune | La consommation de drogues nuit au travail | Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | |
| 5 | Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | | La consommation de drogues nuit au travail | |
| 6 | La consommation de drogues nuit au travail | | La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | |
| 7 | La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel[b] | | A commencé à boire très jeune | |
| 8 | | | La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles[b] | |

*Remarque.* Les indicateurs du domaine de la toxicomanie sont présentés de celui affichant le coefficient de risque le plus significatif à l'association la moins significative à la lumière du résultat.

[a] La taille insuffisante de l'échantillon et le faible taux de révocation à la suite d'une infraction ont empêché de ventiler les données des femmes d'origine autochtone et l'association entre l'attribution des indicateurs et les révocations à la suite d'une infraction.

[b] L'attribution de l'indicateur est associée à une réduction du nombre de révocations ou de révocations à la suite d'une infraction.

## Domaine du comportement dans la collectivité

### Prévalence des cotes du domaine selon les groupes

La majeure partie des hommes avaient peu de besoins dans ce domaine ou ils n'en avaient pas (voir le Tableau 30). Les hommes et les femmes autochtones étaient plus souvent évalués comme ayant un besoin dans ce domaine. Par exemple, près de la moitié des femmes autochtones de l'échantillon ont obtenu une cote de besoin modéré ou élevé. Les femmes étaient plus susceptibles que les hommes d'être évaluées comme ayant un besoin dans ce domaine.

Tableau 30

*Prévalence des cotes du domaine du comportement dans la collectivité selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| Atout | 1,6 | 0,7 | 1,4 | 2,2 | † | 1,5 |
| Aucun besoin | 65,5 | 51,5 | 62,2 | 38,2 | 31,7 | 35,8 |
| Besoin faible | 11,0 | 13,8 | 11,7 | 22,9 | 18,9 | 21,4 |
| Besoin modéré | 16,9 | 25,5 | 18,9 | 29,6 | 38,3 | 32,8 |
| Besoin élevé | 5,1 | 8,5 | 5,8 | 7,2 | 10,8 | 8,5 |

† Information éliminée en raison d'une fréquence inférieure à 5 dans une catégorie.

### Prévalence des indicateurs

Le .

Tableau 31 présente la proportion des attributions positives des indicateurs liés au domaine du comportement dans la collectivité pour chaque groupe de délinquants. Les hommes non autochtones avaient constamment moins d'indicateurs qui leur ont été attribués que les hommes autochtones, et les femmes autochtones en avaient constamment plus que tous les autres groupes, ce qui confirme l'analyse du domaine donnant à penser que les aspects du domaine du comportement dans la collectivité sont particulièrement marqués chez les femmes et les délinquants d'origine autochtone. Un certain nombre de marqueurs de la pauvreté — instabilité financière et recours passé à l'aide sociale — sont particulièrement prévalents chez les femmes autochtones (p. ex. « A eu recours à l'aide sociale » est assorti d'un taux d'attribution de 90,4 %).

Tableau 31

*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité par groupe (cote à l'évaluation initiale)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| 1. Instabilité du logement | 30,2 | 43,6 | 33,3 | 43,5 | 61,7 | 50,1 |
| 2. Instabilité financière | 59,3 | 69,8 | 61,7 | 67,1 | 81,8 | 72,4 |
| 3. A eu recours à l'aide sociale | 51,9 | 71,7 | 56,5 | 72,9 | 90,4 | 79,3 |
| 4. Activités constructives de loisirs limitées | 50,5 | 61,5 | 53,1 | 59,6 | 72,8 | 64,4 |
| 5. Lien avec la collectivité limité | 41,5 | 52,8 | 44,1 | 57,0 | 65,7 | 60,1 |
| 6. Utilisation des ressources communautaires limitée | 36,4 | 49,2 | 39,4 | 45,7 | 48,0 | 46,4 |
| 7. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 7,0 | 10,7 | 7,8 | 8,8 | 13,4 | 10,4 |

*Remarque.* Les nombres varient en raison des données manquantes.

### Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine

L'examen du lien entre le nombre d'indicateurs attribués et la cote du domaine indique que très peu de délinquants qui n'avaient aucun indicateur d'attribué se voyaient attribuer une cote de besoin modéré ou élevé. Cependant, au moins 40 % des délinquants qui s'étaient vu attribuer tous les indicateurs sauf un s'étaient vu aussi attribuer les cotes « faible besoin d'amélioration », « aucun besoin immédiat d'amélioration » ou « atout ». Cela peut donner à penser que les agents de libération conditionnelle tiennent compte d'autres renseignements, en plus de ceux fournis par les indicateurs, lorsqu'ils évaluent le domaine du comportement dans la collectivité des délinquants.

### Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine

La majeure partie des indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité affichaient une association de modérée à étroite avec la cote du domaine (voir le Tableau 32; voir le Tableau B20 à l'annexe B pour les valeurs associées au V de Cramer exactes). L'indicateur « Instabilité du logement » était le plus fortement associé à la cote du domaine pour les hommes et les femmes autochtones, et les indicateurs « Instabilité du logement » et « Instabilité financière » affichaient des associations marquées similaires avec les cotes de domaine chez les femmes non autochtones.

Tableau 32

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité*

| Indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Instabilité du logement | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 2. Instabilité financière | Forte | Forte | Forte | Forte | Modérée | Forte |
| 3. A eu recours à l'aide sociale | Modérée | Faible | Modérée | Modérée | Négligeable | Modérée |
| 4. Activités constructives de loisirs limitées | Forte | Forte | Forte | Forte | Modérée | Forte |
| 5. Lien avec la collectivité limité | Forte | Forte | Forte | Modérée | Modérée | Modérée |
| 6. Utilisation des ressources communautaires limitée | Forte | Modérée | Forte | Modérée | Modérée | Modérée |
| 7. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |

*Remarque.* Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible; les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

**Changement des cotes du domaine au moment de la réévaluation**

La majeure partie des délinquants ont fait l'objet d'au moins deux évaluations relativement à ce domaine (> 91 % selon le sous-groupe examiné; voir le Tableau 21). Parmi les délinquants qui ont fait l'objet d'une réévaluation, de 5 à 10 % ont obtenu une cote différente et, du nombre, la quasi-totalité s'était vu attribuer une cote plus basse au moment de la réévaluation. Ce domaine est le moins dynamique des sept domaines. Il fallait s'y attendre, puisque le domaine évalue la situation dans la collectivité des délinquants qui sont encore incarcérés.

Tableau 33

*Changement des cotes du domaine du comportement dans la collectivité au fil du temps par groupe de délinquants*

| | Une seule évaluation | | Deux évaluations | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Même cote | | Cote finale inférieure | | Cote finale supérieure | |
| | n | % | n | % | n | % | n | % |
| Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | 772 | 4.1 | 17,188 | 95.6 | 380 | 2.1 | 412 | 2.3 |
| Hommes autochtones (*N* = 5 856) | 410 | 7.0 | 5,200 | 95.5 | 121 | 2.2 | 125 | 2.3 |
| Tous les hommes (*N* = 24 798) | 1,219 | 4.9 | 22,538 | 95.6 | 502 | 2.1 | 539 | 2.3 |
| Femmes non autochtones (*N* = 862) | 87 | 10.1 | 701 | 90.5 | 61 | 7.9 | 13 | 1.7 |
| Femmes autochtones (*N* = 502) | 62 | 12.4 | 407 | 92.5 | 25 | 5.7 | 8 | 1.8 |
| Toutes les femmes (*N* = 1 368) | 149 | 10.9 | 1,112 | 91.2 | 86 | 7.1 | 21 | 1.7 |

**Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité**

Les cotes du domaine du comportement dans la collectivité étaient fortement associées aux révocations et aux révocations à la suite d'une infraction chez les hommes (tableau 34). De façon générale, les délinquants qui ont obtenu des cotes de besoin plus élevé étaient plus susceptibles d'avoir fait l'objet d'une révocation ou d'une révocation à la suite d'une infraction, et cette tendance reflétait des augmentations progressives des taux de révocation pour chaque niveau de besoin. Les cotes du domaine étaient étroitement associées aux révocations et aux révocations à la suite d'une infraction chez les hommes non autochtones. Par exemple, ceux à qui on avait attribué la cote « besoin élevé » affichaient un risque de révocation et un risque de révocation à la suite d'une infraction près de trois à quatre fois supérieur à celui des hommes ayant obtenu la cote « atout » ou « aucun besoin ». Les cotes du domaine permettaient aussi de prédire de façon significative les révocations et les révocations à la suite d'une infraction chez les hommes autochtones, même si le lien était un peu moins étroit.

Le modèle général pour les femmes révélait que les cotes du domaine étaient associées aux révocations, les cotes de besoin plus élevées étant généralement associées à de moins bons résultats. Même si l'augmentation incrémentielle des taux de révocation n'était pas toujours présente, les coefficients de risque augmentaient entre les cotes faibles, modérées et élevées. En raison de la taille de l'échantillon et des faibles taux de révocation, les résultats des analyses n'ont pas pu être ventilés pour les femmes d'origine autochtone. De façon générale, les prédictions statistiquement significatives des révocations appuient la validité prédictive des cotes du domaine du comportement dans la collectivité pour les délinquants de sexe masculin et les délinquantes, les résultats étant les plus marqués dans le cas des hommes non autochtones.

Tableau 34

*Association entre les cotes du domaine du comportement dans la collectivité et les révocations à l'aide d'une régression de Cox*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 12,582) | Hommes autochtones (*N* = 3,709) | Tous les hommes (*N* = 16,336) | Toutes les femmes (*N* = 963) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| Atout | 8,7 %<br>- | 39,3 %<br>- | 11,8 %<br>- | 7,1 %<br>- |
| Aucun besoin | 30,0 %<br>- | 50,5 %<br>- | 33,9 %<br>- | 36,8 %<br>- |
| Besoin faible | 38,2 %<br>1,50*** | 55,5 %<br>1,14$^{ns}$ | 42,9 %<br>1,47*** | 23,3 %<br>0,70* |
| Besoin modéré | 46,8 %<br>2,13*** | 57,0 %<br>1,37*** | 49,9 %<br>2,00*** | 41,4 %<br>1,46** |
| Besoin élevé | 56,9 %<br>2,98*** | 65,3 %<br>1,80*** | 59,7 %<br>2,75*** | 43,1 %<br>1,86** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald (dl) | 631,7***(3) | 74,4***(3) | 806,5***(3) | 28,3***(3) |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| Atout | 1,7 %<br>- | 0 %<br>- | 1,5 %<br>- | 7,1 %<br>- |
| Aucun besoin | 3,6 %<br>- | 6,9 %<br>- | 4,3 %<br>- | 7,9 %<br>- |
| Besoin faible | 4,8 %<br>1,59*** | 11,1 %<br>1,70*** | 6,5 %<br>1,82*** | 4,5 %<br>- |
| Besoin modéré | 7,4 %<br>2,93*** | 9,4 %<br>1,76*** | 8,0 %<br>2,71*** | 7,1 %<br>- |
| Besoin élevé | 8,0 %<br>3,77*** | 12,0 %<br>2,62*** | 9,4 %<br>3,73*** | 9,0 %<br>- |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald (dl) | 153,6***(3) | 36,1***(3) | 220,8***(3) | - |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon a empêché la réalisation d'analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes. Les cotes « atout » et « aucun besoin » ont été utilisées comme groupe témoin.
$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

### Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité

De façon générale, tous les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité étaient associés individuellement aux révocations et aux révocations à la suite d'une infraction pour chacun des groupes examinés (voir le Tableau B21 à l'annexe B pour les coefficients de danger). La seule exception est le point « A eu recours à l'aide sociale », qui ne permettait pas de prédire les révocations à la suite d'une infraction chez les hommes autochtones.

Une série d'analyses de régression par degrés de Cox ont été réalisées pour déterminer quels indicateurs influaient le plus sur la prédiction des révocations et des révocations à la suite d'une infraction. Pour les coefficients de risque du modèle final, voir le Tableau B22 à l'annexe B. Les variables qui influaient le plus sur la prédiction des révocations de tout genre dans tous les groupes étaient « Instabilité du logement » et « Instabilité financière » (voir le Tableau 35). De plus, l'indicateur « A eu recours à l'aide sociale » était la variable la plus influente chez les femmes. En raison des petits nombres, nous n'avons pas pu mener ces analyses distinctes pour les femmes autochtones et non autochtones, et la question des révocations à la suite d'une infraction a seulement été étudiée chez les hommes. L'indicateur « Instabilité du logement » jouait un rôle dans la prédiction des révocations à la suite d'une infraction dans tous les groupes des hommes.

Tableau 35

*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité avec les révocations : modèle final*

| Révocations | Hommes non autochtones ($N$ = 11,252) | Hommes autochtones ($N$ = 3,422) | Tous les hommes ($N$ = 14,713) | Toutes les femmes[a] ($N$ = 906) |
|---|---|---|---|---|
| Niveau | | | | |
| 1 | Instabilité du logement | Instabilité du logement | Instabilité du logement | A eu recours à l'aide sociale |
| 2 | Activités constructives de loisirs limitées | Instabilité financière | Activités constructives de loisirs limitées | Instabilité du logement |
| 3 | Instabilité financière | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Instabilité financière | Instabilité financière |
| 4 | A eu recours à l'aide sociale | Lien avec la collectivité limité | A eu recours à l'aide sociale | Lien avec la collectivité limité |
| 5 | Lien avec la collectivité limité | Activités constructives de loisirs limitées | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | |
| 6 | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Utilisation des ressources communautaires limitée | Lien avec la collectivité limité | |
| 7 | | | Utilisation des ressources communautaires limitée | |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1 | Instabilité du logement | Instabilité financière | Instabilité du logement | |
| 2 | Utilisation des ressources communautaires limitée | Instabilité du logement | Instabilité financière | |
| 3 | A eu recours à l'aide sociale | Utilisation des ressources communautaires limitée | Utilisation des ressources communautaires limitée | |
| 4 | Instabilité financière | | A eu recours à l'aide sociale | |
| 5 | Activités constructives de loisirs limitées | | Activités constructives de loisirs limitées | |

*Remarque.* Les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité sont présentés de celui affichant le coefficient de risque le plus significatif à l'association la moins significative à la lumière du résultat.

[a] La taille insuffisante de l'échantillon et le faible taux de révocation à la suite d'une infraction ont empêché de ventiler les données des femmes d'origine autochtone et l'association entre l'attribution des indicateurs et les révocations à la suite d'une infraction.

## Domaine de la vie personnelle et affective

### Prévalence des cotes du domaine selon les groupes

Les besoins dans ce domaine étaient élevés dans tous les groupes. La majeure partie des hommes et des femmes avaient un besoin allant de modéré à élevé dans ce domaine (voir le Tableau 36). Les hommes et les femmes autochtones (88,6 % et 93,6 % respectivement) se voyaient plus souvent attribuer une cote de besoin modéré ou élevé dans le domaine comparativement à leurs homologues non autochtones (74,4 % et 85,8 % respectivement).

Tableau 36

*Prévalence des cotes du domaine de la vie personnelle et affective selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| Aucun besoin | 17,8 | 8,0 | 15,5 | 5,5 | 2,4 | 4,3 |
| Besoin faible | 7,8 | 3,4 | 6,8 | 8,8 | 4,0 | 7,1 |
| Besoin modéré | 31,5 | 29,1 | 31,0 | 39,0 | 28,1 | 34,9 |
| Besoin élevé | 42,9 | 59,5 | 46,8 | 46,8 | 65,5 | 53,7 |

### Prévalence des indicateurs

Six indicateurs étaient constamment attribués à au moins 50 % des membres de chacun des groupes : « Capacités limitées de reconnaître ses problèmes », « Capacité de générer des choix limitée », « Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences », « A de la difficulté à faire face au stress », « Impulsif » et « A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels » (voir le Tableau 37). L'indicateur « A de la difficulté à faire face au

stress » était beaucoup plus susceptible d'être attribué aux femmes qu'aux hommes. Les indicateurs beaucoup plus susceptibles d'être attribués à des délinquants autochtones étaient « Agit souvent d'une manière agressive », « Réprime souvent sa colère », « Fait souvent des crises de colère », « A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme » et « Impulsif ». Les indicateurs liés à la déviance sexuelle étaient moins souvent attribués aux membres de tous les groupes.

Tableau 37

*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective par groupe (cote à l'évaluation initiale)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| 1. A des idées étroites et rigides | 43,7 | 54,0 | 46,1 | 35,7 | 50,0 | 41,1 |
| 2. Capacités limitées de reconnaître ses problèmes | 61,0 | 69,1 | 62,9 | 56,0 | 62,8 | 58,5 |
| 3. Capacité de générer des choix limitée | 63,4 | 76,6 | 66,5 | 73,8 | 84,7 | 77,8 |
| 4. Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences | 61,0 | 68,7 | 62,9 | 61,3 | 73,3 | 65,8 |
| 5. A de la difficulté à faire face au stress | 56,2 | 69,3 | 59,3 | 76,5 | 87,1 | 80,3 |
| 6. Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | 25,5 | 35,6 | 27,9 | 28,3 | 40,8 | 32,8 |
| 7. Impulsif | 66,4 | 80,8 | 69,8 | 68,5 | 82,3 | 73,4 |
| 8. Recherche les sensations fortes | 34,1 | 42,1 | 36,0 | 32,5 | 39,8 | 35,2 |
| 9. Problèmes de jeu | 5,3 | 4,9 | 5,2 | 6,0 | 8,4 | 6,9 |
| 10. A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | 39,1 | 52,0 | 42,0 | 38,6 | 55,8 | 44,9 |
| 11. A de la difficulté à se fixer des objectifs réalistes | 30,3 | 39,7 | 32,4 | 27,8 | 46,0 | 34,5 |
| 12. A de la difficulté à gérer son temps | 27,7 | 38,3 | 30,2 | 18,7 | 33,5 | 24,1 |
| 13. La capacité de s'affirmer est limitée | 26,5 | 32,5 | 27,9 | 46,3 | 56,4 | 50,0 |
| 14. Aptitudes à écouter limitées | 22,3 | 26,9 | 23,3 | 15,2 | 24,9 | 18,8 |
| 15. A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | 60,0 | 73,9 | 63,2 | 66,8 | 75,9 | 69,7 |
| 16. Manipule les autres pour atteindre ses objectifs | 45,0 | 38,0 | 43,2 | 41,8 | 45,8 | 43,1 |
| 17. La capacité d'empathie est limitée | 53,3 | 57,3 | 54,2 | 31,8 | 42,6 | 35,8 |
| 18. Fait souvent des crises de colère | 19,4 | 33,5 | 22,7 | 18,8 | 37,7 | 25,7 |
| 19. Réprime souvent sa colère | 17,4 | 31,2 | 20,7 | 32,1 | 53,4 | 39,9 |
| 20. Agit souvent d'une manière agressive | 31,2 | 49,0 | 35,3 | 19,0 | 40,2 | 26,9 |
| 21. A une tolérance limitée aux frustrations | 37,6 | 48,9 | 40,2 | 35,7 | 53,0 | 42,0 |
| 22. Interprète souvent les situations neutres comme hostiles | 18,3 | 26,0 | 20,1 | 18,3 | 22,9 | 20,0 |
| 23. A des préférences sexuelles déviantes | 13,4 | 13,5 | 13,4 | 1,9 | 0,8 | 1,5 |
| 24. A des attitudes sexuelles déviantes | 14,9 | 15,7 | 15,1 | 2,7 | 1,2 | 2,1 |
| 25. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 22,1 | 29,5 | 23,8 | 25,4 | 27,5 | 26,1 |

### Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine

Le lien entre le nombre d'indicateurs attribués et la cote du domaine indique que très peu de délinquants qui ne s'étaient vu attribuer aucun indicateur se sont vu attribuer la cote « besoin modéré d'amélioration » ou « besoin élevé d'amélioration » dans le domaine. De plus, les délinquants qui avaient tous les indicateurs sauf un s'étaient vu attribuer la cote de besoin modéré ou élevé.

### Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine

La majeure partie des indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective étaient associés de façon modérée à étroite à la cote du domaine (voir le Tableau 38; voir le Tableau B23 à l'annexe B pour les valeurs associées au V de Cramer exactes). L'indicateur « A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels » était le plus étroitement associé à la cote du domaine chez les hommes autochtones et non autochtones, et les indicateurs « A une tolérance limitée aux frustrations » et « A de la difficulté à faire face au stress » étaient étroitement associés aux cotes de domaine chez les femmes autochtones et non autochtones.

Tableau 38

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective*

| Indicateur du domaine la vie personnelle et affective | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N*= 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A des idées étroites et rigides | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 2. Capacités limitées de reconnaître ses problèmes | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 3. Capacité de générer des choix limitée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Modérée |
| 4. Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 5. A de la difficulté à faire face au stress | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Modérée | Forte |
| 6. Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | Modérée | Faible | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 7. Impulsif | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 8. Recherche les sensations fortes | Faible | Faible | Faible | Faible | Modérée | Faible |
| 9. Problèmes de jeu | Faible | Faible | Faible | Faible | Faible | Faible |
| 10. A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 11. A de la difficulté à se fixer des objectifs réalistes | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 12. A de la difficulté à gérer son temps | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Faible | Modérée |
| 13. La capacité de s'affirmer est limitée | Modérée | Faible | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 14. Aptitudes à écouter limitées | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 15. A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | Forte | Modérée | Forte | Forte | Modérée | Modérée |

Tableau 38 *(suite)*

| Indicateur du domaine de la vie personnelle et affective | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 16. Manipule les autres pour atteindre ses objectifs | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 17. La capacité d'empathie est limitée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 18. Fait souvent des crises de colère | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 19. Réprime souvent sa colère | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 20. Agit souvent d'une manière agressive | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 21. A une tolérance limitée aux frustrations | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Modérée | Forte |
| 22. Interprète souvent les situations neutres comme hostiles | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 23. A des préférences sexuelles déviantes | Modérée | Modérée | Modérée | Faible | Faible | Faible |
| 24. A des attitudes sexuelles déviantes | Modérée | Modérée | Modérée | Faible | Faible | Faible |
| 25. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Modérée | Faible | Modérée | Modérée | Faible | Faible |

*Remarque.* Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible; les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

### Changement de la cote du domaine au fil du temps

La majeure partie des délinquants ont fait l'objet de deux évaluations ou plus (tableau 39). Jusqu'à 30 % ont vu la cote du domaine de la vie personnelle et affective changer, la plupart du temps, pour une cote inférieure, ce qui en fait le domaine le plus dynamique. Les délinquantes étaient plus susceptibles de voir leur cote de besoin réduite au moment de la réévaluation que les hommes.

Tableau 39

*Changement des cotes du domaine de la vie personnelle et affective au fil du temps par groupe de délinquants*

| | Une seule évaluation | | Deux évaluations | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Même cote | | Cote finale inférieure | | Cote finale supérieure | |
| | *n* | % | *n* | % | *n* | % | *n* | % |
| Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | 771 | 4,1 | 15 418 | 85,8 | 2 135 | 11,9 | 428 | 2,4 |
| Hommes autochtones (*N* = 5 856) | 410 | 7,0 | 4 253 | 78,1 | 1 116 | 20,5 | 77 | 1,4 |
| Tous les hommes (*N* = 24 798) | 1 218 | 4,9 | 19 811 | 84,0 | 3 260 | 13,8 | 509 | 2,2 |
| Femmes non autochtones (*N* = 862) | 85 | 9,9 | 563 | 72,5 | 201 | 25,9 | 13 | 1,7 |
| Femmes autochtones (*N* = 502) | 62 | 12,4 | 298 | 67,7 | 135 | 30,7 | 7 | 1,6 |
| Toutes les femmes (*N* = 1 368) | 147 | 10,8 | 864 | 70,8 | 337 | 27,6 | 20 | 1,6 |

### Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité

Dans tous les groupes, les personnes s'étant vu attribuer des cotes de besoin modéré ou élevé dans le domaine étaient plus à risque de faire l'objet d'une révocation pour tout genre de motifs ou d'une révocation à la suite d'une infraction que les délinquants qui s'étaient vu

attribuer la cote « aucun besoin immédiat » (tableau 40). Par exemple, les hommes non autochtones s'étant vu attribuer une cote de besoin modéré ou élevé étaient quasiment deux fois plus susceptibles de faire l'objet d'une révocation, comparativement aux hommes non autochtones chez qui on n'avait évalué aucun besoin immédiat. Les femmes qui affichaient la cote « besoin élevé » dans le domaine étaient presque deux fois plus susceptibles de faire l'objet d'une révocation comparativement aux femmes ne présentant aucun besoin immédiat. Il n'était pas possible d'évaluer les différences entre les femmes pour ce qui est des révocations à la suite d'une infraction. Les délinquants affichant la cote « besoin élevé » étaient plus susceptibles de faire l'objet de révocations et de révocations à la suite d'une infraction que ceux affichant la cote « besoin modéré ». Même si les taux de réincarcération des personnes s'étant vu attribuer la cote « besoin faible » étaient inférieurs à ceux des personnes s'étant vu attribuer la cote « aucun besoin », la différence n'était pas statistiquement significative, ce qui donne à penser qu'il y a trois catégories dans ce domaine plutôt que quatre.

Tableau 40

*Association entre les cotes du domaine de la vie personnelle et affective, et les révocations à l'aide d'une régression de Cox*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 12,394) | Hommes autochtones (*N* = 3,649) | Tous les hommes (*N* = 16,088) | Toutes les femmes (*N* = 952) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| Aucun besoin | 28,1 %<br>- | 44,8 %<br>- | 30,1 %<br>- | 28,6 %<br>- |
| Besoin faible | 25,7 %<br>0,89 [ns] | 46,5 %<br>1,03[ns] | 28,2 %<br>0,92 [ns] | 22,4 %<br>0,81 [ns] |
| Besoin modéré | 32,8 %<br>1,34*** | 50,7 %<br>1,23* | 36,8 %<br>1,41*** | 32,8 %<br>1,36 [ns] |
| Besoin élevé | 41,1 %<br>1,92*** | 58,0 %<br>1,58*** | 46,0 %<br>2,04*** | 40,7 %<br>1,94* |
| *Ajustement du modèle* | [a] | | [c] | [d] |
| Test du $\chi 2$ de Wald (dl) | 318,39***(3) | 52,39***(3) | 497,53***(3) | 21,38***(3) |

Tableau 40 *(suite)*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 12,394) | Hommes autochtones (*N* = 3,649) | Tous les hommes (*N* = 16,088) | Toutes les femmes (*N* = 952) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| Aucun besoin | 3,5 %<br>- | 4,2 %<br>- | 3,6 %<br>- | 12,5 %<br>- |
| Besoin faible | 4,0 %<br>1,12 [ns] | 8,2 %<br>1,91 [ns] | 4,5 %<br>1,23 [ns] | 5,3 %<br>- |
| Besoin modéré | 4,4 %<br>1,48** | 8,8 %<br>2,30** | 5,4 %<br>1,80*** | 5,2 %<br>- |
| Besoin élevé | 5,4 %<br>2,12*** | 9,0 %<br>2,75*** | 6,4 %<br>2,53*** | 7,8 %<br>- |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald (dl) | 45,02***(3) | 15,41**(3) | 86,32***(3) | 5,59 [ns] |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon a empêché la réalisation d'analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes. La cote « aucun besoin » a été utilisée comme groupe témoin.
[a] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 9 918) = 12,98, $p < 0,001$.).
[c] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 13 248) = 8,6, $p = 0,003$).
[dl] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 896) = 4,4, $p = 0,037$).
[ns] non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

**Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité**

Pour les hommes, la majorité des indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective étaient associés individuellement aux révocations et aux révocations à la suite d'une infraction (voir le Tableau B24 à l'annexe B pour les coefficients de risque). L'indicateur « La capacité de s'affirmer est limitée » ne permettait pas de prédire les révocations chez les hommes autochtones et non autochtones et, chez les hommes non autochtones, les indicateurs « Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences » et « Capacité de générer des choix limitée » ne permettaient pas de prédire les révocations à la suite d'une infraction. Dans le cas des femmes, seulement quatre indicateurs permettaient de prédire la révocation à la suite d'une infraction : « Impulsif », « A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme », « Réprime souvent sa colère » et « A une tolérance limitée aux frustrations ».

Une série d'analyses de régression par degrés de Cox ont été réalisées pour déterminer quels indicateurs influaient le plus sur la prédiction des révocations et des révocations à la suite

d’une infraction (voir le Tableau B25 à l’annexe B pour les coefficients de risque précis du modèle final). La variable la plus influente pour prédire les révocations dans tous les groupes était « Impulsif ». De plus, dans le cas des hommes autochtones, les indicateurs « Agit souvent d’une manière agressive », « A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme » et « Recherche les sensations fortes » étaient étroitement associés aux révocations. Pour ce qui est des hommes non autochtones, les indicateurs les plus importants après « Impulsif » étaient « A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme » et « A de la difficulté à gérer son temps » (voir le Tableau 41).

Pour ce qui est des femmes, seulement trois indicateurs étaient significatifs en tant que prédicteurs multivariés des révocations: « Impulsif », « Recherche les sensations fortes » et « A de la difficulté à gérer son temps » étaient considérés comme des prédicteurs multivariés des révocations. Il n'a pas été possible de ventiler ces analyses pour les femmes autochtones et non autochtones en raison du nombre limité de données.

Tableau 41

*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective avec les révocations : modèle final*

| | Hommes non autochtones ($N$ = 11,252) | Hommes autochtones ($N$ = 3,422) | Tous les hommes ($N$ = 14,713) | Toutes les femmes[a] ($N$ = 906) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations | | | | |
| Niveau | | | | |
| 1 | Impulsif | Impulsif | Impulsif | Impulsif |
| 2 | A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | Agit souvent d'une manière agressive | A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | Recherche les sensations fortes |
| 3 | A de la difficulté à gérer son temps | A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme? | Agit souvent d'une manière agressive | A de la difficulté à gérer son temps |
| 4 | Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | Recherche les sensations fortes? | A de la difficulté à gérer son temps | |
| 5 | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Réprime souvent sa colère | Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | |
| 6 | Agit souvent d'une manière agressive | Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées dans le cadre de ce domaine | |
| 7 | A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | A de la difficulté à gérer son temps | A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | |
| 8 | Recherche les sensations fortes | A des idées étroites et rigides | Recherche les sensations fortes | |
| 9 | A une tolérance limitée aux frustrations | A des préférences sexuelles déviantes[b] | A des idées étroites et rigides | |
| 10 | A des idées étroites et rigides | A des attitudes sexuelles déviantes[b] | A une tolérance limitée aux frustrations | |
| 11 | Manipule les autres pour atteindre ses objectifs | La capacité de s'affirmer est limitée[b] | Capacité de générer des choix limitée | |
| 12 | A des préférences sexuelles déviantes[b] | | A des préférences sexuelles déviantes[b] | |
| 13 | A des attitudes sexuelles déviantes[b] | | A des attitudes sexuelles déviantes[b] | |
| 14 | La capacité de s'affirmer est limitée[b] | | La capacité de s'affirmer est limitée[b] | |
| 15 | Problèmes de jeu[b] | | Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences[b] | |
| 16 | Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences[b] | | Problèmes de jeu[b] | |
| 17 | Réprime souvent sa colère[b] | | | |

Tableau 41 *(suite)*

| | Hommes non autochtones ($N$ = 11,252) | Hommes autochtones ($N$ = 3,422) | Tous les hommes ($N$ = 14,713) | Toutes les femmes[a] ($N$ = 906) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| Niveau | | | | |
| 1 | Impulsif | Réprime souvent sa colère | Impulsif | Impulsif |
| 2 | A de la difficulté à gérer son temps | Impulsif | A de la difficulté à gérer son temps | Capacité limitée de reconnaître ses problèmes [b] |
| 3 | A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | |
| 4 | Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | La capacité d'empathie est limitée | Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | |
| 5 | A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | A de la difficulté à gérer son temps | Fait souvent des crises de colère | |
| 6 | A des attitudes sexuelles déviantes[b] | A des attitudes sexuelles déviantes[b] | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées dans le cadre de ce domaine | |
| 7 | A des préférences sexuelles déviantes[b] | Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences[b] | A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | |
| 8 | Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences[b] | | A des attitudes sexuelles déviantes[b] | |
| 9 | | | A des préférences sexuelles déviantes[b] | |
| 10 | | | Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences[b] | |

*Remarque.* Les indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective sont présentés de celui affichant le coefficient de risque le plus significatif à l'association la moins significative à la lumière du résultat. Le faible niveau d'attribution est particulièrement problématique pour les indicateurs liés aux infractions sexuelles, ce qui peut avoir accru artificiellement les coefficients de risque produits par la régression multivariée par degrés de Cox.

[a] La taille insuffisante de l'échantillon et le faible taux de révocation à la suite d'une infraction ont empêché de ventiler les données des femmes d'origine autochtone.

[b] L'attribution de l'indicateur est associée à une réduction du nombre de révocations ou de révocations à la suite d'une infraction.

## Domaine des attitudes

### Prévalence des cotes du domaine selon les groupes

La majeure partie des hommes affichaient des cotes de besoin modéré ou élevé dans ce domaine et se voyaient plus souvent attribuer une cote de besoin modéré ou élevé comparativement aux femmes (74,3 % et 49,5 %; voir le Tableau 42). Les délinquants autochtones et non autochtones affichaient des niveaux de besoin similaires dans ce domaine. Très peu de délinquants se sont vu attribuer la cote « atout » dans ce domaine.

Tableau 42

*Prévalence des cotes du domaine des attitudes selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| Atout | 0,4 | 0,2 | 0,4 | 2,8 | † | 2,1 |
| Aucun besoin | 17,0 | 17,4 | 17,1 | 32,7 | 32,5 | 32,8 |
| Besoin faible | 8,5 | 7,2 | 8,2 | 17,1 | 13,4 | 15,6 |
| Besoin modéré | 35,9 | 37,4 | 36,3 | 30,7 | 34,9 | 32,2 |
| Besoin élevé | 38,2 | 37,8 | 38,0 | 16,7 | 18,5 | 17,3 |

†Information éliminée en raison d'une fréquence inférieure à 5 dans une catégorie.

### Prévalence des indicateurs

Le Tableau 43 présente la proportion d'indicateurs attribués positivement à chaque groupe de délinquants. Les hommes se voyaient constamment attribuer plus d'indicateurs que les femmes. De plus, les hommes et les femmes autochtones se voyaient attribuer plus fréquemment des indicateurs que leurs homologues non autochtones. L'indicateur « A une attitude anticonformiste à l'égard de la société » était le plus souvent attribué dans ces groupes.

Tableau 43

*Prévalence de l'attribution des indicateurs du domaine des attitudes par groupe (cote à l'évaluation initiale)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| 1. A une attitude négative envers le système de justice pénale | 55,4 | 61,9 | 56,9 | 26,9 | 35,3 | 29,9 |
| 2. A une attitude négative envers le système correctionnel | 28,9 | 35,3 | 30,3 | 13,7 | 22,2 | 16,8 |
| 3. Est fier de ses exploits criminels | 14,0 | 17,2 | 14,7 | 7,1 | 10,5 | 8,3 |
| 4. A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | 67,5 | 69,8 | 68,0 | 41,5 | 53,7 | 45,9 |
| 5. Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | 49,8 | 68,6 | 54,2 | 25,6 | 50,9 | 34,8 |
| 6. Manque de respect à l'égard des biens personnels | 41,3 | 47,5 | 42,7 | 21,7 | 25,3 | 22,9 |
| 7. Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | 35,2 | 39,1 | 36,0 | 24,9 | 26,3 | 25,4 |
| 8. A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | 42,9 | 52,3 | 45,1 | 22,3 | 33,7 | 26,4 |
| 9. A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | 35,7 | 52,3 | 39,6 | 22,5 | 44,4 | 30,5 |
| 10. Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime | 59,5 | 60,2 | 59,7 | 46,2 | 47,0 | 46,4 |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 16,8 | 21,1 | 17,7 | 11,2 | 15,3 | 12,6 |

*Remarque.* Les nombres varient en raison des données manquantes.

### Incohérences entre l'attribution de l'indicateur et la cote du domaine

Le lien entre le nombre d'indicateurs et la cote du domaine indiquait que très peu de délinquants qui ne s'étaient vu attribuer aucun indicateur étaient considérés comme affichant un besoin immédiat modéré ou élevé. La variabilité augmentait à l'analyse de la cote du domaine parmi les délinquants s'étant vu attribuer tous les indicateurs sauf un. Environ 14 % des délinquants qui respectaient ce critère s'étaient vu attribuer la cote « faible besoin », « aucun besoin immédiat » ou « atout ».

### Association entre les indicateurs du domaine et la cote du domaine

Tous les indicateurs étaient au moins modérément liés à la cote du domaine, même si le niveau de cette association variait légèrement en fonction du groupe (voir le Tableau B26 à l'annexe B pour les valeurs associées au V de Cramer exactes). De façon générale, les indicateurs « A une attitude négative envers le système de justice pénale » et « A une attitude anticonformiste à l'égard de la société » étaient ceux qui étaient le plus étroitement liés à la cote du domaine des attitudes au sein des groupes (voir le Tableau 44).

### Changement de la cote du domaine au fil du temps

Le Tableau 45 indique si plus d'une évaluation du domaine des attitudes a été réalisée et si les cotes attribuées ont changé au moment de l'évaluation. Les résultats indiquent qu'environ 90 % des délinquants ont fait l'objet de deux évaluations ou plus durant la même peine d'incarcération. Parmi les délinquants qui avaient fait l'objet d'une réévaluation, environ 20 % ont vu leur cote changer. En outre, la plupart des notes étaient inférieures au moment de la réévaluation.

Tableau 44

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des attitudes*

| Indicateurs du domaine des attitudes | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A une attitude négative envers le système de justice pénale | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 2. A une attitude négative envers le système correctionnel | Forte | Forte | Forte | Modérée | Forte | Modérée |
| 3. Est fier de ses exploits criminels | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 4. A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte | Forte |
| 5. Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 6. Manque de respect à l'égard des biens personnels | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 7. Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |
| 8. A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Forte | Forte |
| 9. A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Forte |
| 10. Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime | Modérée | Modérée | Modérée | Forte | Forte | Forte |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée | Modérée |

*Remarque.* Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible; les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

Tableau 45

*Changement des cotes du domaine des attitudes au fil du temps par groupe de délinquants*

| | Une seule évaluation | | Deux évaluations | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Même cote | | Cote finale inférieure | | Cote finale supérieure | |
| | n | % | n | % | n | % | n | % |
| Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | 769 | 4,1 | 15 002 | 83,4 | 2 509 | 14,0 | 472 | 2,6 |
| Hommes autochtones (*N* = 5 856) | 410 | 7,0 | 4 380 | 80,4 | 929 | 17,1 | 137 | 2,5 |
| Tous les hommes (*N* = 24 798) | 1 216 | 4,9 | 19 525 | 82,8 | 3 445 | 14,6 | 612 | 2,6 |
| Femmes non autochtones (*N* = 862) | 87 | 10,1 | 617 | 79,6 | 133 | 17,2 | 25 | 3,2 |
| Femmes autochtones (*N* = 502) | 62 | 12,4 | 345 | 78,4 | 79 | 18,0 | 16 | 3,6 |
| Toutes les femmes (*N* = 1 368) | 149 | 10,9 | 966 | 79,3 | 212 | 17,4 | 41 | 3,4 |

**Lien entre les cotes du domaine et les résultats dans la collectivité**

Les hommes s'étant vu attribuer la cote « besoin modéré » ou « besoin élevé » dans le domaine étaient plus à risque de faire l'objet d'une révocation pour tout genre de motifs ou d'une révocation à la suite d'une infraction que les délinquants avec la cote « atout » ou « aucun besoin immédiat » (tableau 46). Les hommes non autochtones s'étant vu attribuer la cote « besoin élevé », par exemple, étaient 2,5 fois plus susceptibles de faire l'objet d'une révocation que ceux s'étant vu attribuer la cote « atout » ou « aucun besoin immédiat ». Pour ce qui est des femmes, les délinquants s'étant vu attribuer la cote « besoin élevé » étaient plus à risque de faire l'objet d'une révocation que celles s'étant vu attribuer la cote « atout » ou « aucun besoin immédiat » dans le domaine. Il n'était pas possible de réaliser une analyse des révocations à la suite d'une infraction chez les femmes en raison du nombre restreint de données. Il n'y avait aucune différence significative dans les taux de révocation chez les femmes à qui on avait attribué la cote « faible besoin d'amélioration » ou « besoin modéré d'amélioration » comparativement aux délinquantes qui s'étaient vu attribuer la cote « atout » ou « aucun besoin ».

Tableau 46

*Association entre les cotes du domaine des attitudes et les révocations à l'aide d'une régression de Cox*

| Cote du domaine | Hommes non autochtones (*N* = 12,589) | Hommes autochtones (*N* = 3,709) | Tous les hommes (*N* = 16,343) | Toutes les femmes (*N* = 962) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| Atout | 12,1 %<br>- | 30,0 %<br>- | 14,5 %<br>- | 16,0 %<br>- |
| Aucun besoin | 25,8 %<br>- | 47,5 %<br>- | 30,9 %<br>- | 36,7 %<br>- |
| Besoin faible | 22,8 %<br>0,92$^{ns}$ | 45,4 %<br>0,99$^{ns}$ | 27,4 %<br>0,92$^{ns}$ | 28,8 %<br>0,92$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 31,9 %<br>1,46*** | 55,0 %<br>1,40*** | 37,1 %<br>1,42*** | 35,1 %<br>1,22$^{ns}$ |
| Besoin élevé | 45,3 %<br>2,53*** | 58,3 %<br>1,60*** | 48,3 %<br>2,19*** | 43,0 %<br>1,59**<br>[a] |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald (dl) | 610,3***(3) | 67,0***(3) | 627,6***(3) | 11,5**(3) |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| Atout | 3,0 %<br>- | 10,0 %<br>- | 4,0 %<br>- | 4,0 %<br>- |
| Aucun besoin | 3,2 %<br>- | 7,0 %<br>- | 4,1 %<br>- | 7,1 %<br>- |
| Besoin faible | 3,0 %<br>0,98$^{ns}$ | 8,9 %<br>1,33$^{ns}$ | 4,2 %<br>1,05$^{ns}$ | 3,0 %<br>- |
| Besoin modéré | 4,0 %<br>1,50** | 8,8 %<br>1,56** | 5,1 %<br>1,48*** | 7,6 %<br>- |
| Besoin élevé | 6,3 %<br>2,99*** | 8,8 %<br>1,74*** | 6,8 %<br>2,46*** | 9,4 %<br>- |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald (dl) | 111,7***(3) | 11,7**(3) | 107,9***(3) | |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon a empêché la réalisation d'analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes. Les cotes « Atout » et « Aucun besoin » ont été utilisées comme groupe témoin.
[a] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (1, N = 569) = 5,0, p = 0,026). Le coefficient de risque associé à ces cotes change à différents moments durant la période de suivi.
$^{ns}$ non significatif, * p < 0,05, ** p < 0,01, *** p < 0,001.

**Lien entre les indicateurs individuels et les résultats dans la collectivité**

Les indicateurs du domaine des attitudes étaient généralement associés à des révocations et des révocations à la suite d'une infraction pour chacun des groupes (voir le Tableau B27 à l'annexe B pour les coefficients de risque). Cependant, l'attribution de l'indicateur « Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime » *n'était* constamment *pas* lié aux révocations ou aux révocations à la suite d'une infraction dans tous les groupes. Une série d'analyses de régression multivariées par degrés de Cox ont été réalisées pour déterminer quels indicateurs influaient le plus sur la prédiction de révocations et de révocations à la suite d'une infraction (voir le Tableau B28 à l'annexe B pour les coefficients de risque précis du modèle final).

L'indicateur qui jouait le plus sur la prédiction de tous les types de révocation pour les hommes était « Manque de respect à l'égard des biens personnels ». Les indicateurs « A une attitude négative envers le système correctionnel » et « Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues » étaient aussi des prédicteurs importants de tous les types de révocation pour les hommes autochtones et non autochtones. Dans le cas des femmes, le prédicteur le plus important de tous les types de révocation était « Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux » suivi de « Est fier de ses exploits criminels » et « Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues » (voir le Tableau 47). Fait à noter, dans tous les groupes, l'indicateur « Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime » était lié de façon significative à une *réduction* du nombre de révocations, ce qui signifie que l'attribution de cet indicateur est un facteur de protection en présence d'autres indicateurs dans le modèle.

En raison du nombre limité de données, on a seulement examiné les révocations à la suite d'une infraction chez les hommes. Les indicateurs « Manque de respect à l'égard des biens personnels » et « Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux » influaient sur la prédiction des révocations à la suite d'une infraction dans tous les groupes d'hommes. L'indicateur « Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime » était un prédicteur significatif de réductions des révocations à la suite d'une infraction chez les hommes tant non autochtones qu'autochtones. Le classement des autres indicateurs variait entre les hommes autochtones et non autochtones.

Tableau 47

*Degré de l'association multivariée des indicateurs du domaine des attitudes avec les révocations : modèle final*

| | Hommes non autochtones (*N* = 11,252) | Hommes autochtones (*N* = 3,422) | Tous les hommes (*N* = 14,713) | Toutes les femmes[a] (*N* = 906) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations | | | | |
| Niveau | | | | |
| 1 | Manque de respect à l'égard des biens personnels | Manque de respect à l'égard des biens personnels | Manque de respect à l'égard des biens personnels | Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux |
| 2 | Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | A une attitude négative envers le système correctionnel | Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | Est fier de ses exploits criminels |
| 3 | A une attitude négative envers le système correctionnel | Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | A une attitude négative envers le système correctionnel | Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues |
| 4 | Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime[b] |
| 5 | A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | Est fier de ses exploits criminels | A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | A une attitude anticonformiste à l'égard de la société |
| 6 | A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | A une attitude négative envers le système de justice pénale | A une attitude négative envers le système de justice pénale | |
| 7 | A une attitude négative envers le système de justice pénale | Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime[b] | Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime[b] | |
| 8 | Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime[b] | | Est fier de ses exploits criminels | |
| 9 | A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | | A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | |
| 10 | Est fier de ses exploits criminels | | A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | |
| 11 | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | | | |

Tableau 47 *(suite)*

| | Hommes non autochtones ($N$ = 11,252) | Hommes autochtones ($N$ = 3,422) | Tous les hommes ($N$ = 14,713) | Toutes les femmes[a] ($N$ = 906) |
|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| Niveau | | | | |
| 1 | Manque de respect à l'égard des biens personnels | Manque de respect à l'égard des biens personnels | Manque de respect à l'égard des biens personnels | |
| 2 | Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | |
| 3 | Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime[b] | Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | |
| 4 | Est fier de ses exploits criminels | Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | |
| 5 | A une attitude négative envers le système de justice pénale | | Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime[b] | |
| 6 | Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime[b] | | Est fier de ses exploits criminels | |
| 7 | | | A une attitude négative envers le système correctionnel | |

*Remarque.* Les indicateurs du domaine des attitudes sont présentés de celui affichant le coefficient de risque le plus significatif à l'association la moins significative à la lumière du résultat.

[a] La taille insuffisante de l'échantillon a empêché la ventilation des données des femmes d'origine autochtone, et de faibles taux de révocation à la suite d'une infraction ont empêché de réaliser les analyses dans le groupe des femmes.

[b] L'attribution de l'indicateur est associée à une réduction du nombre de révocations ou de révocations à la suite d'une infraction.

## Analyse

L'Instrument de définition et d'analyse des facteurs dynamiques, révisé (IDAFD-R) remplit plusieurs fonctions essentielles au sein du SCC. En tant qu'outil utilisé à l'échelle du Service, il définit un profil des besoins de la population de délinquants qui permet de déterminer ce sur quoi il faut mettre l'accent dans le cadre des interventions correctionnelles à l'échelle de l'organisation. En tant qu'outil de gestion des cas, il permet d'évaluer les besoins prioritaires de chaque délinquant, ce qui devient le fondement du plan correctionnel de ce dernier. Enfin, en tant que composante du processus d'évaluation du risque, il fournit une estimation du risque de récidive selon les facteurs dynamiques de chaque délinquant et contribue à l'estimation de la cote de risque globale.

L'objectif de l'étude actuelle était d'évaluer les propriétés psychométriques de l'outil selon les sous-groupes de délinquants. De façon générale, les résultats ont confirmé que l'outil et ses composantes affichent une bonne validité et une bonne cohérence interne (un indicateur de la fiabilité). Plus précisément, l'outil est une mesure valide du risque selon les facteurs dynamiques pour tous les groupes de délinquants examinés dans la mesure où les délinquants affichant des cotes de besoin plus élevé affichent aussi de moins bons résultats dans la collectivité. Lorsqu'on a comparé la capacité prédictive de la cote globale de besoin de l'IDAFD-R à l'évaluation globale des facteurs de risque statiques, l'IDAFD-R s'est révélé un meilleur prédicteur des révocations et des révocations à la suite d'une infraction, et ce, même lorsqu'on exclut les délinquants dont la cote globale révèle qu'ils ont peu de besoins. Il convient de signaler que, actuellement, une cote globale de besoin faible est rare. En fait, la cote globale fonctionne essentiellement comme un système de cotation dichotomique.

La cohérence interne de tous les indicateurs de l'IDAFD-R était élevée dans les sept domaines, ce qui prouve que l'outil possède une excellente cohérence interne. Les domaines qui influaient le plus sur l'attribution d'une cote globale de besoin élevé pour tous les groupes étaient les suivants : la toxicomanie, la vie personnelle et affective, et l'attitude. Le domaine de l'emploi et des études était aussi important chez les femmes. Même si on notait généralement une augmentation progressive des réincarcérations avec chaque augmentation de la cote de besoin des domaines (à l'exception des domaines des relations matrimoniales et familiales et fréquentations), certaines données probantes révélaient que les différences de résultats des

délinquants s'étant vu attribuer la cote « faible besoin » ou « aucun besoin » n'ajoutaient pas d'information dans le cadre du processus de prédiction du risque. Par conséquent, le fait de réunir ces deux cotes — comme c'était le cas dans la version initiale de l'IDAFD-R — n'atténuerait pas le pouvoir prédictif de l'outil. En ce qui concerne les indicateurs, la plupart d'entre eux étaient liés individuellement aux résultats pour tous les groupes, mais nous en avons cerné plusieurs qui n'étaient constamment pas liés aux résultats de tous les groupes[16]. Cependant, l'utilité opérationnelle de la conservation de ces éléments — puisqu'ils fournissent de l'information sur le profil de la population carcérale — peut l'emporter sur le fait qu'ils ne sont pas liés aux résultats.

Ces résultats viennent appuyer les affirmations liées à la valeur de la mesure en tant qu'outil de gestion des cas, ce qui confirme que les domaines choisis reflètent des facteurs associés à la réinsertion sociale et, par conséquent, qui sont des cibles d'intervention appropriées. Nous concluons que l'outil permet une prédiction valide du risque selon les groupes de délinquants à la lumière de l'association des cotes de besoin et de la présence des indicateurs avec de moins bons résultats dans la collectivité. Cependant, à la lumière des résultats, nous ne pouvons pas affirmer que les besoins sont des facteurs de causalité de la récidive. Comme l'ont défini Kraemer, Kazdin, Offrd et Kupfer (1997), un facteur de causalité doit respecter trois critères : il doit être associé aux résultats à un moment précis, le corrélat doit précéder le résultat et, ce qui est important, les changements liés aux facteurs de risque doivent modifier le résultat. Les facteurs de l'IDAFD respectent les deux premiers critères : des associations entre les cotes de besoin et les révocations ont été observées dans le cadre de la présente étude, et les évaluations initiales des besoins précèdent les résultats (révocations). Cependant, sans données probantes sur le fait que des changements dans les domaines sont associés à des changements subséquents des résultats, on ne peut pas prouver qu'il y a là une relation de causalité. Prouver une telle relation liée à l'IDAFD, vu les circonstances dans lesquelles l'outil est utilisé au sein du SCC, est difficile puisque les réévaluations sont habituellement réalisées lorsque les délinquants sont encore incarcérés. Par conséquent, la réévaluation ne reflète pas la réaction des délinquants

[16] Les indicateurs qui n'étaient pas associés de manière significative aux révocations et aux révocations à la suite d'une infraction au niveau des analyses multivariées incluent : « Insatisfait des aptitudes professionnelles », « Victime de violence pendant l'enfance », « Victime de violence conjugale », « A un partenaire criminel », « Consomme souvent de l'alcool à l'excès », « La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles », « A consommé différentes drogues en même temps », « A de la difficulté à faire face au stress », « A de la difficulté à se fixer des objectifs réalistes », « Aptitudes à écouter limitées » et « Interprète souvent les situations neutres comme hostiles ».

à un changement de situation dans la collectivité.

Le SCC a le mandat prévu par la loi de fournir des évaluations et des interventions qui sont appropriées sur le plan culturel et qui tiennent compte des différences entre les sexes (DC-0001). Par conséquent, il est crucial que les principaux outils utilisés dans le cadre du processus de gestion des cas s'avèrent valides et utiles pour les délinquants autochtones et les délinquantes. Pour le déterminer, on a examiné les analyses liées à six groupes : tous les hommes, les hommes autochtones seulement, les hommes non autochtones, toutes les femmes, les femmes autochtones seulement et les femmes non autochtones. Les résultats ont démontré que, même si la *prévalence* des cotes de besoin des domaines et la présence des indicateurs variaient d'un groupe à l'autre, les cotes des domaines sont associées de façon significative aux résultats après la mise en liberté, et ce, pour tous les groupes, ce qui prouve la *pertinence* des domaines en fonction du sexe et de l'origine autochtone. Le degré de corrélation des cotes des domaines et, plus particulièrement, la force du lien entre les indicateurs individuels et les résultats variaient d'un groupe à l'autre, résultat qui donne à penser qu'un outil révisé à l'avenir de façon à pondérer différemment la contribution des indicateurs et des cotes de domaine à la lumière de leur incidence sur les groupes individuels pourrait permettre d'améliorer l'exactitude de l'outil pour ce qui est de prédire les résultats.

*Sexospécifique, sensible au genre ou sans distinction de genre?* La richesse de l'IDAFD-R, qui compte 100 indicateurs décrivant des aspects de chacun des sept domaines permet de réaliser une évaluation nuancée de la façon dont les facteurs de risque au sein d'un domaine sont liés aux résultats des femmes. Même si les faibles taux de base ont empêché d'examiner les cas de réincarcération des femmes à la suite d'une nouvelle infraction, le lien significatif avec les révocations pour tout genre de motifs donne à penser, globalement, que les cotes des domaines ne dépendent pas du genre et qu'elles prédisent de façon générale les réincarcérations des femmes aussi bien que des hommes.

Plusieurs facteurs évalués par l'IDAFD-R couramment cités comme étant sensibles au genre ou sexospécifiques, comme des antécédents de violence ou de problèmes conjugaux, étaient liés à de moins bons résultats chez les hommes et chez les femmes. D'un autre côté, des facteurs plus souvent associés aux infractions commises par des hommes, comme les attitudes antisociales, les fréquentations criminelles, des antécédents d'emploi instables et la toxicomanie étaient au moins aussi importants pour les femmes que pour les hommes en ce qui a trait à la

prédiction des révocations. Les résultats confirment que certains facteurs sont peut-être en fait plus importants pour les délinquantes sous responsabilité fédérale. Les cotes des domaines de l'emploi et des études, des relations matrimoniales et familiales, des fréquentations et de la toxicomanie avaient un effet plus marqué sur la prédiction des réincarcérations des femmes. Il convient aussi de souligner que, même si le domaine du comportement dans la collectivité semble moins important pour les femmes, les indicateurs dans le domaine lié à la sécurité financière (instabilité financière et recours aux services sociaux) étaient liés plus étroitement aux résultats des femmes que des hommes. De plus, dans le domaine de l'emploi et des études, tous les indicateurs liés aux études ainsi que l'indicateur lié aux antécédents de travail instables affichaient la taille de l'effet plus importante chez les femmes. Dans le domaine de la toxicomanie, bon nombre des indicateurs étaient plus importants pour les femmes, en particulier les indicateurs associés au fait que la drogue ou l'alcool nuit aux relations interpersonnelles ou les indicateurs associés au cycle de délinquance. Le fait que l'indicateur « Fréquentation de toxicomanes » du domaine des fréquentations était important tant pour les hommes que pour les femmes, mais l'était légèrement plus pour les femmes est peut-être lié à cela. Dans le domaine des relations matrimoniales et familiales, les indicateurs liés à la difficulté à assumer les responsabilités parentales et aux problèmes dans les relations intimes étaient liés de manière significative aux résultats des hommes et des femmes, mais l'étaient un peu plus pour les femmes. Bon nombre d'indicateurs dans le domaine de la vie personnelle et affective étaient attribués de façon marquée aux femmes, tandis que des indicateurs liés à la déviance sexuelle l'étaient rarement.

*Facteurs de risque adaptés à la culture.* De façon générale, lorsque la quantité de données le permettait, les analyses évaluant le lien entre l'IDAFD-R et les réincarcérations indiquaient que les cotes de l'outil permettaient généralement de prédire les résultats des délinquants autochtones et des délinquants non autochtones (à l'exception du domaine des relations matrimoniales et familiales pour les hommes autochtones). Tous les domaines affichaient des tailles de l'effet supérieures pour les hommes non autochtones pour ce qui est des révocations pour tout genre de motifs. Cependant, certains facteurs étaient plus importants pour les délinquants autochtones lorsqu'il était question des révocations à la suite d'une infraction. Les domaines de l'emploi et des études, de la toxicomanie et de la vie personnelle et affective étaient le plus étroitement liés aux réincarcérations à la suite d'une infraction pour les hommes

autochtones que pour les hommes non autochtones. Au sein des domaines, les indicateurs suivants étaient liés plus étroitement aux résultats des hommes autochtones : « Moins qu'un diplôme d'études secondaires », « Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance », « Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées », « Fréquentation de toxicomanes », « Connaît de nombreux délinquants », « A beaucoup d'amis délinquants », « A des contacts avec des membres criminels de sa famille », « Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé », « A commencé à boire très jeune », « Consomme souvent de l'alcool à l'excès », « A consommé de l'alcool et des drogues ensemble », « La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles et « Attitude qui encourage la violence ». Ils étaient liés plus étroitement aux réincarcérations à la suite d'une infraction chez les délinquants autochtones.

De façon générale, en ce qui concerne les résultats liés à chacun des domaines, on peut tenir compte des répercussions au niveau de la pratique qui suivent :

1) Les résultats liés au domaine de l'emploi et des études semblent confirmer la pertinence des interventions liées à l'éducation et à l'emploi pour les délinquants de sexe masculin, les délinquantes et les délinquants autochtones. Tous les indicateurs étaient associés individuellement à des augmentations de la probabilité de révocation pour tous les groupes de délinquants, sauf « Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité » pour les délinquantes. L'indicateur qui était particulièrement important pour les hommes et les femmes était « Antécédents de travail instables », et, dans le cas des femmes, les deux indicateurs liés aux études étaient aussi importants. Même s'ils concernent des aspects différents du domaine de l'emploi et des études, les deux sont importants.
2) En ce qui a trait au domaine des relations matrimoniales et familiales, bon nombre des indicateurs portant sur des événements négatifs durant l'enfance, comme « Victime de violence pendant l'enfance » ou « Témoin de violence familiale » étaient liés individuellement à de moins bons résultats. Les indicateurs qui étaient associés à au moins un résultat dans *tous* les groupes incluent : « Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance », « Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance », « N'a pas de responsabilités parentales » et « Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées ». Ces résultats donnent à

penser que des interventions qui visent à atténuer les effets des expériences durant l'enfance et les problèmes actuels dans les relations intimes et familiales, y compris les antécédents de violence conjugale ou de victimisation, les attitudes favorables à la violence conjugale et les difficultés liées aux responsabilités parentales, pourraient être des cibles importantes d'intervention.

3) Quant au domaine des fréquentations, tous les indicateurs étaient associés individuellement à un risque accru de révocations pour les hommes et les femmes, sauf l'indicateur « Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé » dans le cas des femmes. Lorsqu'on analysait tous les indicateurs ensemble, les plus influents étaient « Fréquentation de toxicomanes » et « Soutien prosocial de la famille limité ». De plus, « A beaucoup d'amis délinquants » était aussi important pour les femmes et les hommes autochtones. Les résultats semblent indiquer le besoin d'offrir des interventions qui aident les délinquants à reconnaître l'incidence qu'ont pour eux leurs fréquentations criminelles et leurs fréquentations qui consomment de la drogue, à s'en éloigner et, en même temps, à trouver des soutiens prosociaux.
4) La cote du domaine de la toxicomanie et tous les indicateurs du domaine étaient associés aux révocations, et ce, pour tous les groupes. Cela souligne l'importance de s'attaquer aux enjeux liés à la toxicomanie chez les délinquants de sexe masculin, les délinquantes et les délinquants autochtones tant dans le cadre de programmes que dans le cadre de la stratégie de gestion de cas visant à réduire les réincarcérations et les réincarcérations à la suite d'une infraction. La force de la relation chez les femmes donne à penser que c'est peut-être particulièrement vrai dans leur cas.
5) Tous les indicateurs du comportement dans la collectivité étaient associés à un risque accru de révocation lorsqu'on les examinait individuellement. Cependant, la cooccurrence de l'indicateur « Instabilité du logement » avec des indicateurs liés à la pauvreté, comme « Instabilité financière » et « A eu recours à l'aide sociale » était particulièrement importante. Cela donne à penser que les efforts dans le domaine de la gestion des cas qui aident les délinquants à trouver un logement sécuritaire et stable et à trouver un emploi, ou des mesures d'aide sociale de façon à garantir un

niveau de sécurité financière, pourraient aider à réduire le risque de comportement criminel futur.

6) Tous les indicateurs, sauf deux, du domaine de la vie personnelle et affective étaient associés individuellement au risque accru de révocations pour les hommes, et la plupart des indicateurs étaient associés à un risque accru chez les femmes. Lorsque les indicateurs étaient examinés ensemble, ceux qui permettaient le plus de prédire les révocations étaient « Impulsif », « A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme » et « Agit souvent d'une manière agressive ». Les résultats donnent à penser que les programmes correctionnels et les activités de surveillance devraient mettre beaucoup d'accent sur les compétences qui permettent d'accroître la maîtrise et le contrôle de soi (p. ex. temps d'arrêt, planification et maîtrise des émotions).
7) Pour ce qui est du domaine des attitudes, même si tous les indicateurs étaient associés individuellement aux révocations, sauf « Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime », lorsque tous les indicateurs étaient réunis, « Manque de respect à l'égard des biens », « A une attitude négative envers le système correctionnel » et « Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues » étaient des indicateurs particulièrement fiables permettant de prédire les révocations. Par conséquent, les programmes correctionnels devraient aussi mettre l'accent sur les changements d'attitude qui soutiennent les crimes contre les biens et qui sont favorables à la consommation de substances. Cependant, il ne semble pas que s'attaquer aux enjeux liés à la minimisation et au déni puisse avoir une incidence sur la délinquance.

Enfin, il convient de souligner que les résultats ont indiqué que la cote globale de besoin faible de l'IDAFD-R était très rarement utilisée. Cependant, au sein du SCC, le taux de base des réincarcérations à la suite d'une infraction est, en fait, faible. Par exemple, une étude récente du SCC a établi le taux de révocation à la suite d'une infraction à 4 % pour les femmes non autochtones, à 12 % pour les hommes et les femmes autochtones et à 6 % pour les hommes non autochtones (Thompson, Forrester et Stewart, 2015). Les évaluateurs semblent réticents à l'idée d'attribuer une cote globale de besoin faible. Cela peut être révélateur du besoin de fournir des lignes directrices plus claires concernant l'attribution d'une cote de risque faible. Une autre option consisterait à établir des seuils empiriques pour chaque cote de besoin. Une recherche

visant à examiner l'utilité d'adopter une approche de cotation plus empirique pour l'IDAFD-R est en cours.

**Limites et recherches futures**

La recherche comporte plusieurs limites qu'il faut souligner. Les cotes des domaines et l'évaluation de la présence des indicateurs peuvent ne pas refléter la situation des délinquants juste avant leur réincarcération. Les cotes utilisées pour prédire les résultats dans le cadre de la présente étude ont été attribuées lorsque les délinquants ont été incarcérés pour la première fois. Par exemple, l'indicateur « Instabilité du logement » dans le domaine du comportement dans la collectivité était lié étroitement aux résultats de tous les groupes, mais ce résultat donne à penser que les délinquants de sexe masculin, les délinquantes et les délinquants autochtones qui avaient des *antécédents* de logement instable s'en sont moins bien tirés après la mise en liberté. Nous ne savons pas s'ils avaient un logement instable *au moment* de l'événement ayant mené à leur réincarcération. De plus, il y a des données probantes préliminaires concernant le fait que l'importance relative de certains indicateurs peut varier d'une région à l'autre. Par exemple, une analyse *ponctuelle* de l'incidence d'un logement instable dans la région du Pacifique, où les coûts de logement sont très élevés, a montré que cette région comportait le plus grand pourcentage de délinquants ayant un problème dans ce domaine et que cet indicateur permettait de prédire davantage l'échec de la mise en liberté des délinquants dans cette région que dans les autres (Wardrop et Stewart, en cours d'approbation).

Un autre enjeu qui influe sur l'interprétation des résultats est le haut taux d'attribution de bon nombre des indicateurs, ce qui reflète le statut très désavantagé d'une bonne partie des délinquants sous la responsabilité du SCC. De hauts taux d'attribution et la faible variabilité qui en découle réduisent la mesure dans laquelle le facteur permet de prédire le risque. Cependant, cela ne signifie pas que les facteurs ne contribuent pas à de moins bons résultats. Le corollaire est aussi vrai : de faibles taux d'attribution peuvent influer sur les estimations de la taille de l'effet. De plus, même si l'outil affiche une bonne capacité prédictive dans sa forme actuelle, cela ne signifie pas que des facteurs qui ne sont actuellement pas pris en considération par l'outil pourraient permettre de comprendre le risque lié à la criminalité. À la lumière des données probantes selon lesquelles les domaines et les indicateurs des domaines sont liés de manière probabiliste aux résultats, les gestionnaires de cas peuvent avoir l'assurance que les résultats de

l'évaluation sont susceptibles d'étayer les plans correctionnels et s'attendre à ce que les interventions fondées sur l'évaluation permettent d'améliorer les probabilités de réinsertion sociale réussie des délinquants. Cependant, si bon que tout ça semble paraître, comme tous les outils d'évaluation du risque, l'Instrument n'explique qu'un petit pourcentage de l'écart expliquant les réincarcérations. Cela signifie qu'il faut continuer de travailler pour cerner d'autres facteurs permettant d'améliorer les prédictions. Par exemple, en ce qui a trait aux délinquants autochtones, des groupes en Australie et en Nouvelle-Zélande ont cerné une mesure de l'affiliation culturelle associée à un facteur de risque de protection potentielle sur laquelle on pourrait se pencher (cité par Rugge, 2006). Les méthodes d'évaluation du risque actuelles commencent à intégrer des facteurs fondés sur les points forts (par exemple, SAPROF : de Vogel, de Vries Robbé, de Ruiter et Bouman, 2011; SPiN : Orbis Partners, 2003; DRAOR : Serin, 2007; SAVRY: Borum, Bartel et Forth, 2006). L'IDAFD-R a une cote d'« atout » pour cinq des sept domaines. Cependant, cette cote était rarement attribuée au sein des groupes de délinquants.

On pourrait aussi envisager d'intégrer les résultats d'outils d'évaluation plus détaillés, comme le Système informatisé de dépistage des troubles mentaux à l'évaluation initiale (SIDTMEI), directement dans les domaines pertinents de l'IDAFD-R. Par exemple, l'indicateur d'impulsivité dans le domaine de la vie personnelle et affective est un important indicateur lié aux résultats, et l'Échelle d'auto-évaluation des troubles déficitaires de l'attention avec hyperactivité de l'adulte (ASRS) intégrée dans le SIDTMEI fournit des estimations bien validées de l'ampleur des symptômes d'impulsivité. Ces résultats pourraient être importés électroniquement en tant qu'indicateurs dans le domaine de la vie personnelle et affective. Dans un même ordre d'idées, les résultats du Questionnaire informatisé sur la toxicomanie (QIT) et l'équivalent pour les femmes, le QITF, pourraient être intégrés en tant qu'indicateurs dans le domaine de la toxicomanie, et les résultats de l'évaluation supplémentaire du niveau de scolarité pourraient être intégrés et pris en considération au moment d'attribuer les cotes du domaine de l'emploi et des études.

Les données manquantes (ou les indicateurs non cotés) ont réduit notre capacité de réaliser certaines analyses. Les versions futures de l'évaluation devraient être conçues de façon à obliger les évaluateurs à effectuer l'évaluation au complet. Dans les cas où l'évaluation de la présence de l'indicateur était incertaine, on pourrait offrir les options « inconnu » ou « sans

objet ».

On prévoit réaliser des recherches futures pour déterminer si la validité prédictive de l'outil pourrait être améliorée en appliquant d'autres méthodes empiriques de cotation de l'IDAFD-R. Une contribution utile dans le cadre d'une telle recherche serait la capacité d'adapter les cotes en fonction des différences liées à l'importance de la contribution de certains domaines ou de certains indicateurs d'un groupe à l'autre. Enfin, des recherches futures pourraient aussi évaluer le coefficient d'objectivité, ou fiabilité interévaluateurs, de l'outil.

**Conclusions**

Les résultats indiquent que l'IDAFD-R est utile tant comme outil de gestion des cas permettant de définir les profils de besoin des délinquants particuliers et de l'ensemble des délinquants sous responsabilité fédérale que comme outil de prévision du risque. Les résultats de Brown et Motiuk (2005) qui démontrent les bonnes propriétés psychométriques de la version précédente de l'IDAFD ont été confirmés dans la présente étude de validation de l'IDAFD révisé.

## Bibliographie


Abbey, A., Wegner, R., Woerner, J., Pegram, S. E. et Pierce J. (2014). Review of survey and experimental research that examine the relationship between alcohol consumption and men's sexual aggression perpetration. *Trauma, Violence, & Abuse*, 15, 265-282. doi:10.1177/1524838014521031

Andrews, D. A. et Bonta, J. (2015). *Le comportement délinquant : analyse et modalités d'intervention* (5e éd.). Agen, France : Presses de l'Énap.

Andrews, D. A., Guzzo, L., Raynor, P., Rowe, R. C., Rettinger, L. J., Brews, A. et Wormith, J. S. (2012). Are the major risk/need factors predictors of both female and male reoffending?: A test with the eight domains of the level of service/case management inventory. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 56, 113-133. doi:10.1177/0306624x10395716

Benda, B. B. (2005). Gender differences in life-course theory of recidivism: A survival analysis. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology*, 49(3), 325-342. doi:10.1177/0306624X04271194

Blanchette, K. et Brown, S. L. (2006). *The assessment and treatment of women offenders: An integrative perspective*. Chichester, Angleterre : John Wiley & Sons.

Boles, S. M. et Miotto, K. (2003). Substance abuse and violence: A review of the literature. *Aggression and Violent Behavior: A Review Journal*, 8(2), 155-174.

Bonta, J. (1989). Native inmates: institutional response, risk, and needs. *Revue canadienne de criminologie = Canadian Journal of Criminology*, 31, 49. Consulté à l'adresse : http://digital.lib.sfu.ca/njsncb-3769/native-inmates-institutional-response-risk-and-needs.

Bonta, J., LaPrairie, C. et Wallace-Capretta, S. (1997). Risk prediction and re-offending: Aboriginal and non-Aboriginal offenders. *Revue canadienne de criminologie = Canadian Journal of Criminology*, 39, 127-144.

Borum, R., Bartel, P. et Forth, A. (2006). *Structured Assessment of Violence Risk in Youth (SAVRY).* Lutz, FL : Psychological Assessment Resources.

Brown, S. L. (en cours d'approbation). *Examen de la recherche sur le risque et les besoins chez les délinquantes : à la recherche de facteurs de risque sans distinction de sexe, prépondérants chez les femmes et propres aux femmes* (Rapport de recherche R- ). Ottawa, ON : Service correctionnel du Canada.

Brown, S. L. et Dowden, C. (1999, juin). *Marital/family risk factors and criminal recidivism: What do we know?.* Symposium présenté à la Second International Conference of the Changing Family and Child Development, Banff, AB.

Brown, S. L. et Motiuk, L. L. (2005). *Le volet Instrument de définition et d'analyse des facteurs dynamiques (IDAFD) du processus d'évaluation initiale des délinquants (EID) : examen méta-analytique, psychométrique et consultatif* (Rapport de recherche R-164). Ottawa, ON : Service correctionnel du Canada.

Canales, D. D., Campbell, M. A., Wei, R. et Totten, A. E. (2014). Prediction of general and violent recidivism among mentally disordered adult offenders. Test of the Level of Service/Risk-Need-Responsivity (LS/RNR) instrument. *Criminal Justice and Behavior,* 41, 971-991. doi:10.1177/0093854814523003

Cimino, A. N., Mendoza, N., Thieleman, K., Shively, R. et Kunz, K. (2015). Women re-entering the community: Understanding addiction and trauma-related characteristics of recidivism. *Journal of Human Behavior in the Social Environment,* 25, 468-476. doi:10.1080 /10911359.2014.983257

Cortina, J. M. (1993). What is coefficient alpha? An examination of theory and applications. *Journal of Applied Psychology*, 78(1), 98-104.

de Vogel, V., de Vries Robbé, M., de Ruiter, C. et Bouman, Y. H. A. (2011). Assessing protective factors in forensic psychiatric practice: Introducing the SAPROF. *International Journal of Forensic Mental Health,* 10, 171-177. doi:10.1080/14999013.2011.600230

Dowden, C. et Andrews, D. A. (1999). What works for female offenders: A meta-analytic review. *Crime and Delinquency,* 45, 438-452.

Dowden, C. et Brown, S. L. (1998). Les domaines de besoins du délinquant : « toxicomanie ». *Forum - Recherche sur l'actualité correctionnelle,* 10(3), 27-30.

Dowden, C. et Brown, S. L. (2002). The role of substance abuse factors in predicting recidivism: A meta-analysis. *Psychology, Crime and Law,* 8, 243-264.

Fals-Stewart,W. (2003).The occurrence of partner physical aggression on days of alcohol consumption: A longitudinal diary study. *Journal of Consulting and Clinical Psychology,* 71, 41-52.

Gates, M., Dowden, C. et Brown, S. L. (1998). Les domaines de besoins du délinquant : « Comportement dans la collectivité ». *Forum - Recherche sur l'actualité correctionnelle*, 10(3), 34-36.

Gendreau, P., Little, T. et Goggin, C. (1996). A meta-analysis of the predictors of adult offender recidivism: What works!. *Criminology,* 34, 575-607.

Goggin, C., Gendreau, P. et Gray, G. (1998). *Le domaine des Fréquentations et des Interactions Sociales* (Rapport de recherche R-77). Ottawa, ON : Direction de la recherche, Service correctionnel du Canada.

Gossop, M., Trakada, K., Stewart, D. et Wilton, J. (2005). Reductions in criminal convictions after addiction treatment: 5-year follow-up. *Drug and Alcohol Dependence,* 79, 295-302. doi:10.1016/j.drugalcdep.2005.01.023

Gottfredson, D. C., Kearley, B. W. et Bushway, S. D. (2008). Substance use, drug treatment, and crime: An examination of intra-individual variation in a drug court population. *Journal of Drug Issues,* 38(2), 601-630.

Gottfredson, M. R. et Hirschi, T. (1990). *A general theory of crime.* Stanford, CA : Stanford University Press.

Greiner, L. E., Law, M. A. et Brown, S. L. (2015). Using dynamic factors to predict recidivism among women. *Criminal Justice and Behavior,* 42, 457-480. doi:10.1177/0093854814553222

Healey, J. F. et Prus, S. (2010). *Statistics: A tool for social research* (1re éd.). Toronto : Nelson Education.

Helmus, L., Hanson, R. K., Babchishin, K. M. et Mann, R. E. (2013). Attitudes supportive of sexual offending predict recidivism: A meta-analysis. *Trauma, Violence, and Abuse,* 14, 34-53.

Hsu, C. I., Caputi, P. et Byrne, M. K. (2011). The Level of Service Inventory- Revised (LSI-R). A useful risk assessment measure for Australian offenders?. *Criminal Justice and Behavior,* 36, 728-740. doi:10.1177/0093854809335409

Kazemian, L., Farrington, D. P. et Le Blanc, M. (2009). Can we make accurate long-term predictions about patterns of de-escalation in offender behavior?. *Youth Adolescence,* 38, 384-400. doi:10.1007/s10964-008-9338-z

Kline, P. (2013). *Handbook of psychological testing*. New York, NY : Routledge.

Kraemer, H. C., Kazdin, A. E., Offrd, D. R. et Kupfer, D. J. (1997). Coming to terms with risk. *Archives of General Psychiatry*, 54(4), 337-343.

Law, M. A. (1998). *Les domaines de besoins du délinquant : « Attitudes »*. Ottawa, ON : Service

correctionnel du Canada.

Lowenkamp, C. T., Cullen, F. T. et Pratt, T. C. (2003). Replicating Sampson and Groves's test of Social Disorganization Theory: Revisiting a criminological classic. *Journal of Research in Crime and Delinquency*, 40(4), 351-373. doi:10.1177/0022427803256077

Mahoney, J. L. et Stattin, H. (2000). Leisure activities and adolescent antisocial behavior: The role of structure and social context. *Journal of Adolescence,* 23(2), 113-127. doi:10 .1006/jado.2000.0302

McCoy, L. A. et Miller, H. A. (2013). Comparing gender across risk and recidivism in nonviolent offenders. *Women & Criminal Justice,* 23(2), 143-162. doi:10.1080 /08974454.2012.759054

Moffit, T. (2012). Self-control, then and now. Dans R. Loeber et B. Welsch (éds), *The future of criminology* (pp. 40-45), New York, NY : Oxford University Press.

Motiuk, L. L. et Porporino, F. J. (1989). *Évaluation combinée des besoins et risque chez les détenus: étude des mises en liberté sous condition*. Ottawa, ON : Service correctionnel Canada.

Nolan, A. et Power, J. (2014). *Caractéristiques de l'emploi dans la collectivité et résultats de mise en liberté sous condition des délinquants sous responsabilité fédérale* (Rapport de recherche R-316). Ottawa, ON : Service correctionnel du Canada.

Nolan, A., Stewart, L. et Rubenfeld, S. (2015). *Délinquants sexuels purgeant une peine de ressort fédéral : tendances de la population, profil actuel et résultats suivant la mise en liberté* (Rapport de recherche R-349). Ottawa, ON : Service correctionnel du Canada.

Oddone Paolucci, E., Violato, C. et Schofield, M. A. (1998). Les domaines de besoins du délinquant : « relations conjugales et familiales ». *Forum - Recherche sur l'actualité correctionnelle,* 10(3), 19-22.

Olver, M. E., Stockdale, K. C. et Wormith, J. S. (2014). Thirty years of research on the Level of Service Scales. A meta-analytic examination of predictive accuracy and sources of variation. *Psychological Assessment,* 26, 156-176. doi:10.1037/a0035080

Orbis Partners. (2003). *Service Planning Instrument (SPIn)*. Ottawa, ON.

Paletta, A. (2008). *Comprendre la violence familiale et les agressions sexuelles dans les territoires, les Premières Nations, les Métis et les Inuits* (rapport rr08-1f). Ministère de la Justice.

Piquero, A. R., MacDonald, J. M. et Parker, K. F. (2002). Race, local life circumstances, and criminal activity. *Social Science Quarterly,* 83, 654-670. doi:10.1111/1540-6237.00107

Pratt, T. C. et Cullen, F. T. (2000). *The empirical status of Gottfredsson's and Hirschi's General Theory of Crime: A meta analysis.* Criminology, 38(3), 931-964. doi:10.1111/j.1745 -9125.2000.tb00911.x

Rea et Parker. (1992). *Designing and conducting survey research.* San Francisco, CA : Jossey-Bass.

Rettinger, L. J. et Andrews, D. A. (2010). General risk and need, gender specificity, and the recidivism of female offenders. *Criminal Justice and Behavior,* 37(1), 29-46. doi:10 .1177/0093854809349438

Rice, M. E. et Harris, G. T. (2005). Comparing effect sizes in follow-up studies: ROC Area, Cohen's d, and r. *Law and Human Behavior,* 29, 615-620. doi:10.1007/s10979-005-6832-7

Rugge, T. (2006). *Évaluation du risque présenté par les délinquants autochtones de sexe masculin : une perspective 2006*. Ottawa, ON : Sécurité publique et Protection civile Canada.

Salisbury, E. J. et Van Voorhis, P. (2009). Gendered pathways: A quantitative investigation of women probationers' paths to incarceration. *Criminal Justice and Behaviour,* 36, 541-566. doi:10.1177/0093854809334076

Serin, R. (2007). *The Dynamic Risk Assessment Scale for Offender Re-Entry (DRAOR)*. Échelle non publiée, Université Carleton, Ottawa, ON.

Service correctionnel du Canada. (2015a). *Planification correctionnelle et profil criminel* (Directive du commissaire 705-6). Ottawa, ON : chez l'auteur. Consulté à l'adresse : http://www.csc-scc.gc.ca/lois-et-reglements/705-6-cd-fra.shtml#s2b4

Service correctionnel Canada. (2015b). *Rapport d'évaluation sur les programmes et les services d'éducation pour les délinquants* (document n° 394-2-78). Ottawa, ON : Division de l'évaluation, Service correctionnel Canada. Consulté à l'adresse :http://www.csc-scc.gc.ca /publications/005007-2014-fra.shtml

Stafford, J. et Burns, L. (2011). *Australian drug trends 2010: Findings from the Illicit Drugs Reporting System (IDRS)* (Australian Drug Trend Series n° 55). Sydney, Australie : National Drug and Alcohol Research Centre.

Stith, S. M., Smith, D. B., Penn, C. E., Ward, D. B. et Tritt, D. (2004). Intimate partner physical abuse perpetration and victimization risk factors: A meta-analytic review. *Aggression and Violent Behavior,* 10(11), 65-98.

Sutherland, R., Sindicich, N., Barrett, E., Whittaker, E., Peacock, A., Hickey, S. et Burns, L. (2015). Motivations, substance use and other correlates amongst property and violent offenders who regularly inject drugs. *Addictive Behaviors*, 45, 207-213. doi:http://dx.doi.org/10.1016/j.addbeh.2015.01.034 0306-4603

Thompson, J., Forrester, T. et Stewart, L. (2015). *Facteurs liés aux résultats de la surveillance dans la collectivité – Révocations* (Rapport de recherche R-304). Ottawa, ON : Service correctionnel du Canada.

Usher, A., Stewart, L., Wilton, G. et Malek, A. (2011). *Profil et résultats des délinquants souffrant de TDAH* (Rapport de recherche R-226). Ottawa, ON : Service correctionnel du Canada.

Visher, C. A. et Courtney, S. M. E. (2007). One year out: Experiences of prisoners returning to Cleveland. Consulté à l'adresse: https://www.ncjrs.gov/App/Publications/abstract.aspx?ID=244634

Wardrop, K. et Stewart, L. A. (en cours d'approbation). *Importance of unstable accommodation for offenders in the Pacific Region of the Correctional Service of Canada* (RIB-17-01). Ottawa, ON : Service correctionnel du Canada.

Wooditch, A., Tang, L. L. et Taxman, F. S. (2014). Which criminogenic need changes are most important in promoting desistance from crime and substance use?. *Criminal Justice and Behavior*, 41(3), 276-299. doi:10.1177/0093854813503543

Yessine, A. et Kroner, D. (2004). *Modifier les attitudes antisociales des délinquants du sexe masculin sous responsabilité fédérale en liberté sous condition : analyse préliminaire du programme communautaire Contrepoint* (Rapport de recherche R-152). Ottawa, ON : Service correctionnel du Canada.

## Annexe A : Renseignements manquants sur les indicateurs

Il convient de souligner que les données manquantes mentionnées dans la présente annexe sont liées principalement à l'inclusion de délinquants ayant fait l'objet d'une Évaluation initiale des délinquants - Condensée (EIDC) (vers 2010). Cette procédure n'exige pas que soient remplis tous les indicateurs des domaines, même si des cotes globales sont attribuées.

### Domaine de l'emploi et des études

Il y avait 6 410 cas (24,5 %) pour lesquels il n'y avait pas de renseignements sur au moins un indicateur du domaine de l'emploi et des études, et 110 cas (0,4 %) où il manquait des données liées aux douze indicateurs. L'indicateur « La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée » est celui où il manquait le plus de données, avec 3 486 cas (13,3 %) pour lesquels il manquait des renseignements liés à cet indicateur. La plupart des indicateurs comptaient entre de 2 à 4 % de cas où il manquait des données.

### Domaine des relations matrimoniales et familiales

De façon générale, 25,8 % des participants n'avaient aucune information liée à au moins un indicateur dans le domaine des relations matrimoniales et familiales. Fait intéressant, dans un petit nombre de dossiers de délinquants, il n'y avait aucun renseignement sur les indicateurs même si la cote du domaine des relations matrimoniales et familiales avait été attribuée. La quantité de renseignements manquants allait de tout juste en dessous de 1 % pour certains indicateurs à un maximum de 13,4 %. La quantité de renseignements manquants était différente selon les groupes. En outre, dans les groupes des hommes, il manquait plus souvent de renseignements liés aux indicateurs « A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales » et « Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées » tandis que, du côté des femmes, il manquait plus souvent de données liées à l'indicateur « A recours à une force excessive pour discipliner un enfant. »

### Domaine des fréquentations

Dans le domaine des fréquentations, 21,5 % des dossiers des participants ne comptaient aucune information sur au moins un indicateur. En fait, certains dossiers de délinquants ne contenaient aucune information sur les indicateurs, mais s'étaient vu tout de même vu attribuer une cote liée au domaine des fréquentations. La quantité de renseignements manquants allait de un peu moins de 1 % pour certains indicateurs à près de 9 % pour certains autres. En outre, la

quantité de renseignements manquants variait beaucoup d'un groupe à l'autre.

**Domaine de la toxicomanie**

De façon générale, 15,4 % des dossiers des participants ne contenaient aucune information sur au moins un des indicateurs du domaine de la toxicomanie. La quantité de renseignements manquants allait de 1 % à 5,1 % relativement aux indicateurs individuels. L'indicateur « Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues » était celui pour lequel il manquait le plus souvent de données. Le niveau de données manquantes était différent selon le sexe, et il manquait plus souvent de données au sein des groupes des hommes que des femmes.

**Domaine du comportement dans la collectivité**

Dans le domaine du comportement dans la collectivité, 10,3 % des dossiers des participants ne contenaient aucun renseignement sur au moins un indicateur. Fait intéressant, les dossiers de certains délinquants ne contenaient aucun renseignement sur les indicateurs, même s'ils s'étaient vu attribuer une cote globale dans le domaine du comportement dans la collectivité. La quantité de renseignements manquants variait allant d'un peu plus de 1 % pour certains indicateurs à 4,8 %, pour d'autres. Les niveaux de données manquantes étaient différents en fonction du sexe, et il manquait plus souvent de données liées à l'indicateur « A eu recours à l'aide sociale » chez les hommes tandis qu'il en manquait davantage concernant l'indicateur « A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées » chez les femmes.

**Domaine de la vie personnelle et affective**

De façon générale, 22,5 % des dossiers des participants ne contenaient pas d'information sur au moins un indicateur dans le domaine de la vie personnelle et affective. En fait, il n'y avait aucun renseignement sur les indicateurs pour certains délinquants, mais ces derniers s'étaient vu tout de même attribuer une cote globale liée au domaine de la vie personnelle et affective. La quantité de renseignements manquants variait d'un peu moins de 1 % pour certains indicateurs à près de 6,8 % pour d'autres indicateurs. En outre, il y avait d'importantes variations d'un groupe à l'autre.

**Domaine des attitudes**

Dans le domaine des attitudes, 8,2 % des dossiers des participants ne contenaient pas d'information sur au moins un indicateur. Fait intéressant, pour certains des délinquants, il n'y avait aucun renseignement sur les indicateurs, même si une cote de domaine avait été attribuée.

La quantité de renseignements manquants variait, allant de moins de 1 % pour certains indicateurs à 3,2 % pour un autre. Le niveau des données manquantes variait d'un groupe à l'autre, et il manquait plus souvent de renseignements sur l'indicateur « Est fier de ses exploits criminels » chez les hommes et plus souvent de renseignements sur les indicateurs « Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux » et « A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but » dans les groupes des femmes.

## Annexe B : Résultats supplémentaires

Tableau B1

*Profil des délinquants par groupe (échantillon total)*

| Information de l'évaluation initiale | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) % ou M (ET) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) % ou M (ET) | Tous les hommes (*N* = 24 798) % ou M (ET) | Femmes non autochtones (*N* = 862) % ou M (ET) | Femmes autochtones (*N* = 502) % ou M (ET) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) % ou M (ET) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Données démographiques | | | | | | |
| Âge en années | 41 (13) | 36 (11) | 39 (12) | 39 (11) | 35 (10) | 38 (11) |
| Peine | | | | | | |
| Peine totale | | | | | | |
| Durée indéterminée | 4 | 4 | 4 | 4 | 6 | 5 |
| Trois ans ou moins | 64 | 68 | 65 | 68 | 74 | 70 |
| Plus de trois ans | 32 | 28 | 31 | 28 | 20 | 25 |
| Infraction la plus grave associée à la peine | | | | | | |
| Infraction avec violence | 57 | 69 | 60 | 49 | 70 | 57 |
| Infraction sans violence | 43 | 31 | 40 | 51 | 30 | 43 |
| Risque selon les facteurs statiques | | | | | | |
| Élevé | 50 | 60 | 52 | 25 | 46 | 32 |
| Moyen | 42 | 37 | 41 | 52 | 43 | 48 |
| Faible | 8 | 3 | 7 | 24 | 11 | 19 |
| Potentiel de réinsertion sociale | | | | | | |
| Élevé | 24 | 8 | 20 | 22 | 7 | 16 |
| Moyen | 43 | 39 | 42 | 60 | 62 | 61 |
| Faible | 33 | 53 | 38 | 18 | 31 | 23 |
| Niveau de motivation | | | | | | |
| Élevé | 13 | 10 | 12 | 49 | 43 | 47 |
| Moyen | 72 | 76 | 73 | 45 | 53 | 48 |
| Faible | 15 | 14 | 15 | 6 | 4 | 5 |

*Remarque.* Les pourcentages sont fondés sur les cas pour lesquels les renseignements sont accessibles. Dans aucun cas les données manquantes ne représentaient plus de 5 % du total.

Tableau B2

*Profil des délinquants par groupe (cohorte des délinquants mis en liberté)*

| Information de l'évaluation initiale | Hommes non autochtones (*N* = 12 909) % ou M (ET) | Hommes autochtones (*N* = 3 785) % ou M (ET) | Tous les hommes (*N* = 16 743) % ou M (ET) | Femmes non autochtones (*N* = 642) % ou M (ET) | Femmes autochtones (*N* = 346) % ou M (ET) | Toutes les femmes (*N* = 992) % ou M (ET) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Données démographiques | | | | | | |
| Âge en années | 41 (12) | 37 (10) | 40 (12) | 39 (11) | 36 (10) | 38 (11) |
| Peine | | | | | | |
| Peine totale | | | | | | |
| Durée indéterminée | 0 | † | 0 | † | † | † |
| Trois ans ou moins | 76 | 80 | 77 | 75 | 82 | 78 |
| Plus de trois ans | 24 | 20 | 23 | 25 | 17 | 22 |
| Infraction la plus grave associée à la peine | | | | | | |
| Infraction avec violence | 52 | 63 | 54 | 43 | 64 | 51 |
| Infraction sans violence | 48 | 37 | 46 | 57 | 36 | 49 |
| Risque selon les facteurs statiques | | | | | | |
| Élevé | 43 | 54 | 46 | 21 | 41 | 28 |
| Moyen | 46 | 42 | 45 | 53 | 45 | 50 |
| Faible | 11 | 4 | 9 | 26 | 14 | 22 |
| Potentiel de réinsertion sociale | | | | | | |
| Élevé | 29 | 10 | 24 | 25 | 10 | 20 |
| Moyen | 43 | 43 | 43 | 60 | 66 | 62 |
| Faible | 28 | 47 | 33 | 15 | 24 | 18 |
| Niveau de motivation | | | | | | |
| Élevé | 16 | 13 | 16 | 54 | 50 | 53 |
| Moyen | 71 | 76 | 72 | 43 | 47 | 44 |
| Faible | 13 | 11 | 12 | 3 | 3 | 3 |
| Type de mise en liberté | | | | | | |
| Libération d'office | 57 | 73 | 61 | 39 | 51 | 43 |
| Libération conditionnelle discrétionnaire | 43 | 27 | 39 | 61 | 49 | 57 |
| Nombre moyen de jours de suivi dans la collectivité | 341 (244) | 257 (181) | 322 (234) | 386 (281) | 299 (225) | 355 (265) |
| Nombre moyen de jours jusqu'à la révocation | 217 (144) | 188 (121) | 208 (138) | 224 (133) | 214 (128) | 219 (130) |
| Nombre moyen de jours jusqu'à la révocation à la suite d'une infraction | 242 (151) | 215 (128) | 232 (143) | 207 (112) | 230 (158) | 222 (143) |

*Remarque.* Les pourcentages sont fondés sur les cas pour lesquels les renseignements sont accessibles. Dans aucun cas les données manquantes ne représentaient plus de 8 % du total.

†Information éliminée en raison d'une fréquence inférieure à 5 dans une catégorie.

Tableau B3

*Prévalence des cotes de domaine modérées ou élevées de l'IDAFD-R selon les groupes (cote à l'évaluation initiale)*

| Domaine | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % | % | % | % | % | % |
| Emploi et études | | | | | | |
| Besoin élevé | 6,6 | 13,3 | 8,1 | 10,2 | 21,7 | 14,4 |
| Besoin élevé ou modéré | 51,5 | 73,9 | 56,7 | 54,5 | 78,3 | 63,1 |
| Relations matrimoniales et familiales | | | | | | |
| Besoin élevé | 10,8 | 17,9 | 12,5 | 18,7 | 28,5 | 22,3 |
| Besoin élevé ou modéré | 29,8 | 47,9 | 34,1 | 54,1 | 76,9 | 62,4 |
| Fréquentations | | | | | | |
| Besoin élevé | 23,7 | 28,8 | 24,9 | 27,6 | 47,2 | 34,7 |
| Besoin élevé ou modéré | 62,4 | 69,5 | 64,0 | 63,8 | 80,7 | 69,9 |
| Toxicomanie | | | | | | |
| Besoin élevé | 34,4 | 60,5 | 40,5 | 50,4 | 83,1 | 62,3 |
| Besoin élevé ou modéré | 55,2 | 83,6 | 61,9 | 64,6 | 91,8 | 74,5 |
| Comportement dans la collectivité | | | | | | |
| Besoin élevé | 5,1 | 8,5 | 5,8 | 7,2 | 10,8 | 8,5 |
| Besoin élevé ou modéré | 21,9 | 34,0 | 24,7 | 36,8 | 49,0 | 41,2 |
| Vie personnelle et affective | | | | | | |
| Besoin élevé | 42,9 | 59,5 | 46,8 | 46,8 | 65,5 | 53,7 |
| Besoin élevé ou modéré | 74,4 | 88,6 | 77,7 | 85,7 | 93,6 | 88,6 |
| Attitude | | | | | | |
| Besoin élevé | 38,3 | 37,8 | 38,0 | 16,7 | 18,5 | 17,3 |
| Besoin élevé ou modéré | 74,1 | 75,2 | 74,3 | 47,5 | 53,4 | 49,5 |

Tableau B4

*Force de la relation entre les indicateurs de domaine et la cote globale de l'IDAFD-R*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Emploi et études** | | | | | | |
| 1. Moins d'une dixième année | 0,25*** | 0,25*** | 0,27*** | 0,46*** | 0,50*** | 0,54*** |
| 2. Moins qu'un diplôme d'études secondaires | 0,27*** | 0,20*** | 0,29*** | 0,44*** | 0,54*** | 0,53*** |
| 3. Absence d'antécédents de travail | 0,46*** | 0,28*** | 0,44*** | 0,61*** | 0,36*** | 0,58*** |
| 4. Sans emploi au moment de l'arrestation | 0,44*** | 0,39*** | 0,45*** | 0,60*** | 0,62*** | 0,65*** |
| 5. Antécédents de travail instables | 0,59*** | 0,55*** | 0,60*** | 0,68*** | 0,66*** | 0,72*** |
| 6. Compétences professionnelles monnayables acquises par l'expérience limitées | 0,48*** | 0,40*** | 0,48*** | 0,57*** | 0,46*** | 0,59*** |
| 7. Compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation limitées | 0,43*** | 0,43*** | 0,45*** | 0,51*** | 0,53*** | 0,56*** |
| 8. Insatisfait des aptitudes professionnelles | 0,33*** | 0,26*** | 0,32*** | 0,41*** | 0,36*** | 0,44*** |
| 9. La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | 0,57*** | 0,39*** | 0,54*** | 0,56*** | 0,43*** | 0,55*** |
| 10. Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité | 0,37*** | 0,35*** | 0,37*** | $0,16^{ns}$ | $0,23^{ns}$ | 0,19** |
| 11. A une piètre éthique du travail | 0,59*** | 0,51*** | 0,59*** | 0,51*** | 0,50*** | 0,56*** |
| 12. A déjà été orienté vers un programme | 0,49*** | 0,40*** | 0,48*** | 0,24** | 0,32** | 0,25*** |
| **Relations matrimoniales et familiales** | | | | | | |
| 1. Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | 0,44*** | 37*** | 0,45*** | 0,46*** | 0,53*** | 0,52*** |
| 2. Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | 0,49*** | 0,43*** | 0,50*** | 0,54*** | 0,52*** | 0,57*** |
| 3. Victime de violence pendant l'enfance | 0,43*** | 0,33*** | 0,44*** | 0,45*** | 0,48*** | 0,52*** |
| 4. Témoin de violence familiale pendant l'enfance | 0,41*** | 0,28*** | 0,42*** | 0,41*** | 0,47*** | 0,51*** |
| 5. Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | 0,42*** | 0,32*** | 0,44*** | 0,46*** | 0,52*** | 0,56*** |
| 6. Incapacité de maintenir une relation intime durable | 0,50*** | 0,38*** | 0,48*** | 0,28*** | 0,41*** | 0,35*** |
| 7. Les relations intimes ont été problématiques | 0,45*** | 0,42*** | 0,46*** | 0,53*** | 0,54*** | 0,56*** |
| 8. Victime de violence conjugale | 0,27*** | 0,19*** | 0,29*** | 0,46*** | 0,28* | 0,46*** |
| 9. Auteur d'actes de violence conjugale | 0,49*** | 0,34*** | 0,48*** | 0,52*** | 0,50*** | 0,56*** |
| 10. Attitude qui encourage la violence conjugale | 0,63*** | 0,58*** | 0,64*** | 0,49*** | 0,55*** | 0,56*** |
| 11. N'a pas de responsabilités parentales | 0,14*** | 0,18*** | 0,14*** | 0,20** | 0,26** | 0,26*** |
| 12. A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | 0,46*** | 0,46*** | 0,47*** | 0,49*** | 0,45*** | 0,51*** |

Tableau B4 *(suite)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 13. Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | 0,44*** | 0,43*** | 0,46*** | 0,57*** | 0,41*** | 0,55*** |
| 14. A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants | 0,17*** | 0,18*** | 0,17*** | 0,36*** | 0,31** | 0,36*** |
| 15. A recours à une force excessive pour discipliner un enfant | 0,25*** | 0,32** | 0,26*** | 0,11$^{ns}$ | 0,18$^{ns}$ | 0,14$^{ns}$ |
| 16. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,41*** | 0,37*** | 0,43*** | 0,30*** | 0,21$^{ns}$ | 0,31*** |
| **Fréquentations** | | | | | | |
| 1. Fréquentation de toxicomanes | 0,54*** | 0,55*** | 0,56*** | 0,68*** | 0,77*** | 0,74*** |
| 2. Connaît de nombreux délinquants | 0,42*** | 0,54*** | 0,45*** | 0,45*** | 0,71*** | 0,56*** |
| 3. A beaucoup d'amis délinquants | 0,48*** | 0,48*** | 0,50*** | 0,62*** | 0,62*** | 0,66*** |
| 4. A des contacts avec des membres criminels de sa famille | 0,28*** | 0,20*** | 0,31*** | 0,32*** | 0,40*** | 0,45*** |
| 5. A un partenaire criminel | 0,15*** | 0,16*** | 0,15*** | 0,34*** | 0,25* | 0,32*** |
| 6. Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | 0,21*** | 0,17*** | 0,23*** | -0,004$^{ns}$ | 0,40** | 0,29*** |
| 7. Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | 0,39*** | 0,32*** | 0,41*** | 0,59*** | 0,51*** | 0,62*** |
| 8. Soutien prosocial d'un partenaire intime limité | 0,46*** | 0,46*** | 0,47*** | 0,47*** | 0,51*** | 0,51*** |
| 9. Soutien prosocial de la famille limité | 0,53*** | 0,51*** | 0,54*** | 0,53*** | 0,71*** | 0,57*** |
| 10. Soutien prosocial des amis limité | 0,67*** | 0,62*** | 0,67*** | 0,66*** | 0,72*** | 0,72*** |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,57*** | 0,46*** | 0,55*** | 0,62*** | 0,48*** | 0,59*** |
| **Toxicomanie** | | | | | | |
| 1. A commencé à boire très jeune | 0,39*** | 0,31*** | 0,41*** | 0,50*** | 0,63*** | 0,61*** |
| 2. Consomme souvent de l'alcool à l'excès | 0,45*** | 0,35*** | 0,46*** | 0,61*** | 0,41*** | 0,62*** |
| 3. A consommé de l'alcool et des drogues ensemble | 0,45*** | 0,36*** | 0,46*** | 0,56*** | 0,64*** | 0,64*** |
| 4. La consommation d'alcool nuit au travail | 0,53*** | 0,39*** | 0,52*** | 0,55*** | 0,52*** | 0,62*** |
| 5. La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles | 0,48*** | 0,38*** | 0,48*** | 0,51*** | 0,48*** | 0,58*** |
| 6. La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel | 0,47*** | 0,33*** | 0,47*** | 0,54*** | 0,38*** | 0,57*** |
| 7. La consommation excessive d'alcool fait partie du mode de vie du délinquant | 0,48*** | 0,39*** | 0,49*** | 0,53*** | 0,42*** | 0,58*** |
| 8. A commencé à consommer des drogues très jeune | 0,49*** | 0,35*** | 0,49*** | 0,57*** | 0,60*** | 0,63*** |
| 9. Consomme souvent des drogues à l'excès | 0,56*** | 0,41*** | 0,55*** | 0,71*** | 0,60*** | 0,71*** |
| 10. A consommé différentes drogues en même temps | 0,55*** | 0,37*** | 0,53*** | 0,71*** | 0,52*** | 0,68*** |
| 11. La consommation de drogues nuit au travail | 0,56*** | 0,41*** | 0,54*** | 0,70*** | 0,59*** | 0,68*** |

Tableau B4 *(suite)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 12. La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles | 0,58*** | 0,46*** | 0,57*** | 0,71*** | 0,71*** | 0,73*** |
| 13. La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel | 0,58*** | 0,44*** | 0,56*** | 0,72*** | 0,69*** | 0,74*** |
| 14. La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | 0,57*** | 0,46*** | 0,56*** | 0,68*** | 0,60*** | 0,69*** |
| 15. La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | 0,52*** | 0,46*** | 0,54*** | 0,68*** | 0,62*** | 0,72*** |
| 16. Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | 0,62*** | 0,52*** | 0,62*** | 0,73*** | 0,71*** | 0,76*** |
| 17. L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | 0,53*** | 0,47*** | 0,55*** | 0,69*** | 0,67*** | 0,73*** |
| 18. A déjà été orienté vers un programme | 0,53*** | 0,40*** | 0,52*** | 0,54*** | 0,35*** | 0,51*** |
| **Comportement dans la collectivité** | | | | | | |
| 1. Instabilité du logement | 0,60*** | 0,51*** | 0,60*** | 0,57*** | 0,48*** | 0,58*** |
| 2. Instabilité financière | 0,48*** | 0,45*** | 0,48*** | 0,48*** | 0,53*** | 0,53*** |
| 3. A eu recours à l'aide sociale | 0,51*** | 0,34*** | 0,50*** | 0,48*** | 0,12$^{ns}$ | 0,50*** |
| 4. Activités constructives de loisirs limitées | 0,60*** | 0,54*** | 0,60*** | 0,55*** | 0,56*** | 0,58*** |
| 5. Lien avec la collectivité limité | 0,51*** | 0,47*** | 0,51*** | 0,59*** | 0,66*** | 0,62*** |
| 6. Utilisation des ressources communautaires limitée | 0,40*** | 0,35*** | 0,41*** | 0,33*** | 0,34*** | 0,32*** |
| 7. A déjà été orienté vers un programme visant à combler des lacunes cernées | 0,62*** | 0,55*** | 0,61*** | 0,43*** | 0,42** | 0,46*** |
| **Vie personnelle et affective** | | | | | | |
| 1. A des idées étroites et rigides? | 0,49*** | 0,43*** | 0,49*** | 0,43*** | 0,32** | 0,43*** |
| 2. Capacités limitées de reconnaître ses problèmes? | 0,39*** | 0,28*** | 0,38*** | 0,11$^{ns}$ | 0,11$^{ns}$ | 0,13* |
| 3. Capacité de générer des choix limitée | 0,45*** | 0,42*** | 0,46*** | 0,44*** | 0,30* | 0,45*** |
| 4. Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences? | 0,25*** | 0,23*** | 0,26*** | 0,21*** | 0,23* | 0,25*** |
| 5. A de la difficulté à faire face au stress? | 0,39*** | 0,44*** | 0,42*** | 0,42*** | 0,47** | 0,48*** |
| 6. Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi? | 0,51*** | 0,33*** | 0,49*** | 0,36*** | 0,46*** | 0,42*** |
| 7. Impulsif? | 0,58*** | 0,55*** | 0,59*** | 0,47*** | 0,50*** | 0,52$^{ns}$ |
| 8. Recherche les sensations fortes? | 0,37*** | 0,29*** | 0,36*** | 0,34*** | 0,38*** | 0,37*** |
| 9. Problèmes de jeu? | 0,07* | -0,02$^{ns}$ | 0,06* | 0,06$^{ns}$ | 0,30$^{ns}$ | 0,17$^{ns}$ |
| 10. A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme? | 0,61*** | 0,51*** | 0,60*** | 0,64*** | 0,45*** | 0,62*** |
| 11. A de la difficulté à se fixer des objectifs réalistes? | 0,61*** | 0,52*** | 0,60*** | 0,47*** | 0,39*** | 0,50*** |
| 12. A de la difficulté à gérer son temps? | 0,60*** | 0,57*** | 0,61*** | 0,55*** | 0,35** | 0,54*** |
| 13. La capacité de s'affirmer est limitée? | 0,21*** | 0,18*** | 0,21*** | 0,17** | 0,39*** | 0,26*** |
| 14. Aptitudes à écouter limitées? | 0,55*** | 0,49*** | 0,54*** | 0,47*** | 0,55*** | 0,53*** |

Tableau B4 *(suite)*

| Indicateur | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Femmes non autochtones | Femmes autochtones | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 15. A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels? | 0,58*** | 0,60*** | 0,60*** | 0,46*** | 0,57*** | 0,51*** |
| 16. Manipule les autres pour atteindre ses objectifs? | 0,46*** | 0,51*** | 0,45*** | 0,44*** | 0,37*** | 0,41*** |
| 17. La capacité d'empathie est limitée? | 0,55*** | 0,51*** | 0,55*** | 0,45*** | 0,56*** | 0,50*** |
| 18. Fait souvent des crises de colère? | 0,73*** | 0,66*** | 0,72*** | 0,57*** | 0,59*** | 0,63*** |
| 19. Réprime souvent sa colère? | 0,44*** | 0,42*** | 0,46*** | 0,55*** | 0,56*** | 0,59*** |
| 20. Agit souvent d'une manière agressive? | 0,78*** | 0,73*** | 0,78*** | 0,71*** | 0,75*** | 0,76*** |
| 21. A une tolérance limitée aux frustrations? | 0,67*** | 0,63*** | 0,67*** | 0,62*** | 0,56*** | 0,63*** |
| 22. Interprète souvent les situations neutres comme hostiles? | 0,71*** | 0,64*** | 0,70*** | 0,58*** | 0,69*** | 0,61*** |
| 23. A des préférences sexuelles déviantes? | -0,02$^{ns}$ | 0,13** | 0,001$^{ns}$ | 0,20$^{ns}$ | 0,56$^{ns}$ | 0,08$^{ns}$ |
| 24. A des attitudes sexuelles déviantes? | 0,02$^{ns}$ | 0,14**** | 0,05** | 0,43* | 0,27$^{ns}$ | 0,33$^{ns}$ |
| 25. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,52*** | 0,49*** | 0,53*** | 0,44*** | 0,18$^{ns}$ | 0,36*** |
| **Attitudes** | | | | | | |
| 1. A une attitude négative envers le système de justice pénale | 0,52*** | 0,52*** | 0,52*** | 0,58*** | 0,45*** | 0,55*** |
| 2. A une attitude négative envers le système correctionnel | 0,70*** | 0,62*** | 0,68*** | 0,66*** | 0,52*** | 0,64*** |
| 3. Est fier de ses exploits criminels | 0,53*** | 0,54*** | 0,54*** | 0,68*** | 0,78*** | 0,71*** |
| 4. A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | 0,55*** | 0,58*** | 0,55*** | 0,55*** | 0,48*** | 0,55*** |
| 5. Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | 0,57*** | 0,56*** | 0,58*** | 0,74*** | 0,71*** | 0,76*** |
| 6. Manque de respect à l'égard des biens personnels | 0,62*** | 0,52*** | 0,60*** | 0,53*** | 0,43*** | 0,50*** |
| 7. Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | 0,56*** | 0,50*** | 0,55*** | 0,59*** | 0,30** | 0,51*** |
| 8. A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | 0,62*** | 0,59*** | 0,62*** | 0,69*** | 0,79*** | 0,73*** |
| 9. A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | 0,66*** | 0,57*** | 0,66*** | 0,67*** | 0,73*** | 0,72*** |
| 10. Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime | 0,29*** | 0,27*** | 0,28*** | 0,12$^{ns}$ | 0,17$^{ns}$ | 0,13* |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,62*** | 0,53*** | 0,61*** | 0,52*** | 0,14** | 0,51*** |

*Remarque*. Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de 0,1 à moins de 0,2 représentent un effet faible, les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

Tableau B5

*Association bivariée des cotes des domaines et des cotes globales de besoin modéré et élevé de l'IDAFD-R : rapports de cotes de la régression logistique*

| Domaine de l'IDAFD-R | Hommes non autochtones (*N* = 17 763) | Hommes autochtones (*N* = 5 787) | Tous les hommes (*N* = 23 729) | Toutes les femmes (*N* = 1 286) |
|---|---|---|---|---|
| Emploi et études | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 1,05$^{ns}$ | 1,20$^{ns}$ | 1,09* | 1,39$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 2,37*** | 2,35*** | 2,48*** | 4,27*** |
| Besoin élevé | 8,39*** | 8,28*** | 9,04*** | 13,63*** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 953,7*** | 242,9*** | 1 353,9*** | 149,7*** |
| dl | 3 | 3 | 3 | 3 |
| Relations matrimoniales et familiales | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 1,31*** | 1,51*** | 1,38*** | 0,72$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 1,80*** | 2,58*** | 2,07*** | 2,31*** |
| Besoin élevé | 8,56*** | 10,59*** | 9,45*** | 6,15*** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 773,7*** | 355,0*** | 1 224,2*** | 127,3*** |
| dl | 3 | 3 | 3 | 3 |
| Fréquentations | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 0,91$^{ns}$ | 1,12$^{ns}$ | 0,96$^{ns}$ | 0,87$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 1,09* | 1,99*** | 1,25*** | 1,54* |
| Besoin élevé | 6,09*** | 8,92*** | 6,68*** | 6,39*** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 1 261,7*** | 414,7*** | 1 663,5*** | 141,2*** |
| dl | 3 | 3 | 3 | 3 |
| Toxicomanie | | | | |
| Aucun besoin | -$^{a}$ | -$^{a}$ | -$^{a}$ | -$^{a}$ |
| Faible besoin | 1,49*** | 1,53** | 1,50*** | 1,15$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 1,93*** | 1,60*** | 1,89*** | 1,64* |
| Besoin élevé | 8,65*** | 8,20*** | 8,76*** | 8,88*** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 2 184,2*** | 691,6*** | 3 085,1*** | 226,8*** |
| dl | 3 | 3 | 3 | 3 |

Tableau B5 *(suite)*

| Domaine de l'IDAFD-R | Hommes non autochtones (*N* = 17 763) | Hommes autochtones (*N* = 5 787) | Tous les hommes (*N* = 23 729) | Toutes les femmes (*N* = 1 286) |
|---|---|---|---|---|
| Comportement dans la collectivité | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 1,39*** | 1,91*** | 1,54*** | 1,18[ns] |
| Besoin modéré | 2,96*** | 3,75*** | 3,26*** | 2,41*** |
| Besoin élevé | 14,37*** | 37,09*** | 18,24*** | 10,15*** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 780,4*** | 321,8*** | 1 190,2*** | 76,3*** |
| dl | 3 | 3 | 3 | 3 |
| Vie personnelle et affective | | | | |
| Aucun besoin/ Faible besoin | -[b] | -[b] | -[b] | -[b] |
| Besoin modéré | 1,20*** | 1,26* | 1,23*** | 0,89[ns] |
| Besoin élevé | 10,29*** | 12,76*** | 11,24*** | 5,67*** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 3 061,3*** | 1 016,7*** | 4 254,4*** | 206,9*** |
| dl | 2 | 2 | 2 | 2 |
| Attitudes | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 0,54*** | 1,05[ns] | 0,65*** | 1,37[ns] |
| Besoin modéré | 1,20*** | 2,20*** | 1,38*** | 2,51*** |
| Besoin élevé | 14,05*** | 15,33*** | 14,08*** | 16,75*** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 3 091,2*** | 639,7*** | 3 638,1*** | 123,6*** |
| dl | 3 | 3 | 3 | 3 |

*Remarque*. À moins d'indication contraire, la catégorie combinée d'atout en vue de la réinsertion sociale et d'aucun besoin immédiat d'amélioration a été utilisée comme catégorie témoin.
[a] Aucun besoin immédiat a été utilisé comme catégorie témoin.
[b] La catégorie combinée aucun besoin immédiat et faible besoin d'amélioration a été utilisée comme catégorie témoin.
dl = degrés de liberté.
[ns] non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

Tableau B6

*Association multivariée entre les cotes des domaines et les cotes globales de besoin modéré et élevé de l'IDAFD-R : rapports de cotes de la régression logistique*

| Domaine de l'IDAFD-R | Hommes non autochtones ($N$ = 17,768) | Hommes autochtones ($N$ = 5 787) | Tous les hommes ($N$ = 23 729) | Toutes les femmes ($N$ = 1 286) |
|---|---|---|---|---|
| Emploi et études | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 1,08$^{ns}$ | 1,09$^{ns}$ | 1,07$^{ns}$ | 1,22$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 1,49*** | 1,32* | 1,41*** | 2,13** |
| Besoin élevé | 2,21*** | 1,28$^{ns}$ | 1,71*** | 4,36*** |
| Relations matrimoniales et familiales | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 1,02$^{ns}$ | 0,98$^{ns}$ | 1,01$^{ns}$ | 0,61$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 1,34*** | 1,58*** | 1,40*** | 1,25$^{ns}$ |
| Besoin élevé | 6,87*** | 6,25*** | 6,75*** | 3,91*** |
| Fréquentations | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 0,92$^{ns}$ | 0,89$^{ns}$ | 0,90$^{ns}$ | 0,79$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 1,25*** | 1,69*** | 1,33*** | 1,06$^{ns}$ |
| Besoin élevé | 3,44*** | 3,95*** | 3,55*** | 2,30** |
| Toxicomanie | | | | |
| Aucun besoin | -$^{a}$ | -$^{a}$ | -$^{a}$ | -$^{a}$ |
| Faible besoin | 1,58*** | 1,56* | 1,57*** | 1,29$^{ns}$ |
| Besoin modéré | 2,41*** | 2,24*** | 2,36*** | 2,12* |
| Besoin élevé | 11,72*** | 8,20*** | 10,37*** | 9,10*** |
| Comportement dans la collectivité | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 0,81** | 0,84$^{ns}$ | 0,83** | - |
| Besoin modéré | 0,85* | 0,91$^{ns}$ | 0,88* | - |
| Besoin élevé | 2,26*** | 3,59** | 2,57*** | - |

Tableau B6 *(suite)*

| Domaine de l'IDAFD-R | Hommes non autochtones (*N* = 17,768) | Hommes autochtones (*N* = 5 787) | Tous les hommes (*N* = 23 729) | Toutes les femmes (*N* = 1 286) |
|---|---|---|---|---|
| Vie personnelle et affective | | | | |
| Non/faible besoin | -[b] | -[b] | -[b] | -[b] |
| Besoin modéré | 1,58*** | 1,43** | 1,53*** | 0,87[ns] |
| Besoin élevé | 12,31*** | 8,86*** | 11,28*** | 4,09**** |
| Attitudes | | | | |
| Atout/aucun besoin | - | - | - | - |
| Faible besoin | 0,81* | 1,02[ns] | 0,86[ns] | 1,76* |
| Besoin modéré | 1,92*** | 2,37*** | 2,03*** | 2,67*** |
| Besoin élevé | 17,54*** | 9,94*** | 16,16*** | 17,43*** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 4 557,6*** | 1 232,9*** | 5 875,6*** | 323,6*** |
| dl | 20 | 20 | 20 | 17 |

*Remarque*. La catégorie combinée d'atout en vue de la réinsertion sociale et d'aucun besoin immédiat d'amélioration a été utilisée comme catégorie témoin.
[a] Aucun besoin immédiat a été utilisé comme catégorie témoin.
[b] La catégorie combinée aucun besoin immédiat et faible besoin d'amélioration a été utilisée comme catégorie témoin.
dl = degrés de liberté.
[ns] non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

Tableau B7

*Validité prédictive ajoutée de la cote globale de besoin de l'IDAFD-R par rapport aux résultats dans la collectivité*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | | | | |
| Étape 1 : Ajout de la cote globale attribuée aux domaines de facteurs dynamiques | | | | |
| Cote globale des besoins liés aux facteurs dynamiques (CR) | 2,11*** | 1,54*** | 2,04*** | 2,22*** |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 11,740 | 3,651 | 15,432 | 900 |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 478,2*** | 66,2*** | 620,3*** | 44,3*** |
| dl | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Indice c de Harrell | .59 | .54 | .58 | .61 |
| Étape 2 : Ajout de la cote globale attribuée aux domaines de facteurs statiques | | | | |
| Cote globale des besoins liés aux facteurs dynamiques (CR) | 1,80*** | 1,35*** | 1,73*** | 1,87*** |
| Cote globale des besoins liés aux facteurs statiques (CR) | 1,30*** | 1,20*** | 1,29*** | $1,10^{ns}$ |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 10,886 | 3,521 | 14,443 | 740 |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 436,5*** | 63,5*** | 562,6*** | 24,5*** |
| dl | 2 | 2 | 2 | 2 |
| $\Delta$ Test du $\chi 2$ de Wald | $-41,7^{ns}$ | $-2,7^{ns}$ | $-57,7^{ns}$ | $-19,8^{ns}$ |
| $\Delta$ dl | 1 | 1 | 1 | 1 |
| Indice c de Harrell | .60 | .55 | .59 | .59 |
| Révocation à la suite d'une infraction | | | | |
| Étape 1 : Ajout de la cote globale attribuée aux domaines de facteurs dynamiques | | | | |
| Cote globale des besoins liés aux facteurs dynamiques (CR) | 2,35*** | 1,65*** | 2,26*** | |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 11,740 | 3,651 | 15,432 | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 80,8*** | 14,0*** | 111,4*** | |
| dl | 1 | 1 | 1 | |
| Indice c de Harrell | .60 | .55 | .59 | |
| Étape 2 : Ajout de la cote globale attribuée aux domaines de facteurs statiques | | | | |
| Cote globale des besoins liés aux facteurs dynamiques (CR) | 2,06*** | 1,43* | 1,94*** | |
| Cote globale des besoins liés aux facteurs statiques (CR) | $1,20^{ns}$ | 1,33* | 1,27** | |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 10,886 | 3,521 | 14,443 | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 67,7*** | 16,9*** | 99,2*** | |
| dl | 2 | 2 | 2 | |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Δ Test du χ2 de Wald | -13,1[ns] | 2,9[ns] | -12,2[ns] |
| Δ dl | 1 | 1 | 1 |
| Indice c de Harrell | 0,60 | 0,56 | 0,60 |

*Remarque*. Les analyses ont été menées à l'aide du logiciel statistique R. On a utilisé la cote globale de besoin modéré comme catégorie témoin. Les délinquants qui s'étaient vu attribuer des cotes globales de besoin faible ont été exclus en raison de la faible prévalence de cette évaluation. Les nombres et les taux peu élevés de révocation à la suite d'une infraction ont empêché de ventiler les données en fonction de l'origine autochtone dans le cas des femmes et d'évaluer l'association avec les révocations à la suite d'une infraction.
Δ Variation du test du χ2 de Wald ou du dl
dl = degrés de liberté
CR = coefficient de risque.
[ns] non significatif, * p < 0,05, ** p < 0,01, *** p < 0,001.

Tableau B8

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de l'emploi et des études*

| Indicateurs du domaine de l'emploi et des études | Hommes non autochtones (*N* = 18 418) | Hommes autochtones (*N* = 5 805) | Tous les hommes (*N* = 24 412) | Femmes non autochtones (*N* = 858) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 364) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A moins d'une dixième année ou l'équivalent | 0,30 | 0,28 | 0,31 | 0,49 | 0,48 | 0,52 |
| 2. A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | 0,44 | 0,42 | 0,45 | 0,54 | 0,53 | 0,56 |
| 3. Absence d'antécédents de travail | 0,25 | 0,31 | 0,28 | 0,40 | 0,43 | 0,44 |
| 4. Sans emploi au moment de l'arrestation | 0,33 | 0,35 | 0,35 | 0,43 | 0,37 | 0,45 |
| 5. Antécédents de travail instables | 0,44 | 0,44 | 0,46 | 0,55 | 0,50 | 0,56 |
| 6. Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | 0,42 | 0,43 | 0,44 | 0,50 | 0,42 | 0,51 |
| 7. Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | 0,42 | 0,37 | 0,42 | 0,52 | 0,39 | 0,51 |
| 8. Insatisfait des aptitudes professionnelles | 0,31 | 0,28 | 0,31 | 0,44 | 0,36 | 0,44 |
| 9. La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | 0,31 | 0,34 | 0,33 | 0,38 | 0,34 | 0,38 |
| 10. Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité | 0,17 | 0,21 | 0,19 | 0,16 | 0,20 | 0,17 |
| 11. A une piètre éthique de travail | 0,36 | 0,38 | 0,38 | 0,32 | 0,22 | 0,32 |
| 12. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,12 | 0,07 | 0,11 | 0,17 | 0,16 | 0,14 |

*Remarque*. Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de 0,1 à moins de 0,2 représentent un effet faible, les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

Tableau B9

*Coefficients de risque de la régression de Cox des associations bivariées entre les indicateurs du domaine de l'emploi et des études et les révocations*

| | | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | | |
| 1. | A moins d'une dixième année ou l'équivalent | 1,33*** | 1,35*** | 1,40*** | 2,19*** |
| 2. | A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | 1,49*** | 1,48*** | 1,59*** | 2,38*** |
| 3. | Absence d'antécédents de travail | 2,00*** | 1,69*** | 2,02*** | 2,12*** |
| 4. | Sans emploi au moment de l'arrestation | 2,10*** | 1,74*** | 2,08*** | 2,18*** |
| 5. | Antécédents de travail instables | 2,78*** | 2,27*** | 2,78*** | 3,12*** |
| 6. | Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | 2,08*** | 1,86*** | 2,14*** | 2,11*** |
| 7. | Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | 1,99*** | 1,80*** | 2,04*** | 2,42*** |
| 8. | Insatisfait des aptitudes professionnelles | 1,64*** | 1,43*** | 1,61*** | 1,82*** |
| 9. | La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | 2,05*** | 1,74*** | 2,04*** | 1,78*** |
| 10. | Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité | 1,41*** | 1,35*** | 1,40*** | $1,21^{ns}$ |
| 11. | A une piètre éthique de travail | 2,21*** | 1,87*** | 2,22*** | 2,08*** |
| 12. | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,78*** | 1,32*** | 1,64*** | 1,50** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | | |
| 1. | A moins d'une dixième année ou l'équivalent | 1,41*** | 1,60*** | 1,57*** | |
| 2. | A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | 1,56*** | 1,85*** | 1,79*** | |
| 3. | Absence d'antécédents de travail | 2,33*** | 1,82*** | 2,32*** | |
| 4. | Sans emploi au moment de l'arrestation | 2,38*** | 2,44*** | 2,55*** | |
| 5. | Antécédents de travail instables | 3,36*** | 3,33*** | 3,59*** | |
| 6. | Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | 2,17*** | 2,19*** | 2,38*** | |
| 7. | Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | 2,24*** | 2,10*** | 2,38*** | |

Tableau B9 *(suite)*

| | | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | | |
| 8. | Insatisfait des aptitudes professionnelles | 1,71*** | 1,65*** | 1,75*** | |
| 9. | La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | 2,57*** | 1,99*** | 2,50*** | |
| 10. | Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité | 1,44*** | 0,89$^{ns}$ | 1,24* | |
| 11. | A une piètre éthique de travail | 2,35*** | 2,26*** | 2,52*** | |
| 12. | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,85*** | 1,61*** | 1,78*** | |

*Remarque*. La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin. En raison des données manquantes, le groupe accessible aux fins d'analyse était différent selon l'indicateur examiné.
$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

Tableau B10

*Association multivariée entre les indicateurs du domaine de l'emploi et des études et les révocations à la suite d'une infraction : coefficients de risque*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | | | | |
| 1. A moins d'une dixième année ou l'équivalent | - | - | - | 1,39* |
| 2. A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | 1,21*** | 1,28*** | 1,29*** | 1,54* |
| 3. Absence d'antécédents de travail | 1,16** | 1,13 [ns] | 1,17*** | 1,38* |
| 4. Sans emploi au moment de l'arrestation | 1,29*** | 1,22** | 1,28*** | - |
| 5. Antécédents de travail instables | 1,87*** | 1,49*** | 1,79*** | 1,90*** |
| 6. Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | 1,14** | 1,18* | 1,19*** | - |
| 7. Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | 1,15** | 1,17* | 1,17*** | - |
| 8. Insatisfait des aptitudes professionnelles | - | - | - | - |
| 9. La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | 1,09 [ns] | 1,15* | 1,11* | - |
| 10. Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité | 0,86** | 0,89 [ns] | 0,86*** | - |
| 11. A une piètre éthique de travail | 1,37*** | 1,24*** | 1,36*** | 1,31* |
| 12. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,42*** | 1,19** [a] | 1,34*** [b] | 1,37* |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 9 648 | 3 087 | 12 780 | 838 |
| dl | 10 | 10 | 10 | 6 |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 970,22*** | 269,5*** | 1 423,1*** | 95,29*** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. A moins d'une dixième année ou l'équivalent | 1,18[ns] | - | 1,15[ns] | - |
| 2. A moins d'un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | - | 1,66** | 1,26* | |
| 3. Absence d'antécédents de travail | 1,36* | - | 1,30* | |
| 4. Sans emploi au moment de l'arrestation | 1,40** | 1,56** | 1,44*** | |
| 5. Antécédents de travail instables | 2,12*** | 1,74* | 2,01*** | |

Tableau B10 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 6. Les compétences professionnelles monnayables acquises par expérience sont limitées | - | 1,45* | 1,19[ns] | |
| 7. Les compétences professionnelles monnayables acquises au moyen de la formation structurée sont limitées | 1,38* | - | 1,26* | |
| 8. Insatisfait des aptitudes professionnelles | - | - | - | |
| 9. La capacité de coopérer en milieu de travail est limitée | 1,38* | - | 1,28* | |
| 10. Ne croit pas pouvoir accroître son employabilité | 0,76* | 0,50*** | 0,62*** | |
| 11. A une piètre éthique de travail | 1,26[ns] | 1,61*** | 1,41*** | |
| 12. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,43**[c] | 1,52**[d] | 1,47*** | |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 9 427 | 3 029 | 12 498 | |
| dl | 9 | 7 | 11 | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 188,0*** | 94,8*** | 324,6*** | |

*Remarque.* La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin. Critère d'entrée = 0,25, critère de sortie = 0,15.

[a] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (10, $N$ = 3 079) = 22,2, $p$ = 0,014). « Antécédents de travail instables » était le seul indicateur presque significatif au moment de la mise à l'essai de l'hypothèse (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 3 079) = 2,99, $p$ = 0,084).

[b] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (10, $N$ = 13 080) = 26.2, $p$ = 0,004). « A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées » contredit de façon importante l'hypothèse des risques proportionnels (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 13 080) = 8,32, $p$ = 0,004). Le coefficient de risque associé à cet indicateur change à différents moments durant la période de suivi.

[c] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (7, $N$ = 10 668) = 20,3, $p$ = 0,005) les indicateurs « Incapacité de maintenir une relation intime durable » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 10 668) = 5,0, $p$ = 0,026) et « A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 10 668) = 8.5, $p$ = 0,004) contredisant de façon importante l'hypothèse. Le coefficient de risque associé à ces indicateurs change à différents moments durant la période de suivi.

[d] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (9, $N$ = 14 108) = 17,1, $p$ = 0,048), les indicateurs « Incapacité de maintenir une relation intime durable » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 14 108) = 5.8, $p$ = 0,016) et « Auteur d'actes de violence conjugale » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 14 108) = 4,4, $p$ = 0,037) contredisant de façon importante l'hypothèse. Le coefficient de risque associé à ces indicateurs change à différents moments durant la période de suivi.

- Exclusion en raison des résultats non significatifs.

[ns] non significatif, * p < 0,05, ** p < 0,01, *** p < 0,001des analyses de régression de Cox.

Tableau B11

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales*

| | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | 0,16 | 0,18 | 0,19 | 0,31 | 0,23 | 0,31 |
| 2. Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | 0,22 | 0,19 | 0,24 | 0,35 | 0,29 | 0,36 |
| 3. Victime de violence pendant l'enfance | 0,23 | 0,21 | 0,25 | 0,31 | 0,25 | 0,33 |
| 4. Témoin de violence familiale pendant l'enfance | 0,21 | 0,21 | 0,25 | 0,24 | 0,28 | 0,30 |
| 5. Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | 0,09 | 0,11 | 0,13 | 0,16 | 0,14 | 0,21 |
| 6. Incapacité de maintenir une relation intime durable | 0,23 | 0,22 | 0,24 | 0,23 | 0,12 | 0,21 |
| 7. Les relations intimes ont été problématiques | 0,57 | 0,52 | 0,56 | 0,38 | 0,33 | 0,38 |
| 8. Victime de violence conjugale | 0,26 | 0,30 | 0,29 | 0,36 | 0,29 | 0,36 |
| 9. Auteur d'actes de violence conjugale | 0,59 | 0,55 | 0,59 | 0,28 | 0,23 | 0,29 |
| 10. Attitude qui encourage la violence conjugale | 0,55 | 0,52 | 0,55 | 0,24 | 0,19 | 0,23 |
| 11. N'a pas de responsabilités parentales | 0,10 | 0,10 | 0,10 | 0,06 | 0,08 | 0,03 |
| 12. A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | 0,33 | 0,32 | 0,33 | 0,28 | 0,20 | 0,27 |
| 13. Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | 0,28 | 0,28 | 0,29 | 0,34 | 0,16 | 0,29 |
| 14. A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants | 0,28 | 0,19 | 0,26 | 0,28 | 0,17 | 0,25 |
| 15. A recours à une force excessive pour discipliner un enfant | 0,23 | 0,15 | 0,21 | 0,23 | 0,27 | 0,25 |
| 16. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,24 | 0,24 | 0,25 | 0,17 | 0,15 | 0,18 |

*Remarque*. Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible, les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

Tableau B12

*Association bivariée entre les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| 1. Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | 1,70*** | 1,48*** | 1,76*** | 1,70*** |
| 2. Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | 1,76*** | 1,43*** | 1,79*** | 1,61*** |
| 3. Victime de violence pendant l'enfance | 1,56*** | 1,20*** | 1,61*** | 1,68*** |
| 4. Témoin de violence familiale pendant l'enfance | 1,59*** | 1,26*** | 1,70*** | 1,53*** |
| 5. Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | 1,74*** | 1,58*** | 1,90*** | 1,77*** |
| 6. Incapacité de maintenir une relation intime durable | 1,74*** | 1,29*** | 1,65*** | 1,46*** |
| 7. Les relations intimes ont été problématiques | 1,39*** | 1,16** | 1,41*** | 2,29*** |
| 8. Victime de violence conjugale | 1,34*** | 1,05$^{ns}$ | 1,39*** | 1,52*** |
| 9. Auteur d'actes de violence conjugale | 1,49*** | 1,15** | 1,52*** | 1,63*** |
| 10. Attitude qui encourage la violence conjugale | 1,55*** | 1,20** | 1,54*** | 1,28$^{ns}$ |
| 11. N'a pas de responsabilités parentales | 1,30*** | 1,21*** | 1,22*** | 1,50*** |
| 12. A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | 1,39*** | 1,16** | 1,37*** | 1,60*** |
| 13. Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | 1,45*** | 1,36*** | 1,53*** | 1,51*** |
| 14. A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants | 0,67*** | 0,83* | 0,74*** | 1,15$^{ns}$ |
| 15. A recours à une force excessive pour discipliner un enfant | 0,64*** | 0,92$^{ns}$ | 0,70** | 0,48$^{ns}$ |
| 16. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,36*** | 1,01$^{ns}$ | 1,31*** | 1,52** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | 1,98*** | 1,91*** | 2,17*** | |
| 2. Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | 2,08*** | 1,72*** | 2,18*** | |

Tableau B12 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 3. Victime de violence pendant l'enfance | 1,59*** | 1,08$^{ns}$ | 1,62*** | |
| 4. Témoin de violence familiale pendant l'enfance | 1,80*** | 1,56*** | 2,08*** | |
| 5. Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | 1,71*** | 2,37*** | 2,33*** | |
| 6. Incapacité de maintenir une relation intime durable | 1,91*** | 1,28* | 1,75*** | |
| 7. Les relations intimes ont été problématiques | 1,32** | 1,16$^{ns}$ | 1,39*** | |
| 8. Victime de violence conjugale | 1,64*** | 1,16$^{ns}$ | 1,67*** | |
| 9. Auteur d'actes de violence conjugale | 1,50*** | 1,09$^{ns}$ | 1,55*** | |
| 10. Attitude qui encourage la violence conjugale | 1,26$^{ns}$ | 1,08$^{ns}$ | 1,34** | |
| 11. N'a pas de responsabilités parentales | 1,32*** | 1,31* | 1,24** | |
| 12. A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | 1,36** | 1,44** | 1,48*** | |
| 13. Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | 1,49*** | 1,71*** | 1,76*** | |
| 14. A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants | 0,41*** | 0,92$^{ns}$ | 0,60** | |
| 15. A recours à une force excessive pour discipliner un enfant | 0,52$^{ns}$ | 1,00$^{ns}$ | 0,65$^{ns}$ | |
| 16. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,42* | 1,06$^{ns}$ | 1,40** | |

*Remarque.* La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin. En raison des données manquantes, le groupe accessible aux fins d'analyse était différent selon l'indicateur examiné. Une faible attribution était particulièrement problématique pour les indicateurs liés au fait d'être parent, ce qui peut avoir fait augmenter artificiellement les coefficients de risque produits par la régression bivariée de Cox.
$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

Tableau B13

*Association multivariée entre les indicateurs du domaine des relations matrimoniales et familiales et les révocations à la suite d'une infraction à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | | | | |
| 1. Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | 1,22*** | 1,25*** | 1,25*** | 1,35* |
| 2. Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | 1,26*** | 1,13* | 1,23*** | - |
| 3. Victime de violence pendant l'enfance | - | - | - | - |
| 4. Témoin de violence familiale pendant l'enfance | 1,14** | - | 1,18*** | - |
| 5. Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | 1,42*** | 1,41*** | 1,49*** | 1,40* |
| 6. Incapacité de maintenir une relation intime durable | 1,39*** | 1,09$^{ns}$ | 1,30*** | - |
| 7. Les relations intimes ont été problématiques | - | - | - | 1,81** |
| 8. Victime de violence conjugale | - | - | - | - |
| 9. Auteur d'actes de violence conjugale | 1,40*** | 1,16** | 1,40*** | - |
| 10. Attitude qui encourage la violence conjugale | - | - | - | - |
| 11. N'a pas de responsabilités parentales | 1,31*** | 1,18** | 1,25*** | 1,45** |
| 12. A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | 1,32*** | - | 1,17** | - |
| 13. Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | 1,13* | 1,29*** | 1,22*** | 1,34* |
| 14. A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants | 0,61*** | 0,77* | 0,66*** | - |
| 15. A recours à une force excessive pour discipliner un enfant | 0,64** | - | 0,72** | 0,37$^{ns}$ |
| 16. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | - | - | - | 1,44* |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| n | 9 551 | 2 693 | 12 288 | 718 |
| dl | 11 | 8 | 11 | 7 |
| Test du $\chi$2 de Wald | 731,0*** | 162,7*** | 1 135,4*** | 58,2*** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. Lien limité avec l'unité familiale pendant l'enfance | 1,28* | 1,86*** | 1,48*** | - |
| 2. Les relations avec la figure parentale étaient négatives pendant l'enfance | 1,63*** | - | 1,50*** | |
| 3. Victime de violence pendant l'enfance | - | - | 0,83$^{ns}$ | |
| 4. Témoin de violence familiale pendant l'enfance | 1,23$^{ns}$ | - | 1,38** | |
| 5. Les membres de la famille commettaient des crimes pendant l'enfance | - | 1,68*** | 1,49*** | |

Tableau B13 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 6. Incapacité de maintenir une relation intime durable | 1,41** | - | 1,26* | |
| 7. Les relations intimes ont été problématiques | - | - | 0,84$^{ns}$ | |
| 8. Victime de violence conjugale | 1,34$^{ns}$ | - | 1,35* | |
| 9. Auteur d'actes de violence conjugale | 1,40** | - | 1,42** | |
| 10. Attitude qui encourage la violence conjugale | 0,77$^{ns}$ | - | - | |
| 11. N'a pas de responsabilités parentales | 1,23* | 1,33* | 1,22* | |
| 12. A beaucoup de difficultés à assumer des responsabilités parentales | 1,40* | - | 1,24$^{ns}$ | |
| 13. Les connaissances et/ou compétences parentales sont limitées | - | 1,58** | 1,28$^{ns}$ | |
| 14. A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants | 0,31*** | - | 0,49*** | |
| 15. A recours à une force excessive pour discipliner un enfant | - | - | - | |
| 16. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,36$^{ns}$ | - | - | |
| *Ajustement du modèle* | [a] | | [b] | |
| n | 9 551 | 2 693 | 12 288 | |
| dl | 11 | 4 | 13 | |
| Test du $\chi$2 de Wald | 141,3*** | 65,1*** | 257,3*** | |

*Remarque.* La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin. Critère d'entrée = 0,25, critère de sortie = 0,15. Une faible attribution était particulièrement problématique pour les indicateurs liés au fait d'être parent, ce qui peut avoir fait augmenter artificiellement les coefficients de risque produits par la régression multivariée par degrés de Cox.

[a] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi$2 de Wald (7, $N$ = 10 668) = 20,3, $p$ = 0,005), les indicateurs « Incapacité de maintenir une relation intime durable » (test du $\chi$2 de Wald (1, $N$ = 10 668) = 5 0, $p$ = 0,026) et « A fait l'objet d'une enquête officielle en raison de soupçon de violence et/ou de négligence envers les enfants » (test du $\chi$2 de Wald (1, $N$ = 10 668) = 8,5, $p$ = 0,004) contredisant de façon importante l'hypothèse. Le coefficient de risque associé à ces indicateurs change à différents moments durant la période de suivi.

[b] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi$2 de Wald (9, $N$ = 14,108) = 17,1, $p$ = 0,048), les indicateurs « Incapacité de maintenir une relation intime durable » (test du $\chi$2 de Wald (1, $N$ = 14,108) = 5.8, $p$ = 0,016) et « Auteur d'actes de violence conjugale » (test du $\chi$2 de Wald (1, $N$ = 14,108) = 4,4, $p$ = 0,037) contredisant de façon importante l'hypothèse. Le coefficient de risque associé à ces indicateurs change à différents moments durant la période de suivi.

- Exclusion en raison des résultats non significatifs.

$^{ns}$ non significatif, * p < 0,05, ** p < 0,01, *** p < 0,001des analyses de régression de Cox.

Tableau B14

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des fréquentations*

| Indicateurs du domaine des fréquentations | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fréquentation de toxicomanes | 0,49 | 0,36 | 0,47 | 0,58 | 0,56 | 0,58 |
| 2. Connaît de nombreux délinquants | 0,69 | 0,55 | 0,67 | 0,67 | 0,59 | 0,66 |
| 3. A beaucoup d'amis délinquants | 0,63 | 0,55 | 0,62 | 0,58 | 0,53 | 0,58 |
| 4. A des contacts avec des membres criminels de sa famille | 0,21 | 0,25 | 0,23 | 0,20 | 0,27 | 0,26 |
| 5. A un partenaire criminel | 0,22 | 0,17 | 0,21 | 0,26 | 0,26 | 0,26 |
| 6. Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | 0,36 | 0,35 | 0,36 | 0,18 | 0,32 | 0,27 |
| 7. Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | 0,32 | 0,25 | 0,31 | 0,41 | 0,33 | 0,42 |
| 8. Soutien prosocial des partenaires intimes limité | 0,10 | 0,18 | 0,13 | 0,28 | 0,28 | 0,29 |
| 9. Soutien prosocial de la famille limité | 0,11 | 0,21 | 0,14 | 0,19 | 0,24 | 0,23 |
| 10. Soutien prosocial des amis limité | 0,41 | 0,38 | 0,41 | 0,36 | 0,36 | 0,38 |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,16 | 0,17 | 0,17 | 0,21 | 0,13 | 0,18 |

*Remarque*. Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de 0,1 à moins de 0,2 représentent un effet faible, les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

Tableau B15

*Association bivariée entre les indicateurs du domaine des fréquentations et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | | |
| 1. | Fréquentation de toxicomanes | 3,29*** | 2,74*** | 3,54*** | 3,97*** |
| 2. | Connaît de nombreux délinquants | 2,55*** | 2,06*** | 2,46*** | 2,86*** |
| 3. | A beaucoup d'amis délinquants | 2,20*** | 2,00*** | 2,22*** | 2,42*** |
| 4. | A des contacts avec des membres criminels de sa famille | 1,45*** | 1,42*** | 1,66*** | 1,54*** |
| 5. | A un partenaire criminel | 1,31*** | 1,17* | 1,27*** | 1,52*** |
| 6. | Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | 1,12* | 1,58*** | 1,37*** | 1,20$^{ns}$ |
| 7. | Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | 1,86*** | 1,57*** | 1,97*** | 2,03*** |
| 8. | Soutien prosocial des partenaires intimes limité | 1,76*** | 1,47*** | 1,75*** | 1,95*** |
| 9. | Soutien prosocial de la famille limité | 1,83*** | 1,57*** | 1,86*** | 1,69*** |
| 10. | Soutien prosocial des amis limité | 2,73*** | 1,79*** | 2,61*** | 2,32*** |
| 11. | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 2,00*** | 1,22** | 1,77*** | 1,48* |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | | |
| 1. | Fréquentation de toxicomanes | 3,79*** | 4,56*** | 4,47*** | - |
| 2. | Connaît de nombreux délinquants | 3,05*** | 3,30*** | 3,20*** | - |
| 3. | A beaucoup d'amis délinquants | 2,45*** | 3,35*** | 2,81*** | - |
| 4. | A des contacts avec des membres criminels de sa famille | 1,23$^{ns}$ | 1,70*** | 1,74*** | - |
| 5. | A un partenaire criminel | 1,22$^{ns}$ | 1,35$^{ns}$ | 1,28** | - |
| 6. | Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | 1,14$^{ns}$ | 2,36*** | 1,71*** | - |
| 7. | Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | 2,01*** | 1,69*** | 2,21*** | - |
| 8. | Soutien prosocial des partenaires intimes limité | 1,78*** | 1,58*** | 1,81*** | - |
| 9. | Soutien prosocial de la famille limité | 2,30*** | 1,94*** | 2, 36*** | - |
| 10. | Soutien prosocial des amis limité | 3,45*** | 3,31*** | 3,68*** | - |
| 11. | A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,93*** | 1,27$^{ns}$ | 1,75*** | - |

*Remarque.* En raison des données manquantes, le groupe accessible aux fins d'analyse était différent selon l'indicateur examiné. La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin.
$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$ des analyses de régression de Cox.

Tableau B16

*Association multivariée entre les indicateurs du domaine des fréquentations et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | | | | |
| Fréquentation de toxicomanes | 1,97*** | 1,73*** | 2,15*** | 2,49*** |
| Connaît de nombreux délinquants | 1,32*** | 1,23* | 1,23*** | 1,44 ns |
| A beaucoup d'amis délinquants | 1,19*** | 1,40*** | 1,21*** | 1,40* |
| A des contacts avec des membres criminels de sa famille | 1,10* | - | 1,19*** | - |
| A un partenaire criminel | - | - | - | 1,17 ns |
| Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | 0,88* | 1,17** | - | - |
| Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | 1,19*** | 1,17** | 1,25*** | - |
| Soutien prosocial des partenaires intimes limité | 1,23*** | 1,18** | 1,23*** | 1,33 ns |
| Soutien prosocial de la famille limité | 1,26*** | 1,23** | 1,27*** | 1,30* |
| Soutien prosocial des amis limité | 1,67*** | - | 1,51*** | - |
| A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,29*** | - | 1,16** | - |
| *Ajustement du modèle* | | | a | |
| n | 10 015 | 3 114 | 13 228 | 886 |
| dl | 10 | 7 | 9 | 6 |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 1198,71*** | 260,20*** | 1680,27*** | 86,13*** |
| Révocation à la suite d'une infraction | | | | |
| Fréquentation de toxicomanes | 2,18*** | 2,05 ns | 2,40*** | |
| Connaît de nombreux délinquants | 1,40* | 1,37 ns | 1,31* | |
| A beaucoup d'amis délinquants | 1,22 ns | 1,93*** | 1,40*** | |
| A des contacts avec des membres criminels de sa famille | 0,80 ns | - | - | |
| A un partenaire criminel | - | - | - | |

Tableau B16 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocation à la suite d'une infraction | | | | |
| Soupçonné d'être affilié à un gang de rue ou au crime organisé | - | 1,52** | 1,18 [ns] | |
| Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé | 1,26* | - | 1,31** | |
| Soutien prosocial des partenaires intimes limité | - | - | | |
| Soutien prosocial de la famille limité | 1,60*** | 1,34* | 1,58*** | |
| Soutien prosocial des amis limité | 2,07*** | 1,61* | 2,00*** | |
| A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | - | - | - | |
| *Ajustement du modèle* | | [b] | | |
| n | 10 307 | 3 303 | 13 411 | |
| dl | 7 | 6 | 7 | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 206,28*** | 98,30*** | 342,09*** | |

*Remarque.* La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin. Critère d'entrée = 0,25, critère de sortie = 0,15.

[ns] non significatif, * p < 0,05, ** p < 0,01, *** p < 0,001.

[a] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (9, $N$ = 13, 228) = 28,04, $p$ = 0,001) par les indicateurs « Réside dans un secteur où le taux de criminalité est élevé » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 13 228) =8,01, $p$ = 0,01), « Soutien prosocial de la famille limité » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 13 228) =5,34, $p$ = 0,02) et « A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 13 228) =5,40, $p$ = *0,*02). Le coefficient de risque associé à cet indicateur change à différents moments durant la période de suivi

[b] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (6, $N$ = 3 303) = 14,38, $p$ = 0,03), l'indicateur « A beaucoup d'amis délinquants » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 3 303) =10,73, $p$ = 0,001) contredisant l'hypothèse. Le coefficient de risque associé à ces indicateurs change à différents moments durant la période de suivi.

Tableau B17

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de la toxicomanie*

| Indicateurs du domaine de la toxicomanie | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A commencé à boire très jeune | 0,43 | 0,29 | 0,45 | 0,52 | 0,38 | 0,54 |
| 2. Consomme souvent de l'alcool à l'excès | 0,47 | 0,47 | 0,51 | 0,41 | 0,35 | 0,46 |
| 3. A consommé de l'alcool et des drogues ensemble | 0,51 | 0,38 | 0,52 | 0,57 | 0,44 | 0,58 |
| 4. La consommation d'alcool nuit au travail | 0,43 | 0,42 | 0,46 | 0,36 | 0,33 | 0,41 |
| 5. La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles | 0,46 | 0,46 | 0,50 | 0,42 | 0,35 | 0,46 |
| 6. La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel | 0,46 | 0,43 | 0,48 | 0,43 | 0,39 | 0,47 |
| 7. La consommation excessive d'alcool fait partie du mode de vie du délinquant | 0,49 | 0,52 | 0,53 | 0,40 | 0,37 | 0,46 |
| 8. A commencé à consommer des drogues très jeune | 0,48 | 0,28 | 0,48 | 0,62 | 0,39 | 0,59 |
| 9. Consomme souvent des drogues à l'excès | 0,65 | 0,37 | 0,60 | 0,77 | 0,47 | 0,70 |
| 10. A consommé différentes drogues en même temps | 0,60 | 0,31 | 0,55 | 0,73 | 0,40 | 0,65 |
| 11. La consommation de drogues nuit au travail | 0,62 | 0,38 | 0,57 | 0,75 | 0,44 | 0,66 |
| 12. La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles | 0,67 | 0,41 | 0,61 | 0,80 | 0,51 | 0,73 |
| 13. La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel | 0,66 | 0,39 | 0,60 | 0,79 | 0,52 | 0,74 |
| 14. La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | 0,67 | 0,42 | 0,63 | 0,80 | 0,55 | 0,75 |
| 15. La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à | 0,72 | 0,59 | 0,72 | 0,85 | 0,63 | 0,84 |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| enfreindre la loi | | | | | | |
| 16. Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | 0,55 | 0,46 | 0,56 | 0,53 | 0,41 | 0,56 |
| 17. L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | 0,82 | 0,74 | 0,82 | 0,88 | 0,79 | 0,88 |
| 18. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,51 | 0,29 | 0,48 | 0,57 | 0,26 | 0,49 |

*Remarque*. Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible; les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

Tableau B18

*Coefficients de risque des associations bivariées entre les indicateurs du domaine de la toxicomanie et les révocations à l'aide de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| 1. A commencé à boire très jeune | 1,85*** | 1,61*** | 2,03*** | 1,99*** |
| 2. Consomme souvent de l'alcool à l'excès | 1,48*** | 1,31*** | 1,65*** | 1,85*** |
| 3. A consommé de l'alcool et des drogues ensemble | 1,85*** | 1,73*** | 2,03*** | 2,12*** |
| 4. La consommation d'alcool nuit au travail | 1,67*** | 1,39*** | 1,81*** | 1,95*** |
| 5. La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles | 1,47*** | 1,27*** | 1,64*** | 1,86*** |
| 6. La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel | 1,41*** | 1,23*** | 1,55*** | 1,88*** |
| 7. La consommation excessive d'alcool fait partie du mode de vie du délinquant | 1,52*** | 1,33*** | 1,69*** | 1,91*** |
| 8. A commencé à consommer des drogues très jeune | 2,49*** | 1,95*** | 2,58*** | 2,66*** |
| 9. Consomme souvent des drogues à l'excès | 2,51*** | 1,50*** | 2,30*** | 3,12*** |
| 10. A consommé différentes drogues en même temps | 2,40*** | 1,52*** | 2,21*** | 2,42*** |
| 11. La consommation de drogues nuit au travail | 2,48*** | 1,51*** | 2,21*** | 2,51*** |
| 12. La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles | 2,42*** | 1,46*** | 2,17*** | 2,98*** |
| 13. La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel | 2,35*** | 1,43*** | 2,11*** | 3,03*** |
| 14. La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | 2,51*** | 1,60*** | 2,34*** | 2,84*** |
| 15. La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | 2,51*** | 2,07*** | 2,71*** | 3,94*** |
| 16. Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | 2,05*** | 1,57*** | 2,16*** | 2,19*** |
| 17. L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | 2,39*** | 1,75*** | 2,51*** | 3,15*** |
| 18. A déjà été orienté vers un programme visant à combler des lacunes cernées | 2,23*** | 1,39*** | 2,09*** | 1,84*** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. A commencé à boire très jeune | 2,23*** | 2,67*** | 2,70*** | |
| 2. Consomme souvent de l'alcool à l'excès | 1,46*** | 1,67*** | 1,86*** | |
| 3. A consommé de l'alcool et des drogues ensemble | 1,95*** | 2,16*** | 2,31*** | |

Tableau B18 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 4. La consommation d'alcool nuit au travail | 1,59*** | 1,53*** | 1,92*** | |
| 5. La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles | 1,42*** | 1,62*** | 1,83*** | |
| 6. La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel | 1,43*** | 1,38*** | 1,70*** | |
| 7. La consommation excessive d'alcool fait partie du mode de vie du délinquant | 1,59*** | 1,52*** | 1,92*** | |
| 8. A commencé à consommer des drogues très jeune | 2,80*** | 3,28*** | 3,27*** | |
| 9. Consomme souvent des drogues à l'excès | 2,89*** | 1,71*** | 2,65*** | |
| 10. A consommé différentes drogues en même temps | 2,61*** | 1,71*** | 2,43*** | |
| 11. La consommation de drogues nuit au travail | 2,73*** | 1,69*** | 2,45*** | |
| 12. La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles | 2,59*** | 1,67*** | 2,37*** | |
| 13. La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel | 2,73*** | 1,68*** | 2,46*** | |
| 14. La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | 2,96*** | 1,85*** | 2,76*** | |
| 15. La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | 2,93*** | 3,77*** | 3,51*** | |
| 16. Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | 2,20*** | 2,10*** | 2,57*** | |
| 17. L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | 2,75*** | 2,71*** | 3,17*** | |
| 18. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 2,76*** | 1,70*** | 2,60*** | |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon n'a pas permis de réaliser des analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes. En raison des données manquantes, le groupe accessible aux fins d'analyse était différent selon l'indicateur examiné. La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin.
[ns] non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$ des analyses de régression de Cox.

Tableau B19

*Association multivariée entre les indicateurs du domaine de la toxicomanie et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | | | | |
| 1. A commencé à boire très jeune | - | - | 1,11** | - |
| 2. Consomme souvent de l'alcool à l'excès | - | - | - | - |
| 3. A consommé de l'alcool et des drogues ensemble | - | 1,27*** | - | - |
| 4. La consommation d'alcool nuit au travail | 1,11$^{ns}$ | - | 1,15** | 1,27$^{ns}$ |
| 5. La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles | - | - | - | - |
| 6. La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel | 0,82*** | - | 0,83*** | - |
| 7. La consommation excessive d'alcool fait partie du mode de vie du délinquant | 1,09$^{ns}$ | - | 1,11* | - |
| 8. A commencé à consommer des drogues très jeune | 1,52*** | 1,49*** | 1,56*** | 1,55** |
| 9. Consomme souvent des drogues à l'excès | 1,18** | - | 1,10* | - |
| 10. A consommé différentes drogues en même temps | - | - | - | - |
| 11. La consommation de drogues nuit au travail | 1,28*** | 1,14* | 1,17*** | - |
| 12. La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles | - | - | - | - |
| 13. La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel | - | - | - | 1,62** |
| 14. La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | 1,24*** | 1,17* | 1,21*** | - |
| 15. La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | 1,17** | 1,28* | 1,21*** | 1,87** |
| 16. Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | 1,29*** | 1,24*** | 1,34*** | 1,26$^{ns}$ |
| 17. L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | - | - | 1,10$^{ns}$ | - |
| 18. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,37*** | 1,15** | 1,29*** | - |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| n | 10,791 | 3,218 | 14,051 | 810 |
| dl | 10 | 7 | 12 | 5 |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 1 286,2*** | 217,0*** | 1 776,1*** | 89,6*** |

Tableau B19 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocation à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. A commencé à boire très jeune | 1,37** | - | 1,35** | |
| 2. Consomme souvent de l'alcool à l'excès | - | - | - | |
| 3. A consommé de l'alcool et des drogues ensemble | - | - | - | |
| 4. La consommation d'alcool nuit au travail | - | - | - | |
| 5. La consommation d'alcool nuit aux relations interpersonnelles | - | - | - | |
| 6. La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel | 0,81* | - | - | |
| 7. La consommation excessive d'alcool fait partie du mode de vie du délinquant | - | - | - | |
| 8. A commencé à consommer des drogues très jeune | 1,36* | 2,67*** | 1,68*** | |
| 9. Consomme souvent des drogues à l'excès | - | - | - | |
| 10. A consommé différentes drogues en même temps | - | - | - | |
| 11. La consommation de drogues nuit au travail | 1,31* | 1,31* | 1,38** | |
| 12. La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles | - | - | 0,78* | |
| 13. La consommation de drogues nuit au bien-être physique et émotionnel | - | - | - | |
| 14. La consommation régulière de drogues fait partie du monde de vie du délinquant | 1,60*** | - | 1,37** | |
| 15. La consommation de l'alcool ou de la drogue a conduit à enfreindre la loi | - | - | - | |
| 16. Devient violent lorsqu'il boit ou qu'il consomme des drogues | 1,35** | 1,40* | 1,39** | |
| 17. L'alcool et/ou les drogues font partie du cycle de délinquance | - | 2,05** | 1,46** | |
| 18. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,74*** | - | 1,49*** | |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| n | 10,791 | 3,218 | 14,051 | |
| dl | 7 | 4 | 8 | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 230,0*** | 63,9*** | 347,2*** | |

*Remarque.* La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin. Critère d'entrée = 0,25, critère de sortie = 0,15. Des analyses supplémentaires ont indiqué qu'un petit nombre de personnes s'étaient vu attribuer les indicateurs « La consommation d'alcool nuit au bien-être physique ou émotionnel » et « La consommation de drogues nuit aux relations interpersonnelles ».

- Exclusion en raison des résultats non significatifs.

$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

Tableau B20

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité*

| Indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Instabilité du logement | 0,49 | 0,45 | 0,49 | 0,47 | 0,46 | 0,48 |
| 2. Instabilité financière | 0,44 | 0,41 | 0,44 | 0,48 | 0,36 | 0,45 |
| 3. A eu recours à l'aide sociale | 0,27 | 0,19 | 0,27 | 0,32 | 0,03 | 0,26 |
| 4. Activités constructives de loisirs limitées | 0,42 | 0,40 | 0,42 | 0,43 | 0,36 | 0,42 |
| 5. Lien avec la collectivité limité | 0,44 | 0,40 | 0,44 | 0,38 | 0,31 | 0,36 |
| 6. Utilisation des ressources communautaires limitée | 0,40 | 0,35 | 0,40 | 0,32 | 0,34 | 0,33 |
| 7. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,30 | 0,31 | 0,30 | 0,23 | 0,26 | 0,24 |

*Remarque*. Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible; les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

Tableau B21

*Association bivariée entre les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| 1. Instabilité du logement | 2,60*** | 1,76*** | 2,44*** | 2,31*** |
| 2. Instabilité financière | 2,26*** | 1,72*** | 2,18*** | 2,43*** |
| 3. A eu recours à l'aide sociale | 1,93*** | 1,18** | 1,87*** | 2,55*** |
| 4. Activités constructives de loisirs limitées | 2,41*** | 1,55*** | 2,21*** | 1,88*** |
| 5. Lien avec la collectivité limité | 2,15*** | 1,59*** | 2,05*** | 1,93*** |
| 6. Utilisation des ressources communautaires limitée | 1,87*** | 1,49*** | 1,84*** | 1,33** |
| 7. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 2,02*** | 1,54*** | 1,93*** | 1,60** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. Instabilité du logement | 3,52*** | 2,23*** | 3,26*** | |
| 2. Instabilité financière | 2,73*** | 2,76*** | 2,88*** | |
| 3. A eu recours à l'aide sociale | 2,25*** | 1,20$^{ns}$ | 2,13*** | |
| 4. Activités constructives de loisirs limitées | 2,66*** | 1,93*** | 2,56*** | |
| 5. Lien avec la collectivité limité | 2,46*** | 1,96*** | 2,43*** | |
| 6. Utilisation des ressources communautaires limitée | 2,45*** | 1,86*** | 2,39*** | |
| 7. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,89*** | 1,66** | 1,92*** | |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon n'a pas permis de réaliser des analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes. En raison des données manquantes, le groupe accessible aux fins d'analyse était différent selon l'indicateur examiné. La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin.
$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$ des analyses de régression de Cox.

Tableau B22

*Association multivariée entre les indicateurs du domaine du comportement dans la collectivité et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | | | | |
| 1. Instabilité du logement | 1,65*** | 1,36*** | 1,59*** | 1,74*** |
| 2. Instabilité financière | 1,33*** | 1,32*** | 1,32*** | 1,41* |
| 3. A eu recours à l'aide sociale | 1,30*** | - | 1,31*** | 1,96*** |
| 4. Activités constructives de loisirs limitées | 1,46*** | 1,13* | 1,36*** | - |
| 5. Lien avec la collectivité limité | 1,25*** | 1,14* | 1,20*** | 1,33* |
| 6. Utilisation des ressources communautaires limitée | 1,07$^{ns}$ | 1,13* | 1,13*** | - |
| 7. A déjà été orienté vers un programme visant à combler des lacunes cernées | 1,23*** | 1,17* | 1,21*** | 1,39$^{ns}$ |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 11 252 | 3 422 | 14 713 | 906 |
| dl | 7 | 6 | 7 | 5 |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 1 323,2*** | 208,5*** | 1 692,1*** | 86,1*** |
| Révocation à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. Instabilité du logement | 2,20*** | 1,50** | 1,98*** | |
| 2. Instabilité financière | 1,41** | 2,08*** | 1,58*** | |
| 3. A eu recours à l'aide sociale | 1,50*** | - | 1,45*** | |
| 4. Activités constructives de loisirs limitées | 1,39** | - | 1,33** | |
| 5. Lien avec la collectivité limité | - | - | - | |
| 6. Utilisation des ressources communautaires limitée | 1,52*** | 1,41** | 1,51*** | |
| 7. A déjà été orienté vers un programme visant à combler des lacunes cernées | - | - | - | |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 11 252 | 3 422 | 14 713 | |
| dl | 5 | 3 | 5 | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 278,9*** | 63,4*** | 380,1*** | |

*Remarque.* La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin. Critère d'entrée = 0,25, critère de sortie = 0,15.

- Exclusion en raison des résultats non significatifs.

$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

Tableau B23

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective*

| Indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective | Hommes non autochtones ($N$ = 18 752) | Hommes autochtones ($N$ = 5 856) | Tous les hommes ($N$ = 24 798) | Femmes non autochtones ($N$ = 862) | Femmes autochtones ($N$ = 496) | Toutes les femmes ($N$ = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A des idées étroites et rigides | 0,30 | 0,22 | 0,30 | 0,36 | 0,29 | 0,34 |
| 2. Capacités limitées de reconnaître ses problèmes | 0,33 | 0,26 | 0,32 | 0,23 | 0,22 | 0,23 |
| 3. Capacité de générer des choix limitée | 0,31 | 0,26 | 0,31 | 0,34 | 0,43[a] | 0,37 |
| 4. Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences | 0,28 | 0,22 | 0,27 | 0,30 | 0,26 | 0,29 |
| 5. A de la difficulté à faire face au stress | 0,37 | 0,30 | 0,37 | 0,43 | 0,38[a] | 0,42 |
| 6. Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | 0,27 | 0,19 | 0,26 | 0,33[b] | 0,21[b] | 0,31[b] |
| 7. Impulsif | 0,36 | 0,32 | 0,37 | 0,25 | 0,39[a] | 0,31 |
| 8. Recherche les sensations fortes | 0,19 | 0,13 | 0,19 | 0,14 | 0,23 | 0,19 |
| 9. Problèmes de jeu | 0,06 | 0,03 | 0,05 | 0,07[a] | 0,06[a] | 0,07 |
| 10. A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | 0,27 | 0,24 | 0,27 | 0,37 | 0,35 | 0,38 |
| 11. A de la difficulté à se fixer des objectifs réalistes | 0,26 | 0,23 | 0,27 | 0,28 | 0,25 | 0,29 |
| 12. A de la difficulté à gérer son temps | 0,24 | 0,22 | 0,25 | 0,25[b] | 0,14[b] | 0,22 |
| 13. La capacité de s'affirmer est limitée | 0,23 | 0,18 | 0,22 | 0,26 | 0,26 | 0,27 |

Tableau B23 *(suite)*

| Indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 496) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 14. Aptitudes à écouter limitées | 0,28 | 0,21 | 0,27 | 0,27 | 0,20 | 0,26 |
| 15. A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | 0,45 | 0,38 | 0,45 | 0,42 | 0,30[a] | 0,39 |
| 16. Manipule les autres pour atteindre ses objectifs | 0,28 | 0,25 | 0,26 | 0,26 | 0,20 | 0,24 |
| 17. La capacité d'empathie est limitée | 0,34 | 0,28 | 0,33 | 0,32 | 0,25 | 0,30 |
| 18. Fait souvent des crises de colère | 0,35 | 0,34 | 0,36 | 0,37 | 0,31 | 0,37 |
| 19. Réprime souvent sa colère | 0,27 | 0,24 | 0,28 | 0,36 | 0,37 | 0,38 |
| 20. Agit souvent d'une manière agressive | 0,37 | 0,38 | 0,39 | 0,38 | 0,33 | 0,38 |
| 21. A une tolérance limitée aux frustrations | 0,39 | 0,34 | 0,39 | 0,43 | 0,39 | 0,43 |
| 22. Interprète souvent les situations neutres comme hostiles | 0,33 | 0,30 | 0,33 | 0,31 | 0,27[a] | 0,30 |
| 23. A des préférences sexuelles déviantes | 0,26 | 0,21 | 0,25 | 0,10[a] | 0,03[a] | 0,07[a] |
| 24. A des attitudes sexuelles déviantes | 0,27 | 0,22 | 0,26 | 0,12 | 0,08[a] | 0,10[a] |
| 25. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées dans le cadre de ce domaine | 0,24 | 0,19 | 0,24 | 0,22 | 0,15 | 0,19 |

*Remarque*. Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible; les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

[a] 25 % ou plus des cellules on des dénombrements prévus de moins de 5.

[b] Il manqué plus de 10 % des données pour ce groupe.

Tableau B24

*Association bivariée entre les indicateurs du domaine de la vie personnelle et affective, et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| 1. A des idées étroites et rigides | 1,64*** | 1,49*** | 1,66*** | 1,26* |
| 2. Capacités limitées de reconnaître ses problèmes | 1,39*** | 1,33*** | 1,42*** | 1,01$^{ns}$ |
| 3. Capacité de générer des choix limitée | 1,64*** | 1,37*** | 1,67*** | 1,26$^{ns}$ |
| 4. Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences | 1,17*** | 1,13** | 1,19*** | 1,25$^{ns}$ |
| 5. A de la difficulté à faire face au stress | 1,66*** | 1,39*** | 1,68*** | 1,67** |
| 6. Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | 1,95*** | 1,43*** | 1,87*** | 1,59*** |
| 7. Impulsif | 2,65*** | 1,98*** | 2,64*** | 2,24*** |
| 8. Recherche les sensations fortes | 1,82*** | 1,52*** | 1,77*** | 1,95*** |
| 9. Problèmes de jeu | 1,00$^{ns}$ | 1,13$^{ns}$ | 1,02$^{ns}$ | 1,00$^{ns}$ |
| 10. A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | 2,27*** | 1,59*** | 2,14*** | 1,65*** |
| 11. A de la difficulté à se fixer des objectifs réalistes | 2,02*** | 1,56*** | 1,94*** | 1,44** |
| 12. A de la difficulté à gérer son temps | 2,18*** | 1,54*** | 2,05*** | 1,97*** |
| 13. La capacité de s'affirmer est limitée | 1,12$^{ns}$ | 1,00$^{ns}$ | 1,13*** | ,98$^{ns}$ |
| 14. Aptitudes à écouter limitées | 1,59*** | 1,34*** | 1,54*** | 1,19$^{ns}$ |
| 15. A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | 1,81*** | 1,53*** | 1,84*** | 1,38** |
| 16. Manipule les autres pour atteindre ses objectifs | 1,48*** | 1,31*** | 1,38*** | 1,39** |
| 17. La capacité d'empathie est limitée | 1,49*** | 1,45*** | 1,50*** | 1,33* |
| 18. Fait souvent des crises de colère | 1,93*** | 1,51*** | 1,93*** | 1,74*** |

Tableau B24 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| 19. Réprime souvent sa colère | 1,47*** | 1,42*** | 1,59*** | 1,60*** |
| 20. Agit souvent d'une manière agressive | 2,02*** | 1,64*** | 2,05*** | 1,89*** |
| 21. A une tolérance limitée aux frustrations | 2,02*** | 1,62*** | 1,98*** | 1,82*** |
| 22. Interprète souvent les situations neutres comme hostiles | 1,93*** | 1,52*** | 1,87*** | 1,64*** |
| 23. A des préférences sexuelles déviantes | 0,43*** | 0,64*** | 0,49*** | 0,46$^{ns}$ |
| 24. A des attitudes sexuelles déviantes | 0,48*** | 0,66*** | 0,55*** | 0,20$^{ns}$ |
| 25. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées dans le cadre de ce domaine | 1,70*** | 1,32*** | 1,64*** | 1,37** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. A des idées étroites et rigides | 1,61*** | 1,48*** | 1,65*** | |
| 2. Capacités limitées de reconnaître ses problèmes | 1,35*** | 1,29* | 1,39*** | |
| 3. Capacité de générer des choix limitée | 1,58*** | 1,23$^{ns}$ | 1,59*** | |
| 4. Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences | 1,06$^{ns}$ | 0,93$^{ns}$ | 1,05$^{ns}$ | |
| 5. A de la difficulté à faire face au stress | 1,59*** | 1,80*** | 1,79*** | |
| 6. Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | 2,28*** | 1,65*** | 2,18*** | |
| 7. Impulsif | 3,41*** | 2,26*** | 3,29*** | |
| 8. Recherche les sensations fortes | 1,94*** | 1,74*** | 1,93*** | |
| 9. Problèmes de jeu | 1,19$^{ns}$ | 1,04$^{ns}$ | 1,11$^{ns}$ | |
| 10. A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | 2,67*** | 2,03*** | 2,60*** | |
| 11. A de la difficulté à se fixer des objectifs réalistes | 2,34*** | 1,79*** | 2,24*** | |
| 12. A de la difficulté à gérer son temps | 2,94*** | 2,06*** | 2,78*** | |

Tableau B24 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 13. La capacité de s'affirmer est limitée | 1,26* | 1,00[ns] | 1,23** | |
| 14. Aptitudes à écouter limitées | 1,79*** | 1,51** | 1,75*** | |
| 15. A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | 1,94*** | 1,68*** | 2,02*** | |
| 16. Manipule les autres pour atteindre ses objectifs | 1,43*** | 1,55*** | 1,40*** | |
| 17. La capacité d'empathie est limitée | 1,28** | 1,70*** | 1,44*** | |
| 18. Fait souvent des crises de colère | 2,02*** | 1,79*** | 2,17*** | |
| 19. Réprime souvent sa colère | 1,56*** | 1,82*** | 1,87*** | |
| 20. Agit souvent d'une manière agressive | 1,97*** | 1,75*** | 2,12*** | |
| 21. A une tolérance limitée aux frustrations | 2,10*** | 1,81*** | 2,11*** | |
| 22. Interprète souvent les situations neutres comme hostiles | 1,84*** | 1,41* | 1,78*** | |
| 23. A des préférences sexuelles déviantes | 0,21*** | 0,30*** | 0,24*** | |
| 24. A des attitudes sexuelles déviantes | 0,21*** | ,29*** | 0,25*** | |
| 25. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées dans le cadre de ce domaine | 1,78*** | 1,69*** | 1,86*** | |

*Remarque.* La taille insuffisante de l'échantillon n'a pas permis de réaliser des analyses de régression de Cox pour les groupes des femmes. En raison des données manquantes, le groupe accessible aux fins d'analyse était différent selon l'indicateur examiné. La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin.

[ns] non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$des analyses de régression de Cox.

Tableau B25

*Association multivariée entre le domaine de la vie personnelle et affective, et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | | | | |
| 1. A des idées étroites et rigides | 1,12** | 1,14* | 1,14*** | - |
| 2. Capacités limitées de reconnaître ses problèmes | - | - | - | - |
| 3. Capacité de générer des choix limitée | 1,07 ns | - | 1,10* | - |
| 4. Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences | 0,88** | - | 0,89*** | - |
| 5. A de la difficulté à faire face au stress | 1,07 ns | - | 1,07 ns | - |
| 6. Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | 1,23*** | 1,15* | 1,22*** | - |
| 7. Impulsif | 1,71*** | 1,49*** | 1,71*** | 1,63** |
| 8. Recherche les sensations fortes | 1,14*** | 1,19** | 1,16*** | 1,60*** |
| 9. Problèmes de jeu | 0,85* | - | 0,89* | - |
| 10. A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | 1,38*** | 1,19** | 1,29*** | - |
| 11. A de la difficulté à se fixer des objectifs réalistes | - | - | 1,06 ns | - |
| 12. A de la difficulté à gérer son temps | 1,29*** | 1,14* | 1,24*** | 1,53** |
| 13. La capacité de s'affirmer est limitée | 0,844*** | 0,82*** | 0,84*** | - |
| 14. Aptitudes à écouter limitées | - | - | 0,94 ns | - |
| 15. A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | 1,16*** | - | 1,17*** | - |
| 16. Manipule les autres pour atteindre ses objectifs | 1,09* | - | - | - |
| 17. La capacité d'empathie est limitée | - | - | - | - |
| 18. Fait souvent des crises de colère | - | - | - | - |

Tableau B25 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | | | | |
| 19. Réprime souvent sa colère | 0,91* | 1,16* | - | 1,25 ns |
| 20. Agit souvent d'une manière agressive | 1,18*** | 1,26*** | 1,27*** | - |
| 21. A une tolérance limitée aux frustrations | 1,14** | 1,12 ns | 1,12** | - |
| 22. Interprète souvent les situations neutres comme hostiles | - | - | - | - |
| 23. A des préférences sexuelles déviantes | 0,60*** | 0,73** | 0,65*** | - |
| 24. A des attitudes sexuelles déviantes | 0,74** | 0,79* | 0,80** | - |
| 25. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,22*** | 1,10 ns | 1,19*** | - |
| *Ajustement du modèle* | a | b | c | |
| n | 9 891 | 2 928 | 12 859 | 725 |
| dl | 19 | 13 | 19 | 4 |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 1 296,2*** | 290,62*** | 1 748,84*** | 56,02*** |
| Révocation à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. A des idées étroites et rigides | - | - | - | |
| 2. Capacités limitées de reconnaître ses problèmes | - | - | - | |
| 3. Capacité de générer des choix limitée | - | - | - | |
| 4. Capacité limitée d'établir un lien entre les actions et les conséquences | 0,73** | 0,69** | 0,71*** | |
| 5. A de la difficulté à faire face au stress | - | - | - | |
| 6. Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi | 1,27* | - | 1,28** | |

Tableau B25 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocation à la suite d'une infraction | | | | |
| 7. Impulsif | 2,38*** | 1,65* | 2,18*** | |
| 8. Recherche les sensations fortes | - | - | - | |
| 9. Problèmes de jeu | - | - | - | |
| 10. A de la difficulté à se fixer des objectifs à long terme | 1,47** | 1,61** | 1,51*** | |
| 11. A de la difficulté à se fixer des objectifs réalistes | 1,24 ns | - | 1,17 ns | |
| 12. A de la difficulté à gérer son temps | 1,69*** | 1,36* | 1,57*** | |
| 13. La capacité de s'affirmer est limitée | - | - | - | |
| 14. Aptitudes à écouter limitées | - | - | - | |
| 15. A de la difficulté à résoudre des problèmes interpersonnels | 1,27* | - | 1,22* | |
| 16. Manipule les autres pour atteindre ses objectifs | - | - | - | |
| 17. La capacité d'empathie est limitée | - | 1,4* | - | |
| 18. Fait souvent des crises de colère | - | - | 1,28* | |
| 19. Réprime souvent sa colère | - | 1,66*** | - | |
| 20. Agit souvent d'une manière agressive | - | - | - | |
| 21. A une tolérance limitée aux frustrations | - | - | - | |
| 22. Interprète souvent les situations neutres comme hostiles | - | - | - | |
| 23. A des préférences sexuelles déviantes | 0,44* | - | 0,54* | |
| 24. A des attitudes sexuelles déviantes | 0,38** | 0,28*** | 0,38*** | |
| 25. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | - | 1,30 ns | 1,24* | |

Tableau B25 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocation à la suite d'une infraction | | | | |
| *Ajustement du modèle* | [d] | | | |
| n | 9,891 | 2,928 | 12,859 | |
| dl | 9 | 8 | 11 | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 263,61*** | 99,36*** | 389,86*** | |

*Remarque.* La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin. Critère d'entrée = 0,25, critère de sortie = 0,15.

[a] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (19, $N$ = 10 121) = 35,3, $p$ = 0,013), les indicateurs « A des idées étroites et rigides » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 10 121) = 4,1, $p$ = 0,042), « A de la difficulté à gérer son temps » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 10 121) = 5.5, $p$ = 0,019) et « A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 10,121) = 4.4, $p$ = 0,035) contredisant de façon importante l'hypothèse.

[b] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (13, $N$ = 3,060) = 24,0, $p$ = 0,031), les indicateurs « A des idées étroites et rigides » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 3 060) = 6,6, $p$ = 0,010) et « A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 3 060) = 9,1, $p$ = 0,003) contredisant de façon importante l'hypothèse.

[c] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (19, $N$ = 13 481) = 38,21, $p$ = 0,006), les indicateurs « A des idées étroites et rigides » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 13 481) = 8,1, $p$ = 0,005) et « A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 13,481) = 11,8, $p$ = 0,001) contredisant de façon importante l'hypothèse.

[d] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (9, $N$ = 10,908) = 17.07, $p$ = 0,048), les indicateurs « Renonce rapidement lorsqu'il est mis au défi » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 10 908) = 10,3, $p$ = 0,001) et « A de la difficulté à gérer son temps » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 10 908) = 5,4 $p$ = 0,020) contredisant de façon importante l'hypothèse.

- Exclusion en raison des résultats non significatifs.

[ns] non significatif, * p < 0,05, ** p < 0,01, *** p < 0,001.

Tableau B26

*Association fondée sur le V de Cramer entre les cotes et les indicateurs du domaine des attitudes*

| Indicateurs du domaine des attitudes | Hommes non autochtones (*N* = 18 752) | Hommes autochtones (*N* = 5 856) | Tous les hommes (*N* = 24 798) | Femmes non autochtones (*N* = 862) | Femmes autochtones (*N* = 502) | Toutes les femmes (*N* = 1 368) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. A une attitude négative envers le système de justice pénale | 0,51 | 0,45 | 0,49 | 0,41 | 0,46 | 0,43 |
| 2. A une attitude négative envers le système correctionnel | 0,45 | 0,44 | 0,45 | 0,34 | 0,42 | 0,38 |
| 3. Est fier de ses exploits criminels | 0,33 | 0,33 | 0,33 | 0,33 | 0,35 | 0,34 |
| 4. A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | 0,52 | 0,49 | 0,52 | 0,57 | 0,45 | 0,52 |
| 5. Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | 0,27 | 0,25 | 0,27 | 0,25 | 0,30 | 0,27 |
| 6. Manque de respect à l'égard des biens personnels | 0,36 | 0,37 | 0,37 | 0,33 | 0,33 | 0,33 |
| 7. Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | 0,30 | 0,35 | 0,31 | 0,29 | 0,32 | 0,30 |
| 8. A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | 0,39 | 0,39 | 0,39 | 0,44 | 0,44 | 0,43 |
| 9. A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | 0,31 | 0,31 | 0,31 | 0,39 | 0,46 | 0,42 |
| 10. Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime | 0,27 | 0,26 | 0,27 | 0,40 | 0,42 | 0,40 |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 0,27 | 0,29 | 0,28 | 0,21 | 0,23 | 0,21 |

*Remarque*. Les nombres varient dans chaque groupe en raison des données manquantes sur les indicateurs. Les valeurs associées au V de Cramer de moins de 0,1 représentent un effet négligeable, les valeurs de 0,1 à moins de 0,2, un effet faible; les valeurs de 0,2 à moins de 0,4, un effet modéré, et les valeurs de 0,4 et plus, un effet marqué.

Tableau B27

*Association bivariée entre les indicateurs du domaine des attitudes et les révocations à l'aide des coefficients de risque de la régression de Cox*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations pour tout genre de motifs | | | | |
| 1. A une attitude négative envers le système de justice pénale | 1,94*** | 1,63*** | 1,87*** | 1,49*** |
| 2. A une attitude négative envers le système correctionnel | 2,39*** | 1,77*** | 2,23*** | 1,36* |
| 3. Est fier de ses exploits criminels | 1,92*** | 1,65*** | 1,86*** | 2,07*** |
| 4. A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | 1,95*** | 1,56*** | 1,81*** | 1,77*** |
| 5. Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | 2,05*** | 1,56*** | 2,05*** | 1,86*** |
| 6. Manque de respect à l'égard des biens personnels | 2,54*** | 1,86*** | 2,35*** | 1,73*** |
| 7. Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | 2,43*** | 1,63*** | 2,17*** | 2,18*** |
| 8. A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | 1,82*** | 1,52*** | 1,79*** | 1,79*** |
| 9. A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | 1,74*** | 1,51*** | 1,79*** | 1,72*** |
| 10. Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime | $1,04^{ns}$ | $1,01^{ns}$ | $1,03^{ns}$ | $0,88^{ns}$ |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,94*** | 1,28*** | 1,75*** | 1,67** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. A une attitude négative envers le système de justice pénale | 2,03*** | 1,49*** | 1,86*** | |
| 2. A une attitude négative envers le système correctionnel | 2,25*** | 1,90*** | 2,19*** | |
| 3. Est fier de ses exploits criminels | 2,09*** | 1,91*** | 2,06*** | |
| 4. A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | 1,91*** | 1,58*** | 1,78*** | |
| 5. Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | 2,04*** | 1,40** | 2,01*** | |
| 6. Manque de respect à l'égard des biens personnels | 3,28*** | 2,29*** | 2,95*** | |
| 7. Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | 3,38*** | 2,09*** | 2,89*** | |
| 8. A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | 1,67*** | 1,76*** | 1,80*** | |
| 9. A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | 1,53*** | 1,77*** | 1,79*** | |
| 10. Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime | $0,98^{ns}$ | $0,86^{ns}$ | $0,94^{ns}$ | |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,98*** | 1,38* | 1,81*** | |

*Remarque.* En raison des données manquantes, le groupe accessible aux fins d'analyse était différent selon l'indicateur examiné. La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin.

$^{ns}$ non significatif, * $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$.

Tableau B28

*Association multivariée entre les indicateurs du domaine des attitudes et les révocations à la suite d'une infraction : coefficients de risque*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les révocations | | | | |
| 1. A une attitude négative envers le système de justice pénale | 1,16*** | 1,17** | 1,17*** | - |
| 2. A une attitude négative envers le système correctionnel | 1,41*** | 1,25*** | 1,35*** | - |
| 3. Est fier de ses exploits criminels | 1,11* | 1,20** | 1,13*** | 1,56* |
| 4. A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | 1,19*** | - | 1,11** | 1,32* |
| 5. Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | 1,37*** | 1,21*** | 1,42*** | 1,49** |
| 6. Manque de respect à l'égard des biens personnels | 1,58*** | 1,42*** | 1,53*** | - |
| 7. Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | 1,44*** | 1,10[ns] | 1,31*** | 1,86*** |
| 8. A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | 1,11** | 1,10[ns] | 1,11*** | - |
| 9. A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | 1,17*** | 1,20*** | 1,25*** | 1,21[ns] |
| 10. Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime | 0,88*** | 0,97** | 0,87*** | 0,68** |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | 1,10* | - | 1,05[ns] | - |
| *Ajustement du modèle* | [a] | | [b] | |
| N | 11 592 | 3 442 | 15 078 | 917 |
| dl | 11 | 9 | 11 | 6 |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 1 601,5*** | 312,8*** | 2 023,3*** | 88,1*** |
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 1. A une attitude négative envers le système de justice pénale | 1,28* | - | 1,14[ns] | - |
| 2. A une attitude négative envers le système correctionnel | 1,22[ns] | - | 1,20* | |
| 3. Est fier de ses exploits criminels | 1,30* | - | 1,27* | |
| 4. A une attitude anticonformiste à l'égard de la société | - | - | - | |
| 5. Valorise l'abus d'alcool ou d'autres drogues | 1,33** | - | 1,33*** | |
| 6. Manque de respect à l'égard des biens personnels | 1,95*** | 1,76*** | 1,88*** | |

Tableau B28 *(suite)*

| | Hommes non autochtones | Hommes autochtones | Tous les hommes | Toutes les femmes |
|---|---|---|---|---|
| Révocations à la suite d'une infraction | | | | |
| 7. Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux | 1,95*** | 1,37* | 1,69*** | |
| 8. A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but | - | 1,24[ns] | - | |
| 9. A une attitude favorable à la violence psychologique ou expressive | - | 1,58*** | 1,29*** | |
| 10. Nie le crime ou se sert d'excuses pour justifier ou minimiser le crime | 0,83* | 0,72** | 0,79** | |
| 11. A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées | - | - | - | |
| *Ajustement du modèle* | | | | |
| N | 11 592 | 3 442 | 15 078 | |
| dl | 7 | 5 | 8 | |
| Test du $\chi 2$ de Wald | 277,9*** | 77,1*** | 363,1*** | |

*Remarque*. La non-attribution de l'indicateur a été utilisée en tant que groupe témoin. Critère d'entrée = 0,25, critère de sortie = 0,15.

[a] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (11, $N$ = 11 592) = 27,4, $p$ = 0,004), les indicateurs « A une attitude négative envers le système de justice pénale » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 11 592) = 4.2, $p$ = 0,042), « A une attitude négative envers le système correctionnel » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 11 592) = 10,8, $p$ = 0,001), « A une attitude favorable à la violence instrumentale ou axée sur un but » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 11 592) = 4,2, $p$ = 0,040) et « A déjà été orienté vers un programme visant à combler les lacunes cernées » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 11 592) = 6,2, $p$ = 0,013) contredisant de façon importante l'hypothèse. Le coefficient de risque associé à ces indicateurs change à différents moments durant la période de suivi.

[b] L'hypothèse des risques proportionnels a été contredite dans le modèle (test du $\chi 2$ de Wald (10, $N$ = 15 123) = 21,4, $p$ = 0,018), les indicateurs « A une attitude négative envers le système correctionnel » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 15 123) = 7,3, $p$ = 0,007), « Manque de respect à l'égard des biens publics ou commerciaux » (test du $\chi 2$ de Wald (1, $N$ = 15 123) = 6,2, $p$ = 0,013) contredisant de façon importante l'hypothèse. Le coefficient de risque associé à ces indicateurs change à différents moments durant la période de suivi.

- Exclusion en raison des résultats non significatifs.

[ns] non significatif, * p < 0,05, ** p < 0,01, *** p < 0,001 des analyses de régression de Cox.